

# USJ INFO

Le Magazine  
de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth

Numéro 47 | Été 2017

## Musée de Préhistoire Libanaise

Pèlerinage au Portugal

Le Musée de Préhistoire libanaise

Les 40 ans des centres régionaux

# EDITO

## SOMMAIRE

Édito .....	1
Lumière sur .....	2
Célébrations .....	6
Regard sur .....	15
Prix et honneur .....	16
À l'international .....	18
Dossier .....	24
Vie étudiante .....	26
Manifestations .....	32
Au fil des jours .....	56
À lire .....	73

### Directeur de la publication

Salim Daccache s.j.

### Rédacteur en chef

Cynthia-Maria Ghobril Andrea

### Secrétaires de rédaction

Christine Omeira Wazen  
Sandrine Succar Sabbagh

### Comité éditorial

Christine Babikian Assaf  
Naji Boulos  
Fouad Maroun  
Pascal Monin  
Pierre Najm  
Roland Tomb  
Elie Yazbek

### Maquette et mise en page

Carine Tohmé Haddad  
Service des publications et de  
la communication (Spcom)

### Crédit photos

Michel Sayegh

## La pensée positive et juste, une marque de l'USJ !

La longévité et le succès de ce grand projet qu'est l'USJ tiennent, bien sûr, à celles et à ceux qui l'ont porté et fait vivre durant plus de cent et quarante ans ; mais ils tiennent aussi aux valeurs et aux objectifs qui nous guident. Objectif de construction d'un Liban qui est plus grand que soi-même grâce à toutes ces énergies libanaises disséminées au Liban et dans le monde dont plusieurs ont fréquenté notre université.

L'USJ constitue plus qu'une offre de formation, c'est la volonté d'agir aujourd'hui pour construire demain. Et ce formidable pari sur notre avenir qui s'achemine vers le 150e anniversaire de fondation, nous le reprenons résolument, du fait de la conviction, intime et collective, que c'est la vision du futur qui commence maintenant, d'un futur possible, qui dicte ce qui doit être accompli au présent.

Dans ce sens, l'expérience de l'Université nous apprend que le temps des clichés, des a priori, du pessimisme doit être révolu ! L'avenir de notre pays doit s'inscrire dans l'optimisme, sans oublier de dire vrai en ce qui concerne le devenir de nos services publics ou de certains comportements qui doivent être exemplaires. Le discours pessimiste ne doit plus marquer nos pas, car c'est un discours qui empêche de voir au loin, de grandir et de réaliser ses rêves et ses ambitions. À titre d'exemple, une loi sur les élections des citoyens a été votée par les députés dans des conditions qui ne sont pas bien favorables au débat ; mais c'est positif même si elle vaut ce qu'elle vaut ; nous demeurons vigilants pour que tout se réalise pour le bien de notre nation et de ses citoyens. Une communauté surtout académique et professionnelle qui n'est pas guidée par la pensée positive risque de devenir immobile et l'immobilité est cause de froideur de la pensée et d'oubli de changer de regard.

En plus de la pensée positive, adoptons aussi la pensée droite et juste, qui est une valeur fondamentale pour l'avenir de notre pays et sa place rayonnante parmi les nations. N'allons pas par les chemins de ces personnes surtout des puissants qui « disent qu'il faut prendre la voie droite, mais cheminent par les sentiers obliques ». La pensée juste est notre marque malgré le fait que nous pouvons être parfois perdants « mais seul le juste fleurira dans ce monde comme dans l'autre ».

Pr Salim Daccache s.j.  
Recteur

USJ info est un magazine semestriel publié par le Service des publications et de la communication du Rectorat. Il est distribué gratuitement aux anciens, étudiants, personnel administratif, corps enseignant et amis de l'USJ au Liban et à l'étranger.

Service des publications et de la communication  
Rectorat de l'USJ, rue de Damas  
B.P. 17-5208 Mar Mikhaël, Beyrouth 1104 2020 - Liban  
Tél : 961.1.421000, Fax : 961.1421005  
Email : spcom@usj.edu.lb

[www.usj.edu.lb](http://www.usj.edu.lb)

# LE MUSÉE DE PRÉHISTOIRE LIBANAISE, 17 ANS AU SERVICE DE LA SOCIÉTÉ



## À l'origine

C'est grâce aux pères jésuites, G. Zumoffen, R. Desribes, P. Bovier-Lapierre, A. Bergy, H. Fleisch et F. Hours, pionniers de la recherche préhistorique au Liban, qu'on connaît les grandes lignes d'un long chapitre de l'Histoire du Liban avant les Phéniciens.

Ces savants ont découvert et documenté la majorité des sites préhistoriques connue aujourd'hui et ont laissé un précieux héritage scientifique bâti à partir de leurs volonté et initiative personnelles. Les collections de fossiles et d'objets préhistoriques ainsi que la documentation qu'ils ont réunies pendant près d'un siècle d'investigations scientifiques, ont non seulement permis de fonder le Musée de Préhistoire Libanaise (juin 2000), mais aussi de poursuivre la recherche. Soulignons au passage que leurs collections ont permis à de nouveaux chercheurs de faire leurs thèses de doctorat.

« Une des missions du Musée de Préhistoire libanaise est d'être au service de la société et de son développement »

## L'homme, son environnement et le temps

Dans ce petit musée spécialisé, les résultats de nos connaissances de la préhistoire libanaise sont exposés de manière didactique construite sur une base scientifique rigoureuse. Le parcours à la fois thématique et chronologique retrace près d'un million d'années d'histoire de l'Homme au Liban. Le musée comprend des vitrines dans lesquelles sont exposées plus de 400 pièces, et des panneaux explicatifs bilingues (français et arabe). Les thèmes abordés sont : l'évolution humaine, l'outil, le feu, l'alimentation végétale et carnée, la mort, l'habitat, etc. Une riche iconographie rend le discours scientifique plus explicite. Des guides ou médiateurs entraînés assurent des visites commentées trilingues (français, arabe et anglais). La visite est complétée par un film documentaire sur le Liban pendant la préhistoire.

## 17 ans au service de la société

Le Musée de Préhistoire Libanaise conserve et expose ces très vieilles archives que constituent les vestiges préhistoriques laissés par nos ancêtres, contribuant ainsi à sauvegarder notre mémoire commune, la mémoire de chaque citoyen. Depuis son ouverture en l'an 2000, le musée est engagé dans une politique volontariste très active. Il est aujourd'hui sans aucun doute l'un des très rares musées du Liban à proposer toute l'année dans un espace muséographique de qualité des ateliers pédagogiques destinés aux scolaires. Les actions proposées sont intégralement conçues et mises en œuvre par une équipe réduite.

Une des missions du Musée de Préhistoire Libanaise, au même titre que toute autre institution muséale digne de cette fonction, est d'être au service de la société et de son développement. L'équipe du MPL veille sur le rôle éducatif de l'institution dans la transmission des connaissances et de la culture.

À certaines dates de l'année, le MPL organise des activités gratuites destinées aux enfants et jeunes défavorisés dans l'objectif de tenter de réduire les inégalités sociales et de favoriser une véritable démocratisation de l'accès à la culture. Cette volonté s'inscrit tout naturellement dans la vision de l'Université Saint-Joseph où la culture humaniste occupe une place privilégiée.

En 2014, le MPL avait organisé pendant trois jours des ateliers destinés à des enfants et adolescents souffrant d'handicap physique ou mental. Les institutions qui ont participé (Care Institute-Bikfaya, The Lebanese Evangelical School for Boys and Girls-Louizé, Father Andeweg Institute for the Deaf- Jamhour et El Mabarrat) ont beaucoup apprécié cette initiative et veulent continuer à faire vivre cette expérience à leurs élèves.



Le musée de Préhistoire Libanaise conserve et expose de très vieilles archives de vestiges préhistoriques



Atelier de peinture



Atelier de poterie

### Le rôle éducatif du MPL en quelques lignes

- Faire découvrir au visiteur ses origines
- Sensibiliser le visiteur à l'importance du patrimoine archéologique et à sa préservation et conservation
- Éliminer les préjugés sur l'Homme préhistorique ainsi que les fausses idées sur des faits anthropologiques, historiques et scientifiques
- Enrichir les connaissances historiques et scientifiques du visiteur
- Éveiller la curiosité intellectuelle
- Donner au visiteur un espace et un temps de réflexion, discussion et échanges
- Permettre aux enfants et adolescents de tester leur habileté manuelle et laisser leur créativité et imagination s'exprimer
- Organiser des portes ouvertes durant lesquelles les associations et autres institutions caritatives ont un accès gratuit

### Le MPL, une base de données

Au fil du temps, le MPL est devenu un « centre d'information ». Étudiants et chercheurs (compatriotes ou étrangers) demandent des précisions ou des informations concernant un objet, un site, une date ou un phénomène. Ces demandes peuvent recevoir une réponse rapide ou bien mener à des projets ou collaborations ponctuelles et précises.

### La recherche

Le MPL s'est engagé dans la recherche un an après son inauguration.

En 2001, en partenariat avec la Direction Générale des Antiquités et le Council for British Research in the Levant, le MPL a collaboré à des prospections archéologiques dans les montagnes de l'Anti-Liban.

Après le Liban, le MPL s'est tourné vers la Syrie où, de 2004 jusqu'à 2010, une mission tripartite syro-libano-espagnole a mené des investigations archéologiques dans la région de Homs.

En 2011, le MPL a investigué un des plus importants sites du Liban, à savoir Tell Labwé Sud (Béqaa Nord), le plus vieux village néolithique actuellement connu. Parmi les découvertes faites sur ce site, quelques pièces sont exposées au Musée de Préhistoire Libanaise.

Un accord de collaboration a été signé en octobre 2012 par l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et l'Université Lumière Lyon 2 autour du projet ANR intitulé PaléoLib, paléoenvironnement et occupation du sol au Liban durant l'Holocène (2010-2014). Le Musée de Préhistoire Libanaise avait participé à des prélèvements d'échantillons de sédiments entre janvier et février 2013 dans les sites marécageux de la Béqaa, et à l'alimentation d'une base de données des sites.

Les résultats scientifiques obtenus dans le cadre du projet PaléoLib ainsi que d'autres projets menés au Liban par des équipes libanaises et internationales ont été diffusés au grand public sous forme d'une exposition intitulée : « L'Homme et le paysage au Liban : 200 000 ans d'adaptation. Du temps du climat au temps des hommes ». À portée

pédagogique, cette exposition qui offre une vision originale du paysage au Liban et de ses interactions avec l'Homme, a eu lieu au Liban et en France. Elle a également circulé dans quelques établissements scolaires du Liban.

Le MPL vient de lancer un nouveau projet intitulé : mission archéologique Franco-Libanaise de Qleiaat (Kesrouan). Traditions, interactions et évolution du Mont-Liban (7<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> millénaires av. J.-C.).

Tous ces projets ont été réalisés grâce à des cofinancements accordés par le Conseil de la recherche de l'USJ et d'institutions externes.



« Le MPL est  
le gardien  
de l'héritage  
archéologique »

Venez découvrir le passé de nos 10 452 km<sup>2</sup>

De la fameuse grotte d'Antélias détruite dans les années 60 du siècle dernier, au site côtier de Minet el-Dalieh menacé d'être remplacé par un complexe balnéaire et qui a fait couler beaucoup d'encre dans les quotidiens, le MPL est le gardien de l'héritage archéologique laissé par les premiers hommes qui ont habité cette terre devenue le Liban.

Le MPL en quelques chiffres pour l'année 2016-2017

**4000** visiteurs

**1454** ateliers pour jeunes

**10** conférences et séminaires

**1** exposition

**1** mission de terrain



Visite scolaire au Musée  
de préhistoire libanaise

# مراكز الدروس الجامعية في الجنوب والشمال والبقاع منارات أضواءت محيطها وشعلة لا تخبو



سنة ١٩٧٧ اتّخذ الأب جان دوكروييه اليسوعيّ (رئيس جامعة القديس يوسف آنذاك) قراراً شجاعاً وغير مسبوق حمل مبادرة غيرت مجرى حياة العديد من الطلاب اللبنانيين الذين حرمتهم الحرب من حقّهم الطبيعي في متابعة تحصيلهم العلميّ.

أراد الأب دوكروييه للجامعة اليسوعيّة أن تكون القدوة والمثال، فأنشأ مراكز الدروس الجامعيّة في الشمال والجنوب والبقاع، مانحاً طلاب هذه المناطق فرصة بناء مستقبل سليم ومعافى بعيداً عن تأثير الحرب ومفاعيلها.

اليوم بعد مضي أربعين سنة، وبعد أن أصبحت هذه المراكز جزءاً من حياة الناس، ومعلمًا من المعالم الثقافيّة والأكاديميّة والتعليميّة، التقت USJ INFO كل من المدير السابق لمركز الدروس الجامعيّة للبنان الجنوبيّ (أندره ماس) الأستاذ مصطفى أسعد، والمدير السابق لمركز الدروس الجامعيّة في لبنان الشماليّ البروفسور جان بول قندلفت، والمدير السابق لمركز الدروس الجامعيّة في زحلة والبقاع البروفسور فايز الحاج شاهين.

ثلاثة "رسل" حملهم الأب دوكروييه أمانة التأسيس والإدارة والمتابعة، فعملوا بصمت واجتهاد، وتحملوا بشاعة الظروف التي فرضتها الحرب من طرقات مقطوعة وخطف وقصف وسلاح متفلت، صانوا رسالة الجامعة وأوصلوا الشعلة مضاءة وهّاجة... معهم نستعيد ذكريات الانطلاقة الأولى وتحدياتها وصعوباتها.

## المدير السابق لمركز الدروس الجامعية للبنان الجنوبي الأستاذ مصطفى أسعد: واجهنا التحديات والأزمات وخرجنا... طالب!



رافق الأستاذ مصطفى أسعد ولادة مركز الدروس الجامعية للبنان الجنوبي (أندره ماس) ولا يزال يرافقه منذ أكثر من أربعين عاماً، فهو مدير سابق ونائب مدير وأحد المؤسسين وأستاذ حالي فيه، تحدّث أسعد عن البدايات فقال: «ولد المركز بمسعى من رئيس الجامعة آنذاك الأب جان دوكروييه بعد استشفاه ضرورة أن تفتح الجامعة على المناطق، وأن يخفف عن الطلاب عبء المجيء إلى بيروت، فقرر فتح صفوف للسنتين الأولى والثانية، بدايةً في اختصاص إدارة الأعمال، وبدأنا الدروس في شباط ١٩٧٧، ثم الأدب الفرنسي وبعد ذلك العلوم التمريضية والسنة التحضيرية للهندسة في العام ١٩٧٨.

كان الهدف أن تصل الجامعة إلى جميع اللبنانيين في كافة المناطق، فكان على الطلاب أن يتابعوا دراستهم في بيروت في السنة الثالثة، ليتابعوا تحصيلهم ولينالوا الإجازة».

وعن الظروف التي مرّت على المركز قال: «حين تفاقمت المعارك في بيروت في العام ١٩٨١ لم يعد بإمكان الطلاب الوصول إليها. أقفلت الطرقات فأكملنا سنوات الإجازة في صيدا، وهذا ما حصل في مراكز الدروس في المناطق الأخرى أيضاً. في السنة الأولى استأجرنا قاعة المسرح في «مدرسة راهبات مار يوسف الظهور» في صيدا، في السنة الثانية استأجرنا قسماً من «مدرسة الاتحاد الوطني» وبقينا فيه حتى آخر سنة ١٩٨١، خلال هذا الوقت كانت الجامعة قد اشترت أرضاً وشيّدت عليها المركز الموجود حالياً في

البرامية. وفي العام ١٩٨٢ تم افتتاح فرع كرفالوس بالتعاون مع مؤسسة الحريري، وكان يضم اختصاصات هندسية وإدارته مستقلة، لكن المشترك بين المركزين هو تأهيل اللغة الفرنسية. أقفل الفرع في العام ١٩٨٥ نتيجة الحرب إذ كان على خطوط التماس ما عرضة للنهب والاحتلال».

### التحديات والصعوبات

تحديات كثيرة وكبيرة واجهت المركز والعاملين فيه، شرحها أسعد فقال: «واجهنا تحديات كثيرة تمثل أكبرها في الانقطاع عن العاصمة، وإقفال الطرقات، خصوصاً أننا كنا ندرّس البرنامج نفسه والمواد نفسها أي أن لدينا الامتحانات نفسها. كان هناك أساتذة يأتون من بيروت ويبقون في صيدا يوم أو يومين لتأمين صفوفهم. وبعد الاحتلال الإسرائيلي أقفلت الطرقات بشكل نهائي. التحدي الأمني التالي كان "حرب شرق صيدا" إذ احتل المركز ونهب في البرامية، وتهجر قسم كبير من الطلاب مع أهلهم، وبرغم كل شيء استطعنا أن نكمل. ولا ننسى أبداً أصعب التحديات على الإطلاق وهو اغتيال الأب أندره ماس، وحينها توقع الجميع أن يقفل المركز أبوابه نهائياً، لكن قرار الأب دوكروييه كان واضحاً بالاستمرار والبقاء. وأذكر جيداً يوم جنازة الأب ماس، جئت من صيدا مع مجموعة من الطلاب، قطعنا المعابر وشاركنا في الاحتفال الوداعي في الجمهور، وبعد الجنازة سأل الصحافيون رئيس الجامعة عن مصير المركز، فأكد لهم: «أنا مستمرين».

### دور المركز ومستقبله

لعب مركز الدروس الجامعية للبنان الجنوبي دوراً محورياً منذ تأسيسه، فاستقطب الطلاب وساهم في ازدهار الحياة الأكاديمية والثقافية في المنطقة،

كما كانت له مواقف مشهود لها في وقت الأزمات. عن دور المركز ورويته لمستقبله، شرح المدير السابق والأستاذ الحالي مصطفى أسعد قائلاً:

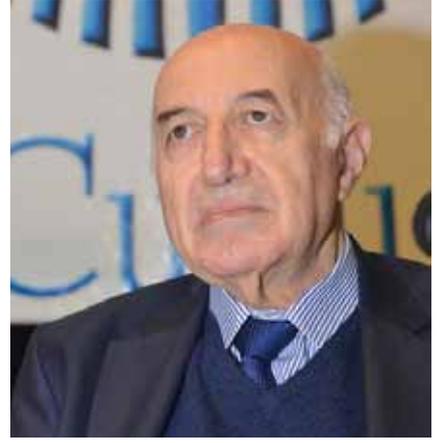
«شكل المركز منذ تأسيسه، لا سيما في السنوات الأولى، الفرصة الوحيدة للطلاب ليتمكنوا من إكمال تعليمهم، فالطرق مغلقة ولا خيار أمامهم سوى السفر إلى الخارج! وبعد افتتاح فرع العلوم التمريضية، لعبنا دوراً واضحاً في تحسين الحال الصحية والتمريضية، وتحسن الأداء في المستشفيات، لكن مع الأسف لم يستمر الفرع».

كما لعب المركز دوراً مهماً إذ ساهم في تمكين العديد من الطلاب، من متابعة تحصيلهم العلمي من دون الابتعاد عن ذويهم، في ظروف الحرب التي كانت قائمة والخطر المحدق على الطرقات.

وهنا لا بدّ من استذكار الأب جان دوكروييه «البناء» و«المشيّد» الذي كان أول من فكّر بتشيد مركز خارج بيروت، وأعطانا دعماً مطلقاً، فكان يزورنا مرة أو مرتين في السنة حتى وإن اضطر إلى ركوب البحر بسبب الطرقات المغلقة!

من الناحية الاجتماعية فكان المركز حاضرًا دائماً للمشاركة في التخفيف عن كاهل الناس في ظلّ الأزمات، ففتح أبوابه أمام المهجرين في كافة المراحل من تهجير «حرب الجبل» إلى «عناقيد الغضب» العام ١٩٩٦ وصولاً إلى الاجتياح الإسرائيلي في العام ٢٠٠٦، وفي كلّ أزمة كنت أتصل برئيس الجامعة (الأب سليم عبو، ثم الأب الراحل رينيه شاموسي) لاستئذانه فتح المركز أمام المهجرين، وفي كلّ مرة كان يأتيني الدعم المطلق والكلّي لاستقبال المهجرين وتقديم الدعم اللازم... على مدى أربعين عاماً احتل المركز حيزاً مهماً في حياة الناس والمنطقة. أما المستقبل فأراه مزدهراً وناجحاً مع التمنيات بالاستمرار والتطور».

## المدير السابق لمركز الدروس الجامعية في زحلة والبقاع البروفسور فايز الحاج شاهين: كان «المركز» سباقاً وقُدوةً ومقصداً... ووُجِدَ ليبقى



القرار بفتح مراكز للتعليم الجامعي خارج العاصمة وهو الأول من نوعه آنذاك. وهذا الدور فرضه ليس فقط الوضع الأمني بل مفهوم الثقافة بحد ذاتها التي من جوهرها أن تكون منتشرة. وارتكز هذا الدور إلى الأسس الآتية:

- ١- المساواة بين المناطق
- ٢- المحافظة على العيش المشترك
- ٣- بذل المجهود المتواصل والاعتناء «بالمركز» عناية «الأب الصالح». لم يكن الأب الرئيس دوكروييه يتردد بإعطاء الارشادات وتقديم الحلول في الكبيرة والصغيرة بحيث كان يشعر «المركز» أنه كان يستند إلى صخرة».

### مستقبل المركز في عيده الأربعين

وفي الختام تحدث شاهين عن مستقبل المركز في عيده الأربعين فقال: «إنني أنظر إلى هذا المستقبل بتفاؤل كبير لا سيما في عهد الأب الرئيس البروفسور سليم دكاش الذي سمعته يقول ذات يوم، أثناء اجتماع المجلس المصغر للجامعة، إن هذا المركز «وجد ليبقى» وإنه سيستمر برغم الصعوبات التي يواجهها. وقتها رغبت في أن أوه علناً بموقف الأب دكاش إلا أنني لم أفعل خوفاً من أن توصف شهادتي « بالشهادة المجروحة»، أما اليوم فقد سمحت الظروف لأعبر له عن امتناني بصفتي مواطناً زحلاوياً بقاعياً. إن هذا المركز، كي يستمر، يجب أن يؤدي خدمة يتميز بها. لا يجب الاكتفاء بفكرة إن «المركز» هو «حل لمشكلة» الطلاب الذين لا يرغبون أو لا يستطيعون تحصيل الدراسة في العاصمة، بل يجب أن يكون « مقصداً» بحيث يؤدي خدمة ينجح فيها أكثر من سواه بسبب المعطيات المتوفرة في منطقة زحلة والبقاع. إن مركز الدروس الجامعية في زحلة والبقاع هي حبة الحنطة التي وضعها الزارع في الأرض الطيبة فلا بد من أن تعطي ثلاثين وستين ومئة».

هي أحسن». ففرع الحقوق، مثلاً، لم يكن مجهزاً بمكتبة حقوقية، فكان القيمين يستعيرون من مكتبة نقابة المحامين في زحلة الكتب والمجموعات الحقوقية، وفرع كلية التمريض كان يستفيد من البنى التحتية المتوفرة في مستشفى تل شيا التي وافقت على أن تعطى الدروس التطبيقية في مبانيها.

– وصعوبات اقتصادية: إن المال هو عصب الحرب كما كان يقول نابوليون لكنه، أيضاً، عصب كل مشروع أكاديمي أو غير أكاديمي. إن هذا العصب لم يكن متوفراً بشكل كاف في البدايات لكن تم تدبير الأمر مع تفهم رئاسة الجامعة ومع المنحة المالية السنوية التي قررها مجلس بلدية زحلة وقدرها خمسون ألف ليرة والتي كانت بمثابة «البحصة التي تسند الخابية».

### دور المركز في زحلة والجوار

عن أثر المركز في حياة المنطقة تحدث شاهين فقال: «لعب المركز في زحلة دوراً خاصاً تمثل بالأمر الآتية:

- خلق الشعور لدى الطالب الجامعي في زحلة والبقاع أنه ليس «متروكاً»، وأن حقه بالتحصيل الجامعي لن يضيع بسبب الأوضاع الأمنية.
- خلق جيل من المتخرجين الذين دخلوا إلى معترك الحياة وأسسوا عائلات وهم يحملون المبادئ الإنسانية والأخلاقية والعلمية التي طبقتها الجامعة اليسوعية منذ تأسيسها وحتى اليوم.
- إعطاء المثل لجميع الجامعات في لبنان لتفتح فروعاً لها في زحلة. كان «المركز» سباقاً في هذا المجال ولعب دور القدوة التي تتوافق مع رسالة الآباء اليسوعيين».

### دور رئيس الجامعة

### الأب جان دوكروييه

قال شاهين: «إن الدور الكبير الذي لعبه الأب دوكروييه هو الإقدام على اتخاذ

تحدث البروفسور شاهين عن ظروف الحرب التي رافقت ولادة مركز الدروس الجامعية في زحلة والبقاع، فقال: «عندما بدأت الحرب اللبنانية، عام ١٩٧٥، ظن اللبنانيون أنها ستتوقف بعد عدة أشهر لكن الأوضاع لم تهدأ، وكان لا بد للجامعة اليسوعية من أن تأخذ قراراً شجاعاً يقضي بتقريب الجامعة من الطلاب وأن تذهب إليهم إذا كان من الصعب عليهم أن يأتوا إليها. وقد لاقت الفكرة ترحيباً واسعاً من الزحليين وأجمع أولياء الطلاب والمسؤولون المدنيون والروحانيون على ضرورة العمل لأجل إنجاحها لا سيما وأن اليسوعيين ليسوا غرباء عن زحلة فهم موجودون فيها منذ زمن طويل».

وعن التحديات التي واجهته كمدير للمركز قال: «عند إنشاء «المركز» كان الهاجس الأكبر للقيمين على الجامعة أن يتمتع المركز بالمستوى العلمي والأكاديمي نفسه الذي وصلت إليه كليات الجامعة الأم في العاصمة. لكن تحقيق هذا الهدف اصطدم بصعوبات عديدة أبرزها الثلاث الآتية:

الصعوبات الأمنية التي كانت تحول دون قبول الأساتذة بالانتقال من بيروت وجبل لبنان إلى زحلة لإعطاء الدروس، لا سيما أن أعمال التفجير والخطف والقصف التي كانت تحصل على طريق بيروت-زحلة وعلى طريق ضهور الشوير-زحلة.

– النقص في البنى التحتية التي يحتاج إليها كل مركز جامعي. من الطبيعي، في الظروف الأمنية التي كانت سائدة آنذاك أن يفترق «المركز» في بداياته إلى البنى المفروض توفرها ولو بعدها الأدنى. لكن تمت معالجة هذا النقص «بالتي

## المدير السابق لمركز الدروس الجامعية في لبنان الشماليّ البروفسور جان بول قندلفت: تخطينا الحواجز وعمليات الخطف على الطرقات ونجحنا!



روى البروفسور جان بول قندلفت المدير السابق لمركز الدروس الجامعية في لبنان الشمالي وهو من مؤسسيه ذكرياته مع بدايات المركز ودور رئيس الجامعة الأب دوكروييه فقال: "اندلعت الحرب الأهلية اللبنانية في شهر نيسان من سنة ١٩٧٥ وكانت السنة الجامعية قد أشرفت على نهايتها. في السنة التالية اشتدت المعارك والقنص المتبادل في بيروت، فحرمت شباننا من الوصول إلى حرم الجامعة في بيروت لإنهاء سنتهم الجامعية.

حينئذ، تحرك رئيس الجامعة الأب جان دوكروييه بسرعة وكيف لا وهو صاحب النظرة التطلعية الرائدة دوماً نحو إيجاد الحل الأنسب والأسرع. فاتصل بي وأنا ابن طرابلس الفيحاء وتلميذ هذا الصرح والدكتور المتخرج حديثاً بشهادة دكتوراه دولة من فرنسا.

وبناءً على طلبه شرعت بإعداد فريق متخصص لإنقاذ سنة طلابنا الجامعية وهذا ما حدث. فاتخذنا لنا مقرّاً أول في مدرسة الفرير للعائلة المقدسة بطرابلس، تلاها المركز الثقافي الفرنسي. عندما حان وقت الامتحانات عام ١٩٧٦ كانت طريق طرابلس -شكا- بيروت مقطوعة فاضطرت أن أذهب إلى بيروت عن طريق القبيات -سورية - بيروت لأؤمن ما يتوجب.

فبخطوة أولى تمكنا بإيجاد مساحة أربعة طوابق داخل مبنى سكني جديد ومن هنا انطلقت رحلة الألف ميل بنجاح. طلب مني الأب دوكروييه تأسيس هذا الفرع وعينني مديراً له ورئيساً لمجلس إدارته، وافتتح المركز في كانون الثاني ١٩٧٧.

### الصعوبات ودور الأب دوكروييه

تحدث البروفسور قندلفت عن الصعوبات، وكانت عديدة، وكذلك التحديات فقال: "التحدي الأول كان اختيار الأساتذة ولكن لم يكن صعباً إذ أن في طرابلس كفاءات عالية في مجمل الاختصاصات كما ساعدتنا الجامعة الأم في بعض منها بإرسال الأبوين Jean Aucagne و Michel Halbecq اللذين كانا يأتينا من بيروت أسبوعياً متخطيين الحواجز العسكرية وصعوبة المرور (رحمهما الله). التحدي الثاني كان الحفاظ على جو هادئ ومريح يمنع التصادم بين طلاب آتين من مختلف المناطق الشمالية وذوي ميول سياسية مختلفة. فمعنا طلابنا من حمل السلاح والتعاطي بالأمور السياسية داخل المركز. بالرغم من ذلك خطفنا الأب Halbecq وأنا من قبل مجموعة معينة حبسته بضعة أيام أما معاملته فكانت جيدة.

التحدي الثالث: كان علينا تأمين المطبوعات الموزعة على الطلبة في بيروت لأن الامتحانات كانت واحدة في كل الفروع. فكان علينا الذهاب إلى بيروت كل فترة وتعرضنا أنا وأحد زملائنا إلى الاختطاف من قبل مجموعة ثانية، ولكن أفرج عنا سريعاً بعد إجراء الاتصالات اللازمة. وأخيراً، عند سيطرة إحدى المجموعات العسكرية الدينية في طرابلس هددنا بالقتل إن لم نغلق الجامعة مؤقتاً للبحث في وجود شباب وشابات في قاعات الدراسة نفسها.

ولكن تخطينا كل هذه المشاكل بنجاح. دراسياً كانت نتائج طلابنا جيدة جداً، ومقارنة بنتائج بقية الفروع كان طلاب الشمال من المتفوقين». وتابع قندلفت حكاية بدايات المركز قائلاً: «بعد هذا النجاح قرّر الأب دوكروييه كما

هو معروف عنه بجرأته البناءة والتواقة نحو الأفضل، قرّر بأن يشتري أرضاً واسعة لبناء حرم جامعي يليق بأهل البلد ويرسخ مسعى الآباء اليسوعيين الدائم إيماناً منهم بالتعليم والتعليم العالي. فكان له ما أراد واشترينا أرضاً في سنة ١٩٨٣ وبنى عليه المركز الحالي للجامعة في رأسمسا حيث دشّن سنة ١٩٩٥ فرحتي كانت عندئذ شبيهة بفرحة الوالد بعرس ابنه البكر.

الجامعة أو المركز الجامعي في الشمال كان التحدي الأول لنفسي، وبتجسيده في هذا الصرح القائم حالياً هو حلم تحقق وأتمنى النجاح الدائم له وأني مؤمن ومقتنع بأنه سوف يبقى منارة للعلم في الشمال مع التطور الذي عرفه خلال السنين الماضية.

إن الأب جان دوكروييه بنظري أنا (الطالب) الذي عايشته عن قرب وكان لي المساند والأب الروحي في مسيرتي العلمية هو الرجل الذي لا يمكن أن نضعه إلا في صفوف الكبار، صاحب القلب الكبير واللبناني الأصيل والمغوار المعطاء فله مني كل محبة وتقدير لنفسه الطاهرة».

### المستقبل بين أيدي أمينة

وعن نظرته إلى مستقبل المركز قال قندلفت: «مستقبل المركز في أيادي أمينة حريصة كل الحرص على أن تضمن له النجاح المستمر نحو الأفضل الأكيد فالقيّمون عليه يدعمونه وخصوصاً عين رئيس الجامعة البروفسور سليم دكاش اليسوعي ساهرة ولطالما هي كذلك. المركز مستمر بالعبء طالما أن الحاجة إليه مستمرة والكل يعلم كم أن هذه الحاجة كبيرة في الشمال ولبنان. فالمركز لعب دوراً ريادياً وسيبقى هكذا دوماً ولن أتوانى أبداً عن المساندة متمنياً له دوام الوجود والتوسع...».

# LES CENTRES RÉGIONAUX DE L'USJ FÊTENT LEURS 40 ANS

*À l'occasion de leur 40<sup>e</sup> anniversaire et pour réaffirmer leur volonté et leur mission de se positionner en pôle de référence en matière de rayonnement académique, intellectuel et culturel, les Centres d'études universitaires de l'USJ au Sud, au Nord et dans la Bekaa ont organisé tout un florilège d'activités.*

## CENTRE D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES DU LIBAN-SUD

### Conférence « Le rôle de l'université dans la formation à la citoyenneté »

La cérémonie de célébration des 40 ans de fondation du CEULS a eu lieu le 4 mars 2017 à l'Hôtel Golden Tulip – Jiyeh Marina. À cette occasion, le CEULS a organisé une conférence dont le thème « Le rôle de l'université dans l'éducation à la citoyenneté » a regroupé des intervenants spécialistes dans leur domaine. Cette cérémonie à la fois solennelle et conviviale a eu lieu en présence du Recteur de l'USJ, Pr Salim Daccache, s.j., représenté par le vice-recteur aux affaires académiques, Pr Toufic Rizk, de la directrice du CEULS, Dr Dina Sidani, du président de la chambre de commerce et d'industrie de Saida et du Sud Liban, de la Fondatrice et présidente de la fondation Diane, Mme Diane Fadel, des députés Dr Michel Moussa, M. Yassine Jaber, du Recteur de l'Université libanaise Dr Fouad Ayoub, du Général Fatek Saadé, ainsi que de nombreuses personnalités officielles du monde académiques, éducatif, religieux et des présidents des municipalités.



### Dîner dansant avec les Anciens

À l'occasion des 40 ans de fondation du CEULS, plus d'une centaine d'Anciens du Centre se sont retrouvés autour d'un dîner dansant pour fêter les 40 ans du Centre, festivité qui a coïncidé avec le printemps, la fête des mères et la Saint-Joseph, en présence des membres du Comité Fondateur, de la directrice du Centre Dr Dina Sidani et du directeur honoraire M. Moustafa Assaad, ainsi que de nombreux anciens s'étalant de la génération des années 80 à celle des années 2010.

## Projection du Palmarès de courts-métrages

Le CEULS, en partenariat avec l'Institut Français du Sud a accueilli, le 26 avril 2017, Mme Nadira Ardjoun, programmatrice du festival court-métrage en France. Durant deux heures, des élèves provenant des établissements scolaires de la région ainsi que des adeptes du cinéma et de films courts-métrages ont assisté à une projection du Palmarès de courts-métrages primés, depuis 2011, au Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand, à l'Amphithéâtre André Masse du CEULS, et ce, en présence de Dr Dina Sidani, directrice du CEULS et de Mme Pascaline Magnès, directrice de l'Institut Français du Sud. La projection a été suivie d'un échange intéressant de la part des participants, échange animé par Mme Ardjoun.



## Défi Lecture au CEULS

Pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, le CEULS a été partenaire de l'activité Défi Lecture 2017 organisée par l'Institut Français du Sud pour les élèves de primaire, complémentaire et secondaire des écoles du Sud. De janvier à mai 2017, des élèves de classes différentes se sont lancés le défi de lire les mêmes livres, puis de répondre aux questions de leurs camarades provenant d'autres établissements scolaires, via Internet. Plus de 300 élèves, provenant des écoles de toutes les régions du Sud, se sont retrouvés pendant 3 jours, les 9, 10 et 11 mai 2017, pour participer à la Finale. Cette finale, animée par Dr Rami Zein, enseignant de littérature française à l'USJ et écrivain, a eu lieu au Lycée officiel de Abbassieh et au Lycée Public de Tyr.



La célébration des 40 ans du Centre de l'USJ au Liban-Sud avec la présence notamment de : M. Mohamad Saleh, M. Yassine Jaber, Dr Fouad Ayoub, Mme Dina Sidani



Mme Dina Sidani prononçant le discours de la célébration des 40 ans du Centre de l'USJ au Liban-Sud

# CENTRE D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES DE ZAHLÉ ET DE LA BEKAA



## Tayib chou mnekol

Pollution de l'eau d'irrigation, résidus de pesticides dans les légumes, additifs chimiques dans les aliments... « Tayib chou mnekol ? » était le titre de la conférence-débat organisée le vendredi 7 avril 2017 par le Centre d'études universitaires de Zahlé et de la Békaa et l'École supérieure d'ingénieurs d'agronomie méditerranéenne de l'USJ, dans le cadre des activités du 40<sup>e</sup> anniversaire du CEUZB et du lancement de la série de conférences grand public intitulée « Les Cercles de l'USJ-Zahlé » dans leur 1<sup>ère</sup> édition.

M. Louis Lahoud, directeur général du ministère libanais de l'Agriculture, a présenté brièvement le rôle du ministère dans l'assurance de la sécurité alimentaire et de la qualité des aliments, avec les réglementations en vigueur, les normes en construction ainsi que les procédures de contrôle appliquées

M. Michel Afram, directeur général de l'IRAL, a fait le bilan des analyses effectuées sur l'eau d'irrigation et les sols agricoles au Liban et l'impact de leur dégradation sur les produits agricoles. M. Joseph Yaghi, enseignant-chercheur à la Faculté des sciences, a exposé les contaminations

microbiologiques principales rencontrées dans les produits alimentaires.

M. Charbel Mouawad, responsable qualité à Château Kefraya et enseignant-chercheur à l'ESIAM-USJ, a détaillé les effets des pratiques industrielles sur la qualité sanitaire des produits transformés, notamment en ce qui concerne certains additifs alimentaires.

Mme Samar Salloum Aragi, membre du Codex Alimentarius et enseignante à l'ESIAM, a présenté les composantes d'un régime alimentaire sain, notamment le régime méditerranéen, reconnu mondialement comme étant un régime modèle.

M. Wadih Skaf, enseignant-chercheur à l'ESIAM, a présenté les risques chimiques liés aux aliments, les contaminants, leurs sources et leurs effets.

À la fin des présentations, un débat a été engagé entre les intervenants et le public sur les questions de pointe au niveau de la qualité sanitaire des aliments et les moyens de prévention et de précaution à prendre individuellement, chez soi, pour minimiser les risques.

# CENTRE D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES DU LIBAN-NORD

## Rencontre-débat avec Jabbour Doueihy

Le CEULN a organisé une rencontre-débat autour du dernier roman en date de l'écrivain Jabbour Doueihy « طبع في بيروت ». Modérée par Mme Souheila Tohmé, enseignante au Département de Lettres françaises et secrétaire générale de la Commission des équivalences auprès du ministère de l'Éducation, la rencontre a été également animée par Mme Maria Jabbour Doueihy qui a chanté des chansons à texte du patrimoine libanais et français.

Mme Fadia Alam Gemayel, Directrice du CEULN, a remercié le public venu nombreux et s'est réjouie de l'intérêt persistant des jeunes, malgré tout, pour la lecture et les écrivains de leur pays. Elle a souligné que la langue arabe occupe une place de plus en plus importante à l'USJ.



## Célébration des 40 ans



La célébration des 40 ans du Centre de l'USJ au Liban-Nord avec la présence du Pr Salim Daccache s.j., Mme Fadia Alam Gemayel, des cadres de l'USJ et des personnalités

Nombreux ont été les partenaires du CEULN à avoir répondu à l'invitation du Centre pour fêter ses 40 ans, le 27 janvier 2017. La célébration, présidée par le Professeur Salim Daccache sj, Recteur de l'USJ, a regroupé des présidents de municipalités, le président de l'ordre des ingénieurs, des vice-recteurs, des doyens et directeurs et surtout des chefs d'établissements scolaires, des responsables, ainsi que des enseignants des classes terminales.

Dans son mot d'accueil, la directrice du Centre, Mme Fadia Alam Gemayel a indiqué que le but de cette manifestation est de fêter les 40 ans avec ceux qui accompagnent les étudiants dans leur parcours scolaire et ceux les accompagneront dans leur vie professionnelle. Dans son intervention de clôture, le Recteur, le Pr Salim Daccache a retracé l'historique du Centre, «lors de l'inauguration du CEULN en janvier 1977, feu P. Jean Ducruet, s'est fixé 3 objectifs : éviter aux bacheliers les déplacements vers Beyrouth en période de guerre, participer au développement culturel de la région, et la mise en place de la politique de décentralisation des universités », insistant sur la volonté de l'USJ de continuer ce qui a été commencé il y a 40 ans.

## 16<sup>e</sup> rencontre annuelle des partenaires du CEULN

La rencontre annuelle des partenaires du Centre d'études universitaires du Liban-Nord (CEULN) a eu lieu le 8 avril 2017 au restaurant – « Silver Shore » Tripoli - Al Mina, en présence du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, du Mohafez du Liban-Nord, Président Ramzi Nohra, du Président de la chambre de commerce, d'industrie et d'agronomie de Tripoli, M. Toufic Dabboussi, de la directrice du bureau régional auprès du ministère de l'Éducation, Mme Nahla Hamati, des présidents des ordres et d'un grand nombre de chefs d'établissements scolaires, bancaires et autres partenaires de la société civile du Nord.

Mme Fadia Alam Gemayel, directrice, a indiqué à cette occasion que le CEULN est la première branche d'université privée fondée au Nord. C'est une Université qui a résisté à la guerre au moment où les jeunes ne pouvaient pas se déplacer facilement pour des raisons de sécurité, et qui résiste aujourd'hui aux problèmes socio-économiques. Pr Salim Daccache s.j. a souligné que « L'une des missions principales de notre Université est le service du développement et de la transformation de la collectivité. »

## Signature de trois conventions avec la Fondation culturelle du Poète de la Fayha' Saba Zreik

Le Recteur de l'USJ, le Professeur Salim Daccache s.j. et le président du comité exécutif de la Fondation culturelle du Poète de la Fayha' Saba Zreik ont signé trois conventions.

- Une convention pour la création de « l'Espace culturel Saba K. Zreik » au sein du CEULN, suivant laquelle le Dr Zreik va équiper une bibliothèque d'ouvrages arabes (littérature, langue, philosophie, histoire...) avec les meubles, les ordinateurs, etc.
- Une convention pour organiser un concours littéraire en langue arabe
- Une convention pour la publication d'une thèse de doctorat en langue arabe.



## اليسوعيّة في الشمال تفتتح قاعة ومكتبة د. سaba قيصر زريق الحفيد



تبادل دروع تكريمية بين رئيس الجامعة والدكتور زريق والدكتورة علم الجميل

الثلاث التي أبرمتها المؤسسة مع الجامعة اليسوعيّة وقد أفردت الجامعة بموجب الاتفاقية الأولى مساحة في المركز، قامت مؤسسة زريق بتأثيثها وتجهيزها، والثانية ترمي إلى تنظيم مباريات أدبية سنوية باللغة العربيّة، يشترك فيها الطلاب الثانويون من كافة أرجاء الوطن سوف تطلق في شهر تشرين الأول المقبل، أما الاتفاقية الثالثة، فتقوم المؤسسة بموجبها بالعمل على طباعة أطروحة دكتوراه سنويًا، يدخل موضوعها في إطار اللغة العربيّة وأدائها... وتعدّ المكتبة والقاعة إضافةً ثري المركز ومحيطه فـ«العلم والثقافة يعمان النفوس وهما الكفيلان بطرد السوء من أذهان الضعفاء» كما قال الدكتور زريق.



خلال الافتتاح من اليمين: المفتي مالك الشعار، ود. علم الجميل، ود. سaba زريق، والمحافظ القاضي رمزي نهر، والبروفسور دكاش

مساحة ثقافية جديدة أضيفت إلى خريطة المعالم المميّزة في شمال لبنان وذلك من خلال افتتاح مركز الدروس الجامعية التابع لجامعة القديس يوسف في بيروت والهيئة الإدارية لـ«مؤسسة شاعر الفيحاء سaba زريق الثقافية» قاعة تحمل اسم «سaba قيصر زريق الثقافية» حفيد شاعر الفيحاء، وذلك في حفل جمع نخبة من أهل الكلمة وفعاليات المنطقة ومحبي اللغة العربيّة. تخلل الاحتفال كلمات عدّة شدّدت على رمزية الحدث وأهميته، فـ«قاعة سaba قيصر زريق الثقافية تضجّ بالحياة، تتنفس كلمات بلغتنا الأم، تنبض شعراً، وتتغذى فلسفة وأدباً بلغتنا الجميلة» على حدّ تعبير مديرة المركز الدكتورة فاديا علم الجميل. في حين كشف الدكتور سaba زريق في كلمته عن الاتفاقيات

# VOYAGE AU PORTUGAL



**P**our la deuxième année consécutive et après le voyage à Rome qui marquait le 140<sup>e</sup> anniversaire de l'USJ, nous avons jeté notre dévolu sur le Portugal, un pays très riche culturellement et dont l'Histoire reste profondément marquée par l'histoire de la Compagnie de Jésus. En effet, le Portugal porte encore les traces de l'implantation des jésuites dès les premières heures de la Compagnie ; d'ailleurs, elle y a connu des moments de gloire ainsi que des heures sombres. Cependant, il y avait une autre raison qui nous poussait à opter pour ce Portugal si attachant et si accueillant : l'année 2017 marque le centième anniversaire des apparitions de Notre Dame à Fatima, une occasion à ne pas rater !

Mais revenons un peu à cette combinaison entre Histoire du Portugal et histoire de la Compagnie de Jésus. Ces voyages sont l'occasion de découvrir, non seulement les richesses culturelles des différents pays et leurs centres commerciaux aux prix alléchants, mais aussi les

jesuites qui y vivent et travaillent ainsi que la mission qui est la leur. Le Portugal nous offrait l'embaras du choix ! Nous y avons découvert des églises de la première Compagnie – avant la suppression de 1713 – de style baroque (très) flamboyant, mais aussi l'ancien scolasticat de Coimbra qui fut l'un des plus importants de l'époque. Accueillis par les jésuites portugais qui nous ont introduits à ces différents lieux, nous avons découvert la richesse, la complexité et la diversité de l'histoire et de la mission de la Compagnie de Jésus ; une découverte qui nous permet aussi de mieux comprendre la richesse, la richesse et la diversité de sa mission au Liban.

Néanmoins, le but premier de ces voyages reste la cohésion et la connaissance mutuelle qu'ils permettent entre collègues, enseignants, personnels et étudiants. Sortir du cadre contraignant du « boulot », de ces relations qui se limitent très souvent à des échanges succincts et « intéressés » - si j'ose utiliser ce terme – pour aller vers un

lieu libre et désintéressé, où l'on prend son temps pour discuter, rire et se promener ensemble sans aucun autre but que d'être ensemble, cette sortie peut avoir l'effet donc d'une prise de conscience que les personnes que l'on côtoie quotidiennement au travail ne sont pas seulement des professeurs pressés ou des secrétaires fatiguées ou des étudiants récalcitrants, ... mais qu'ils sont autre chose encore, des êtres humains surtout... Il est donc de notre responsabilité, nous qui avons connu ces moments gratuits et simples, qui avons expérimenté cet esprit de camaraderie saine et de découverte commune d'en être les ambassadeurs.

D'aucuns diront que cette cohésion qui est peut-être créée ne touche quand même qu'un tout petit groupe et que les répercussions sur l'ensemble de l'université ne peuvent être qu'infimes ; à ces sceptiques je dis : venez et voyez ! Et à l'année prochaine pour une nouvelle aventure !

P. Jad Chebli  
*Aumônier général de l'USJ*

# ELIANE KHOURY REÇOIT LE PRIX

## « THE AWARD FOR CAREER EXCELLENCE IN SCIENTIFIC RESEARCH »



### Quel est votre parcours professionnel (études, expériences passées) ?

Titulaire d'un doctorat en biologie moléculaire et génétique de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, je suis actuellement responsable de l'unité de Biologie Moléculaire à l'Unité de Génétique Médicale (UGM) de l'Université Saint-Joseph (USJ) à Beyrouth. Je suis également en charge du diagnostic moléculaire et de l'enseignement de la matière de biologie moléculaire à la Faculté de médecine et à la Faculté de médecine dentaire dans cette même université. J'ai été recrutée en juin 1998, par le directeur de l'Unité de Génétique médicale comme assistante de recherche. J'ai suivi différents stages de formation en France, notamment au laboratoire de Génétique Moléculaire Humaine à l'Université Claude Bernard Lyon, à l'unité de Génétique de Déficiences Sensorielles à l'Institut Pasteur-Paris, au Centre d'Études de Biologie prénatale à l'Université de Versailles, Saint-Quentin-en-Yvelines et au laboratoire d'Empreinte Génétique du service de biochimie et biologie moléculaire, Hôpital Raymond Poincaré, dans le but d'introduire le diagnostic moléculaire et les techniques d'identification humaine.

Aujourd'hui, l'unité que je dirige offre le diagnostic moléculaire pour plus de 100 maladies génétiques et ceci en utilisant différentes techniques tels que le séquençage Sanger ou à haut débit, le génotypage fluorescent et l'array-CGH. Nous avons aussi assuré, de 2001 à 2010, les analyses de tous les échantillons d'identification humaine pour l'Etat libanais, le temps que la Police scientifique prenne en charge ce type de tests. Ceci, nous a permis d'étudier et de publier la fréquence des allèles des différents marqueurs (STR) utilisés en médecine légale dans la population Libanaise.

### En quoi consistent vos travaux de recherche ?

Mes travaux de recherche présentent 2 aspects principaux : l'identification et la cartographie génétique de nouveaux syndromes d'une part, et la génétique moléculaire et épidémiologique dans la population libanaise d'autre part. Compte tenu des difficultés de mise en place des méthodes de génotypage à grande échelle au Liban, certains de nos travaux de recherche ont été accomplis en collaboration avec des équipes étrangères.

Depuis 1998, 91 articles ont été publiés et deux sont en cours de préparation. Plusieurs articles ont rapporté des maladies jusque-là non décrites, et différents nouveaux gènes ont été localisés ou identifiés. Le but de ces projets de recherche est de connaître le spectre des mutations responsables de maladies génétiques humaines fréquentes au Liban dans l'optique de comprendre les mécanismes de la variabilité génétique, la physiologie normale et la physiopathologie d'une protéine, ou encore pour réaliser des tests diagnostiques de grande fiabilité, mais aussi pour les comparer aux statistiques régionales et méditerranéennes.

D'autre part, un de nos soucis était aussi de diffuser les nouvelles connaissances au Moyen-Orient ; c'est pourquoi, nous avons organisé grâce à l'aide de l'Agence Universitaire de la Francophonie quatre écoles de génétique humaine et moléculaire ciblant des médecins, biologistes, techniciens de laboratoire... Ces écoles comportaient des cours théoriques et des travaux pratiques montrant les techniques les plus récentes. C'est ainsi que 150 étudiants, provenant de la région du Moyen-Orient (Égypte, Jordanie, Liban, Syrie), du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) et des pays du Nord (France, Roumanie, Canada), ont participé à des cours et à des travaux pratiques.

### Quelles sont vos publications les plus importantes et auriez-vous reçu des prix ou autres honneurs ?

En 2015, j'ai obtenu le 2<sup>e</sup> prix de jeunes chercheurs de « La Société des membres de la Légion d'honneur » (SMLH), en partenariat avec l'Institut français du Liban avec une mention honorable.

### En quoi consiste ce prix : the Award for Career Excellence in Scientific Research?

L'Association Libanaise pour l'Avancement de la Science (LAAS) accorde des prix à des chercheurs exceptionnels qui ont apporté une contribution exceptionnelle à la recherche scientifique aux niveaux national et international.

### Quel est le projet que vous avez présenté et qui vous a valu de recevoir ce prix ?

Pas de projet présenté, c'est surtout l'ensemble du parcours scientifique.

### Qui sont les autres lauréats ?

Deux autres prix ont été donnés :

- AUB « computer science »
- UL « physique »



## HENRI AWAISS, COMMANDEUR DE L'ORDRE DU MÉRITE CIVIL ESPAGNOL

L'ambassadeur d'Espagne au Liban, Mme Milagros Hernando, a remis au Pr Henri Awaiss les insignes de commandeur de l'Ordre du Mérite civil décerné par le roi Felipe VI d'Espagne, pour le rôle de premier plan qu'il a joué dans le développement des relations culturelles entre l'Espagne et le Liban. La cérémonie s'est tenue dans le hall du campus des sciences humaines de l'USJ, en présence d'une foule de personnalités politiques, religieuses et académiques libanaises et espagnoles, notamment Daoud Sayegh, représentant le Premier ministre, l'ancien Premier ministre Fouad Siniora, le nonce apostolique Mgr Gabriele Caccia, Hoda Tabbarah, représentant Nazek Hariri, Jean Fahd, président du conseil supérieur de la magistrature, le Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, les vice-recteurs et directeurs de l'USJ ainsi que les amis et membres de la famille de M. Awaiss. La cérémonie a débuté par la projection d'un film documentaire retraçant l'historique des relations exceptionnelles qui se sont instaurées, au fil des années, entre la Faculté des lettres, d'une part, et l'École de traducteurs de Tolède et l'Université de Castia, de l'autre.

Mme Hernando a confirmé ces propos et a remercié l'USJ en général et M. Awaiss en particulier pour son amour des deux langues arabe et espagnole, et ses efforts continus pour soutenir les enseignants espagnols qui donnent au Liban des cours d'arabe.

De son côté, M. Henri Awaiss a rappelé que le partenariat avec l'Espagne, qu'il soit direct ou via son ambassade à Beyrouth, n'a jamais connu « ni tiédeur ni lenteur » sous les mandats respectifs des quatre derniers ambassadeurs d'Espagne en poste au Liban. Il a terminé par une tirade poétique sur la Faculté des langues, dernière-née des branches de l'USJ.



## LES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX EN MOBILITÉ ENTRANTE AU SECOND SEMESTRE

L'équipe du Service des relations internationales (SRI) s'est réunie avec les étudiants internationaux ayant choisi l'USJ comme destination pour leur séjour en mobilité au second semestre 2016/17 au Campus de l'innovation et du sport (CIS). La rencontre fut l'occasion pour Melissa Greck et Nayla Hocheimy Hajj, chargées de la mobilité estudiantine, de communiquer aux étudiants d'importantes informations relatives aux procédures d'inscription ainsi qu'au système des études et des examens et d'échanger sur les questions pratiques concernant leur séjour au Liban.

Quelques mois plus tard, les étudiants internationaux ont tous répondu à l'appel du SRI qui avait choisi la Réserve des Cèdres de Tannourine comme destination, question de changer de cadre par rapport à l'environnement urbain de Beyrouth. Les nouveaux-venus ont pu ainsi mieux faire la connaissance de ceux qui sont arrivés à l'USJ en septembre. Après une heure et demie de bonne marche dans la magnifique forêt de cèdres centenaires, les étudiants ont

ensuite déjeuné au Colonel Beer à Batroun, l'occasion de découvrir aussi les ruelles pittoresques de cette petite ville riche en histoire.



## BILAN DES NOUVEAUX PARTENARIATS INTERNATIONAUX

En parallèle aux 16 conventions renouvelées durant les premiers six mois de l'année 2017, l'USJ aura conclu 31 nouveaux accords entre janvier et juillet 2017, notamment l'accord de coopération spécifique à la médecine et la maïeutique avec l'Université Catholique de Lille (France), la convention cadre avec la Libera Università del Lingue e Comunicazione - IULM (Italie), l'accord de coopération avec l'Université d'Algarve (Portugal), la convention de coopération avec l'Université Ramon Llull - Blanquerna School of communication and international relations (Espagne).



## 83<sup>e</sup> RÉUNION DU CONSEIL DE L'AIU

La 83<sup>e</sup> réunion du Conseil de l'Association Internationale des Universités (AIU) a eu lieu les 11 et 12 avril 2017 au siège de l'UNESCO, à Paris, sous la nouvelle présidence de Pam Fredman.

Le Comité exécutif et divers groupes de travail et autres comités permanents ont été créés pour promouvoir et diriger les activités de l'Association dans les domaines prioritaires identifiés dans le plan stratégique de l'AIU 2016-2020: l'internationalisation, le développement durable et les TIC. David Atchoarena, Directeur de la division des politiques et des systèmes d'éducation et de formation à l'UNESCO, y était l'invité d'honneur, en vue de souligner et de renforcer l'importante collaboration entre l'AIU et l'UNESCO.

La prochaine réunion aura lieu juste avant la Conférence internationale de l'AIU 2017 à Accra, au Ghana, en octobre 2017.

## INTERNATIONAL STAFF TRAINING WEEK À DEUSTO



L'atelier «E+ K107 Formation du personnel et le networking du programme IIRR» a eu lieu à l'Université de Deusto en Espagne du 27 au 31 mars 2017.

L'objectif d'Erasmus + est de contribuer à la stratégie Europe 2020 pour la croissance, l'emploi, l'équité sociale et l'inclusion, ainsi que les objectifs de l'ET2020, cadre stratégique de l'UE pour l'éducation et la formation.

Erasmus + vise également à promouvoir le développement durable de ses partenaires dans le domaine de l'enseignement supérieur et à contribuer à la réalisation des objectifs de la stratégie jeunesse de l'UE.

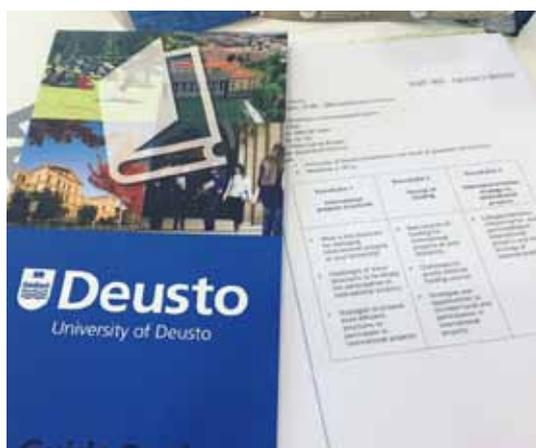
L'USJ a été très active au cours des deux dernières années en recevant des bourses pour les étudiants et le personnel, et a signé une vingtaine de nouveaux accords Erasmus + interinstitutionnels avec des partenaires déjà existants ou de nouveaux. L'USJ a donc pu bénéficier de 25 bourses jusqu'à présent et d'autres lui seront attribuées en fonction des résultats futurs de financement et de sélection.

Lors de la semaine de formation organisée à l'Université Deusto, l'USJ a été représentée par Melissa Greck du bureau

des relations internationales après avoir reçu la bourse Erasmus + couvrant tout le séjour.

D'autres participants de pays européens et non européens étaient également présents ; chacun d'eux représentant sa propre institution. Ces participants comprenaient des représentants du projet, des membres du personnel des bureaux de relations internationales, des directeurs et même des vice-recteurs provenant de différentes institutions, dont l'Université Ain Shams en Égypte, l'Université Princess Sumaya pour la technologie en Jordanie, l'Université Hassan 1er et l'Université Mohamed Premier au Maroc, l'Université d'État de Cahul en Moldavie, l'Université de Birzeit en Palestine, l'Université Ateneo de Manila aux Philippines, l'Université de Sousse en Tunisie et l'Université de Kragujevac en Serbie.

Les principaux objectifs de la semaine de formation étaient de discuter des résultats et des réalisations des nouveaux programmes Erasmus +, d'identifier les principaux domaines de réalisation, les défis rencontrés et les solutions mises en œuvre, de partager les leçons.



## RÉUNION DE CLÔTURE DU PROJET ERASMUS MUNDUS HERMES

Les partenaires du consortium Erasmus Mundus HERMES se sont réunis les 18 et 19 mai 2017 à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, pour marquer la fin du projet qui avait été lancé, 4 ans plus tôt, lors du Kick-off meeting à Marseille.

La session d'ouverture de ces deux jours de réunions fut entamée par un mot du Professeur Antoine Hokayem, coordinateur local du projet, dans lequel il affirma l'implication permanente de l'USJ dans les projets européens de coopération et de recherche et adressa ses remerciements à tous les partenaires d'Europe et du Machrek, et plus particulièrement à l'Université d'Aix-Marseille, représentée par le Réseau Téthys, pour sa coordination du projet HERMES qui compte à son actif 157 bourses allouées.

Le Recteur de l'USJ, le Professeur Salim Daccache s.j., a ensuite pris la parole pour saluer les membres du consortium HERMES qui ont œuvré durant 4 ans pour la coopération interinstitutionnelle, pour la promotion de la mobilité internationale.

« La mobilité étudiante et enseignante n'est plus une opération touristique ou même une entreprise

d'émigration de son pays mais réellement une entreprise d'échange et de transmission mutuelle de savoirs et de compétences dans le sens le plus large, certifiée par les établissements d'enseignement supérieur suivant les systèmes d'accréditation les plus évolués. Dans ce sens, comment ne pas saluer la continuité de notre action passée à travers les accords Erasmus+ entre nos différentes universités. »



## SIGNATURE DE CONVENTION AVEC LE GROUPE COIMBRA D'UNIVERSITÉS BRÉSILIENNES

Dans le cadre de sa tournée au Liban, la directrice exécutive du Groupe Coimbra d'universités brésiliennes, la Professeur Rossana Valeria de Souza Silva, a rendu visite à l'Université Saint-Joseph, le 6 juin 2017, accompagnée de l'équipe chargée du secteur de l'éducation à l'ambassade du Brésil au Liban : M. Thiago Antonio de Melo Oliveira, M. Samir Funchal Oliveira et Mme Rima Saadé.

La réunion avec le Recteur a eu lieu en présence de Mme Dolla Karam Sarkis, vice-recteur à la recherche, et de M. Toufic Rizk, vice-recteur académique, et s'acheva avec la signature d'un accord de coopération liant le Groupe Coimbra à l'USJ.



Cet accord permet de faciliter les actions de collaboration entre l'USJ et les 77 universités brésiliennes membres du groupe, dont quatre sont déjà partenaires de l'USJ : l'Université de Sao Paulo (USP), l'Université Fédérale de Rio de Janeiro (UFRJ), l'Université Candido Mendes, l'Université Fédérale du Paraná et l'Université de l'Etat de Sao Paulo (UNESP).

Les pistes de collaboration envisagées portent essentiellement sur l'organisation conjointe de colloques régionaux ou internationaux, avec le support du GCUB, sur l'une des thématiques suivantes : nanotechnologies, écologie, microbiologie, médecine, sciences et autres.

## ERASMUS + CLUSTER MEETING

Les « Projects Clustering » ont été introduits par l'EACEA (Agence Exécutive pour l'Éducation, l'Audiovisuel et la Culture) en 2016 grâce à la stratégie de surveillance des programmes Tempus et Erasmus + CBHE, qui a pour objectif de contribuer à l'amélioration de l'évaluation d'impact du Programme.

Dans le cadre des programmes Tempus et Erasmus+, de nombreux projets ont été mis en œuvre au Liban et l'USJ a été l'un des établissements d'enseignement supérieur les plus actifs durant les dix dernières années, ayant fait partie de 7 projets Tempus : ADIP, SEMSEM, DEFI Averroès, IDEAL, PACOME, OIPULES, UNCHAIN impliquant chacun différentes facultés de l'université.

La réunion de regroupement de ces projets s'est tenue le 18 mai 2017, visant à rassembler tous les projets Tempus et Erasmus+ dans lesquels des structures concrètes ont été construites et à vérifier si ces dernières sont encore actives et opérationnelles.

La réunion avait pour objectifs spécifiques d'établir un état des lieux réel de ces structures après la clôture des projets qui les ont créés et de promouvoir des synergies inter-projets dans le but d'améliorer leur qualité et de soutenir leurs efforts de diffusion et de durabilité.

Grâce à cette réunion, les 19 projets concernés ont pu être regroupés dans 4 types de structures :

- Centres pour la prestation de services (dédiés aux étudiants, aux universitaires et aux chercheurs).
- Centres pour le développement des études, pour l'innovation et l'Assurance Qualité.
- Centres de formation sur le leadership, la gouvernance et l'internationalisation.
- Plateformes pour le réseautage national ou régional sur différents sujets.

Après avoir identifié les meilleures pratiques mises en place par les 15 institutions impliquées dans les 19 projets concernés, la discussion tourna autour des moyens à déployer pour éviter les chevauchements entre projets et structures, sensibiliser les intervenants à ces structures et surtout à améliorer la visibilité et l'impact de chaque action.



## COLLABORATION AVEC L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Dans le cadre du lancement du projet compétences pour l'emploi au sein de la francophonie (Liban-Maroc), une délégation de l'Université de Montréal composée de Guy Lefebvre (Vice-recteur aux affaires internationales et à la francophonie), Yves Guay (conseiller principal), Nuri Besim (coordonnateur de projet) et de Mme Frida Anbar (Conseillère en affaires internationales) a rendu visite à l'USJ et s'est réunie le 16 mai 2017 avec le Recteur ainsi qu'avec plusieurs représentants d'institutions.

Ce projet d'une durée de 5 ans, vise à appuyer quatre universités partenaires dans deux pays de la Francophonie – l'Université Mohammed V de Rabat et l'Université Cadi Ayyad au Maroc, l'Université Saint-Joseph et l'Université de Balamand au Liban – dans leurs efforts de renforcement de leur gestion organisationnelle et dans leur mise en œuvre de programmes de compétences pour l'emploi



qui répondent aux besoins du marché du travail et de l'entrepreneuriat pour les jeunes, les femmes, les hommes et les groupes vulnérables, tout cela sur un fond de coopération avec les entreprises du secteur privé.

Ces axes d'interventions adresseront les besoins prioritaires des universités en vue d'une meilleure adéquation des compétences aux besoins des marchés du travail menant à une croissance de l'employabilité des jeunes diplômés. La réunion fut par ailleurs l'occasion de signer une convention entre l'Université de Montréal et l'USJ en soutien à son nouvel Institut d'ergothérapie.

## L'USJ AU MEXIQUE



Les Professeurs Salim Daccache s.j. et Christian Taoutel ont effectué un voyage au Mexique du 13 au 20 février sur invitation du Dr Georges Hayek, président de l'association Amitié Liban-Mexique, et ceci dans la continuité des travaux de recherche entrepris par Taoutel pour son livre sur « Le peuple libanais dans la tourmente de la Grande Guerre 1914-1918 ».

Dans le cadre des activités culturelles prévues par le Centro Libanés à Mexico à l'occasion de la journée mondiale de l'émigré libanais, M. Taoutel a donné des conférences sur le thème de son ouvrage dont il a présenté la version espagnole et a inauguré une exposition d'archives exceptionnelles sur la famine de 1916.

En effet, durant cette période tragique de l'histoire du Liban, nombreux sont ceux qui ont fui la guerre et la famine, se dirigeant – entre autres destinations – vers le Mexique. Et chose encore plus surprenante, ces libanais ont volontairement opéré un travail d'intégration totale à la société mexicaine à tel point qu'ils ne gardaient – à l'occasion – que leurs noms à consonance orientale.

M. Taoutel a rendu visite à l'Université Anáhuac en compagnie du Père Wittouck. Il a également accompagné le Recteur de l'USJ en visite à l'Université Panaméricaine ainsi qu'à l'Université Ibéro-américaine avec laquelle fut signée une convention de coopération.

Ce voyage a été suivi d'une rencontre avec l'ambassadeur du Mexique au Liban le 22 mars 2017, rencontre au cours de laquelle ce dernier affirma que l'initiative de l'USJ ouvre la porte vers l'élargissement du réseau de coopération académique entre les deux pays.

## 17<sup>e</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AUF

La 17<sup>e</sup> assemblée générale des institutions membres de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) qui a eu lieu au Maroc du 10 au 12 mai, en présence de 678 universitaires venus du monde entier, s'est achevée avec le renouvellement de ses conseils d'administration et associatif, et la nomination de son nouveau président, Sorin Mihai Cîmpeanu, Recteur de l'Université de sciences agronomiques et de médecine vétérinaire de Bucarest, ancien ministre de l'Éducation et de la Recherche scientifique (de 2014 à 2015) et Premier ministre ad interim de la Roumanie. M. Cîmpeanu succède à Abdellatif Miraoui, recteur de l'Université Cadi Ayyad de Marrakech.

Cette rencontre a permis aux membres d'adopter la nouvelle stratégie de l'agence dont la mise en œuvre permettra de relever les trois principaux défis auxquels sont confrontées les universités, et qui ont été au centre de trois tables rondes : la qualité de la formation et de la recherche ; l'employabilité des diplômés ; et le rôle des universités dans le développement global et local.

Par ailleurs, Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, a été élu membre du conseil d'administration de l'AUF et a été nommé vice-président de son bureau. Le Dr Fadia Kiwan, représentante personnelle du président de la République libanaise auprès du Conseil permanent de la francophonie, représentera, quant à elle, le Liban au sein de cette instance.



## LE DAAD À L'ESIB



Lors d'une visite au Campus des sciences et technologies le 23 mai 2017, l'équipe du DAAD (German Academic Exchange Service) a rencontré le doyen et les chefs de départements de l'ESIB pour discuter des opportunités de renforcement de la coopération entre l'USJ et ses partenaires allemands à travers les divers programmes de soutien du DAAD. La réunion a été suivie d'une présentation faite par Mme Bahar Sayyas, directrice du DAAD Liban et M. Ulf Oliver Hoesch, Attaché culturel et commercial à l'Ambassade d'Allemagne, à l'intention des étudiants de l'ESIB concernant les études et la recherche en Allemagne, mais aussi et surtout les opportunités de travail vu que le marché du travail allemand souffre d'une pénurie dans les domaines des sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.

## TÉMOIGNAGE DE WINDY MASSABNI



Spending 6 months studying at one of Europe's most renowned schools, Sciences Po Paris, was one of the most transformative experiences I have ever had: It changed me on a personal, professional and interpersonal level.

Prior to my arrival, I had made a few connections with other exchange students through the university's SRI Facebook group. That's one of the first aspects of the exchange program that enthused me: Its cultural diversity and the openness of the participating students. Many "welcome" events were organised, which facilitated and fast-tracked our integration. This experience was also very fulfilling on an academic level: Sciences Po is a prestigious school, and thus has impressive and extremely qualified lecturers and professors. The latter are easily reachable and some even invited the whole class for beers at Le Basil (The school's bar-Resto). The

teaching method is very research oriented. We had a lot of presentations to prepare and group projects, which increased the workload but somehow made it easier. The possibility to choose courses outside of my field of focus helped me broaden my horizons and gave me a clearer idea of what career path or specialisation I wanted to pursue later-on. As of today, my job requires doing a lot of team projects, presentations and writing research papers, which is something that I got used to at Sciences Po: Within 6 months, I acquired skills that I am leveraging in my current job today, 3 years later. This international mobility experience has changed me in many ways and made me a more independent, flexible and tolerant person. I came back to Lebanon with a larger cultural baggage, friends from all around the world and more importantly, skills that up-scaled me in job opportunities and master's applications.

# LES MASTERS À L'USJ

L'USJ adopte le système Européen de transfert et d'accumulation de crédits (ECTS) qui est un outil pour assurer des études et des cours plus transparents, afin de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur. L'ECTS peut être appliqué à tous les programmes, quelle que soit la méthode adoptée (*en classe, sur le lieu de travail*) ou le statut des étudiants (à plein temps, ou temps partiel) et à toutes sortes de contextes d'apprentissage (*formel, non formel et informel*). C'est un système flexible qui facilite à l'étudiant le choix du nombre de crédits, tout en respectant un maximum et un minimum de ces crédits par semestre. L'étudiant obtient son diplôme quand il valide le nombre de crédits nécessaire :

- **Premier cycle (Licence) :**  
180 à 240 crédits (ECTS)
- **Second cycle (Master) :**  
90 à 120 crédits (ECTS)
- **Troisième cycle (Doctorat) :**  
180 crédits (ECTS)

À l'USJ, une réforme au niveau du second cycle a été effectuée, qui a permis de revisiter les masters dans un objectif d'une nouvelle restructuration, répondant aux exigences de l'accréditation et des besoins du marché. L'ancienne appellation de master professionnel et master recherche ne reflète plus la réalité, par conséquent nos masters deviennent plus visibles et mieux adaptés à la réelle situation de l'enseignement supérieur et du marché de l'emploi.

Le master est donc un diplôme délivré par l'Université, au grade du second cycle de l'enseignement supérieur. Il se prépare normalement en 4 semestres (**deux années après la licence ; 90 à 120 crédits ECTS**) et sanctionne donc cinq années d'études après le baccalauréat (*bac+5*). Le master associe excellence académique, professionnalisation et recherche. Il permet l'insertion de son détenteur dans de nombreux secteurs d'activité au Liban comme à l'étranger.

L'acquisition des 120 crédits pour le master se répartit sur 4 semestres. La formation comprend des enseignements théoriques, méthodologiques et appliqués et, lorsqu'elle l'exige, un ou plusieurs stages, pour permettre l'obtention d'une qualification à finalité de recherche ou professionnelle, selon le choix du candidat(e). Cette formation comprend également une initiation à la recherche et notamment, la rédaction d'un mémoire ou d'autres travaux d'études personnels. Des passerelles peuvent être aménagées entre les différents parcours proposés par l'institution.

Le master comporte des parcours types constitués d'unités d'enseignement (UE) obligatoires et optionnelles.

L'organisation des études varie selon l'institution. Un tronc commun est proposé (**équivalent à 60 crédits ECTS**) et mène à différents parcours optionnels correspondant à 60 crédits ECTS.

Des périodes de mobilité internationale peuvent être prévues. Certains masters sont même organisés en partenariat avec un établissement d'enseignement supérieur, au Liban ou à l'étranger. Le diplôme conjoint ou le double diplôme alors délivrés, sont reconnus au Liban comme dans le pays partenaire. **Les étudiants peuvent effectuer un semestre d'études ou un stage à l'étranger pendant leur parcours.**

Le master délivré comme une formation « **post-diplôme** » (*suite à un diplôme d'ingénieur, d'un doctorat d'exercice en pharmacie en physiothérapie ou en dentisterie ou tout autre diplôme jugé équivalent par la commission des équivalences de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth*) exige une durée de deux semestres minimum (**équivalent à 60 crédits ECTS tout au plus**).

**L'inscription en master est automatique, pour les détenteurs de Licence dans la même discipline. Il permet de solliciter une inscription au grade universitaire de troisième cycle, le « Doctorat », dans les institutions concernées.**

Nos Masters répondent bien aux attentes de notre jeunesse. Les nouvelles orientations pédagogiques, les nouvelles techniques d'acquisition des connaissances, les apprentissages par problème, les visites et les sorties de terrains, l'acquisition d'une solide carrière académique et professionnelle, l'engagement dans une dynamique de développement professionnel continu, l'accès à de nouvelles responsabilités dans un

marché de travail qui devient spécialisé, la collaboration avec des équipes locales ou internationales dans des projets communs, l'approfondissement des connaissances et l'expertise dans l'application pratique et la recherche, forment les preuves tangibles que nous sommes en parfaite harmonie dans la délivrance de ces masters aux attentes de nos étudiants et notre jeunesse. Chaque année, l'USJ développe de nouveaux diplômes de masters en réponses aux différents besoins et exigences des marchés locale, régional et international.

Pr Toufic Rizk  
*Vice-recteur aux affaires académiques*

On peut citer à titre indicatif les nouveaux masters de, **Droit libanais des affaires** à la Faculté de droit et des sciences politiques, de **Data sciences** réalisé conjointement entre la Faculté d'ingénierie et la Faculté des sciences avec l'école polytechnique de Paris, et celui du **travail social** de l'École libanaise de formation sociale. Dans le domaine de la santé publique, le master de l'Institut supérieur de santé publique en **santé publique** avec ces trois options, qui vise à former des experts dans le domaine afin de mieux contribuer à l'avancement des connaissances et au développement de nouveaux savoirs, facilitant l'adaptation aux différents contextes en continuel changements.

En gros 70 masters se trouvent à la disposition des candidats pour faciliter l'insertion professionnelle des diplômés, et permettant de tisser des liens forts avec des technopoles internationales sous le signe de la qualité.

# CHAMPIONNAT INTERNATIONAL DE DÉBAT FRANCOPHONE



Les membres du jury de la finale du championnat

**L**e Championnat International de Débat Francophone s'est déroulé du 11 au 18 mars 2017, en partenariat avec l'Agence Universitaire de la Francophonie. La finale du championnat international a eu lieu le 17 mars 2017 à la Résidence des pins (ambassade de France Beyrouth) sous le patronage du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et avec le parrainage de M. Emmanuel Bonne, ambassadeur de France au Liban

Et ce, en présence du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, de Mme Nayla Moawad, ancien ministre et membre du conseil stratégique de l'USJ, de SE M. M'hammed Grine, l'ambassadeur du Maroc au Liban, des jurés : Mme Veronique Aulagnon, directrice de l'Institut français et conseillère de coopération et d'action culturelle, M. Hervé Sabourin, directeur du Bureau Moyen Orient de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), M. Mattéo Maestracci (IEP sciences po paris), M. Fadi Yarak directeur général du ministère de l'Éducation et représentant le ministre SE M. Marwan Hamadé, Mme Christine Babikian Assaf, doyen de la Faculté de lettres et sciences

humaines de l'USJ et des 8 finalistes venant de Tunisie, du Maroc, du Burkina-Faso, de la France et du Liban : Mehdi Chalah, Salimata Nah Traore, Laurene Hanna, Mawane Galici, Mathieu Deglas, Maxime Daeninck, Anthony Sayegh, Baptiste Menard. M. Elie Ziade, maître de cérémonie, a d'abord rappelé qu'après plusieurs sélections dans les diverses facultés et universités à travers le monde, 50 étudiants ont ouvert les tours qualificatifs pour arriver à 8 en finale et annoncé le sujet du débat : « Le gouvernement doit défendre un projet, celui de renouer les liens avec les ex-colonies ». De son côté, Mme Veronique Aulagnon s'est dite heureuse d'accueillir ce débat démocratique à la résidence des pins, ce lieu historique ouvert à la jeunesse « vous envoyez par votre présence un très bel exemple sur la dynamique de la démocratie » a-elle souligné. Par ailleurs, M. Hervé Sabourin a estimé que « l'organisation d'un championnat du débat est un symbole très fort dédié à la promotion de la langue française, porteuse d'idéaux de démocratie et de tolérance. L'idée de s'affronter démocratiquement est enracinée dans la tradition française. Le fait d'organiser la finale du championnat à la résidence des

pins est aussi représentative de la diversité francophone. » Enfin, Pr Salim Daccache s.j. a remercié toutes les équipes qui y ont participé, des dix pays francophones, mais encore plus, les organisateurs de cet événement international, qu'ils soient de l'USJ ou d'ailleurs, pour avoir accompagné et fait réussir cette manifestation internationale, les membres du jury, l'ambassade de France, Monsieur l'Ambassadeur Emmanuel Bonne et l'Agence Universitaire de la Francophonie partenaire de ce concours où la jeunesse francophone exprime le meilleur d'elle-même. « Je dirais, après avoir accompagné ce championnat même de loin, que derrière cet exercice et ce concours, il y a une philosophie, voire un projet pédagogique, et c'est cela qui m'intéresse en premier lieu. Ce projet est basé sur l'enseignement de l'art oratoire et de la prise de parole en public auprès des étudiants francophones. C'est un travail sur la forme, avec un enseignement sur le souffle, la voix, le regard, la gestuelle, les silences et le fond, avec des formations spécifiques par lesquelles les étudiants apprennent l'art de l'argumentation, l'improvisation théâtrale, la spontanéité, la répartie et l'esprit de synthèse. » a-t-il ajouté.

## TÉMOIGNAGES

Les premiers jours où se sont déroulés les tours qualificatifs des débats sous format parlementaire ont été riches en échange entre les différents gouvernements et oppositions constitués pour la circonstance. Le principe étant un État démocratique, membre de l'ONU et ayant souscrit à la déclaration universelle des droits de l'Homme. Les thèmes étaient assez variés et j'ai beaucoup aimé me prononcer sur certains d'entre eux : « Ce gouvernement s'engage à protéger par tous moyens ses anciennes colonies », thème de la Finale, a particulièrement été mon préféré, sans doute parce qu'à l'arrivée j'étais championne mais beaucoup plus parce qu'il y avait une dimension plus humanisante de la réalité des relations entre ex colons et ex colonies (dont je suis issue). C'était pour moi donc l'occasion de démontrer comment les valeurs humaines les plus élémentaires telles la solidarité et la fraternité pourraient et devraient un jour prendre le pas sur les considérations strictement politico-économiques dans les

Le Championnat international de débat francophone a rassemblé des étudiants du Liban, de la France entière, d'Afrique du Nord, et même du Burkina Faso dans le but d'échanger, de convaincre, de dialoguer autour d'un fond solide, tout en respectant et en accordant une importance à la forme, soit des codes oratoires. Dans cette dynamique de mélange d'horizons, la compétition n'a fait que rapprocher les participants et leur inculquer des valeurs de respect, et ce même dans les débats les plus féroces, car au final, comme le disait Elie Ziade : « il n'en restera qu'un ». Au fil de cette semaine, à travers tous les sujets dont il a été question, chacun a su se prouver à lui-même et montrer aux autres sa valeur, son aisance et surtout sa progression parfois impressionnante. Les thèmes abordés, divers, variés, parfois insolites ou même immoraux nous

relations entre États. J'ai été très très fière de remporter ce trophée international face à des débatteurs venus de la France, de la Tunisie, du Maroc, de la Jordanie et du Liban car bien que je sois partie sous la bannière de mon université je représentais tout un pays qui pour certains était inconnu, le Burkina Faso. J'ai également beaucoup appris auprès de mes coéquipiers d'autres pays pendant les préparations de thèmes et au cours des débats. Je suis donc revenue au pays non pas uniquement avec un trophée mais aussi avec une expérience sans pareille et un carnet d'adresses bien rempli car désormais ma famille est plus grande et riche de différences. Quand j'ai pu voir tout l'intérêt que les gens ont accordé à cette victoire qui n'était plus que la mienne, à travers les réseaux sociaux, j'avoue que j'ai été plus que comblée. Je remercie ainsi les organisateurs de ce championnat, tout particulièrement les dirigeants et le personnel de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth qui nous ont offert un cadre agréable et très charmeur pour la compétition avec toutes

ont permis d'accoucher de vraies réflexions et d'arguments solides. Les qualifications ont permis dans un premier temps de nous habituer à évoluer dans cet environnement inédit pour beaucoup d'entre nous, issus de formations et de niveaux académiques différents. Cette étape a été révélatrice de grands talents et a été exécutée par tous, avec détermination, envie et bonne volonté. La dernière marche, sans doute la plus belle dans le cadre féerique de la résidence des pins a été couronnée de succès pour l'excellente Salimata Traoré tout droit venue du Burkina, qui impressionna tout au long de la compétition le prestigieux jury, sans oublier les mentions spéciales attribuées à Baptiste Menard et Mehdi Chalah. Aussi, ce championnat a été l'occasion de découvrir ou de redécouvrir le Liban grâce aux sorties organisées à Jbeil et au Chouf,



les commodités qui s'y trouvent et qui m'ont presque donner envie de rester, la Vie Estudiantine pour son partenariat fort appréciable, ainsi que tous ceux qui de près ou de loin ont pu rendre possible cet exploit de l'étudiante noire et burkinabé que je suis! A vous tous participants de cette deuxième édition du championnat international de débat francophone, je vous dis MERCI, oui Infiniment MERCI de m'avoir enrichi d'Idées et d'Hommes! Vive le Liban! Vive le championnat !

Salimata Nah Traoré,  
*vainqueur du championnat,  
étudiante en master 2 droit  
des affaires internationales à  
l'Université Aube Nouvelle Bobo  
Dioulasso, Burkina Faso.*

preuve que notre pays possède envers et contre tous, les arguments intellectuels, touristiques et culturels pour organiser des événements aussi enrichissants et intéressants que ce championnat. Enfin, je tiens à remercier tous ceux sans qui rien n'aurait été possible, à savoir l'infatigable Elie Ziade le grand maître de cérémonie, tous les membres de la vie étudiante de l'USJ, l'université et chacun de ses représentants, en particulier le Révérend Père Recteur qui nous honora de sa présence pour la finale, sans oublier le Club Libanais de débat francophone. Merci enfin à tous les participants qui ont tous été de formidables compétiteurs, et qui auront vécu une expérience assurément incroyable.

Carl Keyrouz,  
*première année de médecine, USJ*

# DARAJ AL YASSOUIYEH

Le festival culturel Daraj Al Yassouiyeh est devenu un rituel annuel incontournable dans lequel les étudiants ont la possibilité d'exposer leurs talents divers et variés. Trois jours exceptionnels (du 22 au 24 mai), organisés par et pour les étudiants, sous la direction de Mme Gloria Abdo, coordinatrice du Service de la vie étudiante, sur le fameux "Daraj" du Campus de l'innovation et du sport.

## 2<sup>e</sup> jour Talent Show des écoles

Le 23 mai étant un jour de pluie, l'évènement a été reporté, ce qui n'a pas du tout freiné la motivation des élèves. En effet, une ambiance sans pareil régnait durant cette soirée. Le jury composé par l'actrice Liliane Nemri, le bassiste Samer Zouein qui paraît dans "La Hon w Bass", Jean Claude Nahas et Michel Esta, ont salué la performance des jeunes talents. Avant la cérémonie d'annonce des résultats, les élèves, motivés, n'ont pas pu tenir en place et ont réalisé une performance improvisée en mixant les écoles.

## 1<sup>er</sup> jour Talent Show de l'USJ

La cérémonie d'ouverture n'était pas habituelle : en plus d'avoir annoncé les résultats des meilleures activités dites « Panday », en présence des administrateurs des différents campus de l'USJ, le Père Recteur annonce une surprise pour les étudiants, les enseignants et le personnel de l'USJ ; ces derniers pourront désormais bénéficier d'offres et de promotions en présentant leur carte USJ, et cela dans différentes entreprises couvrant des restaurants, plusieurs boutiques, plages, et autres... Ensuite, les présentateurs de la soirée, les étudiants Georges Fata et Verena El Amil, présentent le jury prestigieux du talent show : Mazen Kiwan, juge reconnu dans Dancing With The Stars, Marc Hatem, candidat de l'émission The Voice dans sa version française,

Pierrette Katrib et Aya Tiba, toutes deux actrices, Jean Claude Nahas, directeur de l'entreprise Fabriano au Liban, Michel Esta, photographe professionnel et enseignant à l'USJ, et Iyad Sfeir représentant la Bank Audi. Les membres de jury se sont dits impressionnés par les performances des étudiants. Le public, enthousiaste, encourageait ses candidats favoris. En outre, un système de vote conçu spécialement pour l'occasion a permis au public de choisir en direct leur performance préférée dans chaque catégorie ; leur avis constituait en effet 35% de la note finale. Bien que tous les étudiants se soient surpassés, la compétition exige de choisir des gagnants : Marc Hadchity (chant), Tatiana Wakim (danse), Nour Ghaoui (dessin), Mohammad El Hajj Chehade et Roy Asmar (instrument) et Julien Hatem (photographie) ont reçu, en plus d'un trophée et des bons de valeur, un « parrot drone » offert par la Bank Audi.

## 3<sup>e</sup> jour Hommage aux légendes libanaises

L'évènement a été orchestré par Elias Lattouf, étudiant en médecine et pianiste, qui a rassemblé un orchestre de haut niveau avec des chanteurs étudiant à l'USJ. Le public était séduit par les chansons de Sabah, Melhem Baraket, Zaki Nassif, Ziad Al Rahbani, Julia Boutros... Le concert nommé "Khedni Zala Bladi" a attiré non seulement des étudiants, mais aussi des membres du personnel et du corps enseignant de l'USJ. Elie Karach, étudiant à l'USJ et présentateur de la soirée, a invité sur scène Pr Roland Tomb, doyen de la Faculté de médecine, pour présenter un trophée en guise de remerciement à Elias Lattouf, et des trophées à Mme Clauda Akl, nièce de Sabah, et Waed Barakat, fils de Melhem Barakat, en hommage aux artistes respectifs.



# THE CITIZENSHIP FORUM



**U**nder the patronage of the Minister of Social Affairs, the student life department of Saint-Joseph University organized its 2<sup>nd</sup> Youth Forum for Citizenship Initiatives with the collaboration of the Center for Civic Engagement and Community Service of AUB.

The opening ceremony was held in the AUB Campus along with 102 local and international NGOs and Students services programs simultaneously on both University Campuses. April 28, 2017 was the date of the event in USJ at the Medical Sciences Campus – Damascus road.

The Citizenship forum - YFCI 2 -, that includes informational stands for local and international NGOs, kicked off at the seventh annual NGO Fair of

AUB on 27 April 2017. This forum is an opportunity to develop citizenship skills, volunteering activities, and internships opportunities for students. In parallel to the stands, a series of Workshops were delivered at USJ to AUB and USJ students and to NGOs representatives by the Faculty of Economy, the Lebanese School for Social Work, the Institute of Political Science and the Chair of Education, Eco-Citizenship and Sustainable Development. The topics were political leadership, social innovation and project development, lobbying and advocacy, networking and leadership, HR for volunteers and NGO management, strategic thinking and quality management, crowdfunding, CSR programs and NGOs strategy and project based learning in Eco citizenship sustainable development.

During the opening ceremony, President Khuri spoke about the role of the universities “As we move from a college education to a college experience, service is going to be an essential part if tomorrow’s generations are going to learn from the challenges of today,” said President Fadlo R. Khuri. “We believe that universities are key in this area. They should be the engine with thousands of young people passing through our doors, feeling empowered, being handed the tools, the knowledge, and the belief that they are the ones who can make a difference, who can rebuild marginalized and troubled societies, starting here in Lebanon, and throughout the Arab world.”

President Khuri spoke about ongoing AUB civic engagement programs, such as the Ghata project which today

holds nine schools in the Beqa', each serving 700 refugee students, and emphasized the "absolute necessity" for collaboration on civic engagement, building on strengths, and turning theory into practice in the region.

Fouad Maroun, Secretary General of USJ, who represented the Rector, Pr. Salim Daccache s.j., followed up on the idea of collaboration for citizenship and highlighted the responsibility of both institutions "in maintaining and nurturing, with our students, faculty and staff, the spirit that led to the birth of our nation." He added that civic engagement forms better people who positively impact society and that good citizenship and leadership for the common good are part of the USJ Charter.

During the fair, the second phase was launched of the National Volunteer Service Program (NVSP): A World Bank funded project that seeks to improve social stability and service delivery in the most vulnerable Lebanese communities hosting Syrian refugees through NGOs that apply for grant funding to implement youth volunteering projects, soft skills development, and psychosocial awareness activities. To-date, 48 volunteering projects benefiting more than 3,300 youth volunteers have been successfully implemented throughout Lebanon.

Collaboration also takes place within AUB's department, under the umbrella of CCECS, for the various initiatives. "Utilizing a fully integrated participatory approach, the Center harnesses the expertise of AUB faculty and staff, and the dynamism of its students, to work closely with targeted communities to design and pilot innovative projects that respond to the most pressing societal challenges," said Rabih Shibli, director of CCECS.

Mr. Philippe Lazzarini, UN Resident and Humanitarian Coordinator spoke about the important role of the "under-represented" youth in bringing about a better Lebanon,

while discussing the Sustainable Development Goals set globally by the UN for 2030. "With education, you also have responsibilities and the future of this country lies in your hands and you have the responsibility to promote a better future for all," he told the students.

"Volunteering puts youth at the center of development and empowers them to become agents of change, by enabling them to identify and find solutions to the most pressing problems facing them and their own communities," said Ferid Belhaj, World Bank Director for the Middle East and North Africa, in a speech read on his behalf by acting country manager, Sepehr Fotovat. "In doing so, volunteering helps to diffuse tensions by bringing youth together around shared goals, thus bringing more cohesive societies through citizenship development."

"Volunteering is particularly important in our society because people lack confidence in the State, hence the risk of their becoming passive," said Minister of Social Affairs Pierre Bou Assi. "The only way to bring back the interest in [serving] society is to involve the people for this cause. This is how

we transform people from being 'residents' to becoming 'citizens'

The closing ceremony was celebrated in USJ on the 28th of April and was animated by student volunteers who highlighted their experience in volunteering (VolunTweets). Students from both Universities "tweeted" in front of the public about their experience and talked about the skills and the development of their personality which were the results of their volunteering life.

From USJ: Elissa Daccache talked about the MUN experience, Jean-Paul Farhat about his Life experience, Léa Ibrahim and Yvonna Nehme about « ta3a sob el fan » project, Patrick Azrak about Political transformation.

From AUB : Mickeal Kassis about his Nursing experience in volunteering, Mahmoud Masri – refugees and the importance of volunteering – Nisrine Mansouri –about her life experience in volunteering.

Finally, the collaboration between AUB and USJ for this forum developed a new sense of citizenship engagement and professional collaboration between the two oldest universities of Lebanon.



# LES CLUBS

Il est impossible de parler des centaines d'activités organisées cette année par les 40 clubs de l'Université, nous en relevons deux, dans l'espoir que les étudiants continueront à être motivés pour défendre leur cause et mettre de l'ambiance dans les campus !

- Le club Include, qui comporte près de 40 membres, a organisé différentes activités tout au long de cette année universitaire comme des séances de sensibilisation faites sur plusieurs campus de l'USJ, notamment lors de la Journée internationale des personnes en situation de handicap et durant les « Panday ». Ces activités de simulation poussent les étudiants à se mettre dans les chaussures de personnes en situation de handicap (handball en chaise roulante, football sur béquilles...). Même le Père Recteur s'est prêté au jeu !
- Le face-à-face entre le club français Révolte-toi Lille 2 et le Club libanais

de débat de l'USJ a eu lieu le 18 novembre 2016 à l'amphithéâtre Gulbenkian. « Ce gouvernement supprimerait le droit du travail » est la motion à débattre ce soir-là. Le gouvernement, représenté par quatre orateurs français, défend sa proposition face à l'opposition, jouée par un quatuor libanais, devant un jury expert et compétent composé de Carole Alsharabati, directrice de l'Institut des sciences politiques de l'USJ, Karim Bitar, directeur de recherche à l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), Charbel Nahas, ancien ministre du Travail, et Mathieu Maisonneuve, agrégé des facultés de droit et avocat à la cour.

## JOURNÉE DE FORMATION INTERNE DES STRUCTURES ESTUDIANTINES

Cette journée de formation a regroupé les membres des bureaux des Amicales d'étudiants, les délégués académiques, les membres des bureaux des Clubs d'étudiants et les membres du Comité de la pastorale universitaire. Suite aux ateliers de formation par poste auxquels ont participé les responsables, le Pr Salim Daccache s.j. a passé un moment d'échange avec les étudiants autour du thème : la place de la citoyenneté au sein de l'Université. Durant cette rencontre, menée par Nada Eid Tayara, coordinatrice du

rédactionnel arabe au Service des publications et de la communication du Rectorat, les étudiants ont pu faire la connaissance du Recteur de l'Université qui a pris le soin de répondre à leurs préoccupations et à leurs questions. La journée s'est achevée par l'élection des membres du conseil général des étudiants pour l'année 2016-2017.

Le Service de la vie étudiante remercie les formateurs qui ont animé les différentes sessions de cette journée : Johanna Hawari Bourjeli, directrice du Centre professionnel de médiation de l'USJ, M. Toufic Rizk, vice-recteur

aux affaires académiques (session pour les délégués académiques), Nora Daccache (pour les présidents et vice-présidents), Rachel Fiani (pour les secrétaires), Ziad Hoyek (pour les trésoriers), Martial Bresse (pour les chargés des affaires reliées aux relations sociales), Gloria Abdo (pour les chargés des affaires reliées aux activités citoyennes), Maria Abi Hachem Selwan (pour les chargés des affaires culturelles), Chafic Tayeh (pour les chargés des affaires sportives), Carole Nehmé (pour les chargés des affaires reliées à la vie professionnelle).



# LA FÊTE PATRONALE DE L'USJ

*À notre époque de replis identitaires, la pertinence académique, politique, sociale et culturelle de la conduite citoyenne s'impose de plus en plus comme une incontournable exigence de toute démocratie véritable, de tout vivre-ensemble. C'est dans la conscience de cette urgence que le Recteur de l'Université Saint-Joseph, Pr Salim Daccache s.j. a décidé de consacrer à cette notion le discours annuel qu'il prononce traditionnellement à la Saint-Joseph, la fête patronale de l'USJ.*



Le discours du Recteur lors de la fête patronnale était ponctué d'un jugement sans appel : « Il n'y a pas d'avenir pour nos sociétés sans la citoyenneté » « L'université est la première simulation du monde réel, différente de la famille et de l'école, avant que l'étudiant ne s'engage dans la vie citoyenne et publique. Elle est une médiation et un pont entre l'enfance protégée et le monde extérieur », a relevé le recteur Daccache, qui s'exprimait dans l'amphithéâtre Jean Ducruet du Campus des sciences et technologies (Mar Roukoz) devant un parterre de personnalités de tous horizons, ainsi que de la communauté universitaire. Elle est donc le lieu par excellence pour l'apprentissage de la citoyenneté. Car la citoyenneté s'apprend. « L'esprit civique n'est point inné, naturel ou spontané, mais s'acquiert par une longue éducation », a insisté à diverses reprises le père Daccache, reprenant à son compte une réflexion de 1968 de l'ancien recteur de l'USJ, le père Abdallah Dagher. Se référant aussi bien aux traditions de l'université qu'à des orientations récentes du chef de l'État et du ministre de l'Éducation nationale, le père Daccache a ainsi souligné que « l'une des tâches fondamentales de l'université est de réfléchir à la citoyenneté comme planche de salut pour notre nation ».



La messe célébrée pour la fête de la Saint-Joseph

### Crise de l'engagement citoyen

« Planche du salut. » C'est dire l'urgence. « Laissera-t-on le seul discours politique, confessionnel, univoque et équivoque l'emporter sur un vrai discours qui appelle à un comportement minimal de citoyenneté ? De plus, le vrai problème politique au Liban (...) n'est-il pas celui d'une crise de l'engagement citoyen et de l'appartenance à une citoyenneté libanaise ? », s'est-il interrogé. De cette crise, le recteur Daccache a donné des exemples concrets, tirés de la vie même de l'université.

Parlant de la formation politique à l'université, marquée notamment par les élections des bureaux des amicales, il est revenu sur la décision de suspendre les élections à l'université, voici deux ans. Et d'expliquer que ce dysfonctionnement « venait du fait que l'exercice même de l'acte citoyen était détourné de ses objectifs et mettait les acteurs eux-mêmes en danger ». « Pourquoi l'USJ doit-elle relever (quand même) le défi d'organiser des élections ? a-t-il repris. Parce que nous voulons

demeurer ce symbole (...) que le Liban est un pays démocratique, libre et indépendant, enraciné dans son patrimoine oriental arabe et musulman, mais ouvert au monde et à la culture universelle qui construit l'humain dans l'homme. (...) Dans le cas libanais, le danger est double : d'une part ce danger vient d'un repli identitaire confessionnel qui exclut tout rapport à l'autre et d'autre part, ce danger est celui de la manipulation ou le recours du politique à la religion afin de satisfaire ses intérêts par l'accès au pouvoir. »

Renvoyant dos à dos ces deux dérives possibles, le père Daccache a précisé qu'une « charte de l'étudiant-citoyen » est en cours de rédaction, avec les étudiants, et qu'elle fixera le cadre de leur action avant, pendant et après le processus électoral. « Les élections à l'USJ sont organisées selon un système à la proportionnelle dont le but est la représentation de la majorité et de la minorité », a-t-il précisé. « Mais l'activité de certains comités mis en place était soit boycottée par la minorité, soit non prise au sérieux par les membres élus. »



Pr Daccache s.j. prononçant son discours, entouré des cadres de l'USJ

Et de conclure en affirmant que « la démocratie n'est pas un simple héritage ou une valeur universelle naturelle, elle s'acquiert par l'effort de devenir démocrate ».

« Si les institutions libanaises sont paralysées et les contre-pouvoirs inexistantes, c'est bien à cause de l'absence d'éducation civique, de l'ignorance de la valeur de la participation citoyenne et du désengagement rationnel au profit du sectarisme et de l'exclusion »

### Échelle universitaire, échelle nationale

Le blocage des rapports entre minorité et majorité en milieu universitaire n'est que le reflet de ce blocage à l'échelle nationale. Citant dans son discours un sondage effectué auprès des étudiants, le Recteur assure que « l'opinion de la majorité des étudiants est bien négative quant à l'état actuel de la citoyenneté ».

« Nous découvrons ainsi, constate Pr Daccache, que si la démocratie fonctionne mal, si les institutions libanaises sont paralysées et les contre-pouvoirs inexistantes, c'est bien à cause de l'absence d'éducation civique, de l'ignorance de la valeur de la participation citoyenne et du désengagement rationnel au profit du sectarisme et de l'exclusion. » Et d'ajouter : « Je ne peux qu'être le porte-parole de nos jeunes étudiants pour dire que notre tâche à nous tous consiste à repérer les valeurs communes qui peuvent être à la base de notre citoyenneté libanaise, valeurs qu'il faut aller piocher dans les traditions spirituelles et

humaines de notre terroir, ainsi que dans notre expérience historique de vie nationale depuis une centaine d'années, valeurs de respect mutuel, de tolérance, de considération du bien public, de solidarité, de vie familiale et d'hospitalité. »

La formation d'une conscience citoyenne active s'étend également, pour le Recteur de l'USJ, au domaine académique. « À l'université, l'étudiant acquiert des outils académiques indispensables à la poursuite de la construction de la citoyenneté (...). C'est à l'université que l'engagement et la participation au débat public deviennent profonds et substantiels. » Cet apprentissage se fait aussi dans l'engagement social et culturel, a-t-il enchaîné, annonçant un « forum des initiatives citoyennes » qui réunira des étudiants de l'USJ et de l'AUB durant deux jours, en avril. Empruntant ses propos au supérieur provincial des jésuites, Dany Younès, le père Daccache précisera que « la philosophie qui les sous-tend (...) est celle de la vulnérabilité humaine plutôt que la solidarité tribale ».

« C'est à l'université que l'engagement et la participation au débat public deviennent profonds et substantiels »

### Signe de maladie

Pour conclure, le Recteur a cité un rapport établi en 1961 par le père Louis Joseph Lebre, l'expert international auquel le président Fouad Chéhab avait confié la mission IRFED de planification de l'édification de l'État : « Ce qui fait défaut au Liban, avant l'eau, l'électricité et les communications, c'est ce manque de communautés de travail qui se consacrent à l'intérêt commun et qui travaillent dans un esprit coopératif sur tous les plans afin de résoudre tous les problèmes au niveau économique et humain. Si une conversion ne se produit pas dans la mentalité de la jeune élite libanaise et si une révolution intellectuelle et morale ne se produit pas, le progrès sera fragile et le Liban ne pourra pas assumer son rôle à l'intérieur, comme facteur de cohésion, ni à l'extérieur, comme pôle de civilisation internationale. » Il a conclu son allocution par ces mots : « Ce sera un signe de maladie si on laisse à d'autres entreprendre ce que nous devons faire par nous-mêmes. » L'avertissement était à sa place.

« Ce qui fait défaut au Liban, avant l'eau, l'électricité et les communications, c'est ce manque de communautés de travail qui se consacrent à l'intérêt commun », assure le Recteur de l'USJ, citant la mission IRFED. »

Fadi Noun, L'Orient-Le Jour,  
Lundi 20 mars 2017



À l'amphithéâtre Jean Ducruet du Campus des sciences et technologies, un parterre de personnalités



Pr Salim Daccache s.j entouré du Nonce apostolique Msgr Gabriel Caccia et le mgr Youhanna Alwan, Vicaire patriarcal maronite



Pr Salim Daccache s.j entouré du Président Chukri Sader et quelques membres de la Fédération des anciens de l'USJ

# RÉUNION DU CONSEIL STRATÉGIQUE DE L'UNIVERSITÉ SAINT-JOSEPH

Le Conseil stratégique de l'Université Saint-Joseph (USJ) a tenu sa deuxième réunion pour l'année académique 2016-2017, au Campus de l'innovation et du sport, sous la présidence du Recteur de l'Université, le Pr Salim Daccache s.j.

Lors de sa séance de travail, le Conseil stratégique a passé en revue les actualités de l'Université Saint-Joseph, notamment les projets de développement, les projets et les réalisations académiques ainsi que les avancées de la recherche. Il s'est également penché sur les nouvelles perspectives de gouvernance de l'Université en relation avec les contingences légales à venir.

Les recommandations qui ont découlé de cette séance de travail seront transmises aux commissions concernées en vue de leur soumission, après étude, à l'approbation du Conseil restreint et du Conseil de l'Université.

Cette séance de travail avait été précédée, comme à l'accoutumée, d'un petit-déjeuner à l'Atelier, le restaurant d'application de la formation hôtelière de l'Institut de gestion des entreprises de l'Université Saint-Joseph. Durant cette séance, les participants ont pu discuter des derniers développements locaux et régionaux suite à une revue sommaire de la situation présentée par S.E.M. Marwan Hamadé, ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

Le prochain Conseil stratégique se tiendra en novembre 2017 à Paris.



# 1<sup>ÈRE</sup> COMPÉTITION INTERUNIVERSITAIRE DE MÉDIATION AU LIBAN



Pr Salim Daccache s.j., Mme Johanna Hawari-Bourjeily, M. Hervé Sabourin et les gagnants de la compétition interuniversitaire

La cérémonie de lancement de la « 1<sup>ère</sup> compétition interuniversitaire de médiation au Liban » avec la participation de plusieurs universités libanaises, dans le cadre du projet « Dialogue interculturel au Moyen-Orient », a eu lieu le 15 mai 2017, à l'auditorium François Bassil du Campus de l'innovation et du sport.

Cet événement est organisé par le Centre professionnel de médiation (CPM) de l'Université Saint-Joseph en partenariat avec la Direction régionale de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et le bureau régional de l'UNESCO à Beyrouth et en collaboration avec la « Friedrich-Ebert-Stiftung ».

Étaient notamment présents : Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, Mme Johanna Hawari-Bourjeily, directrice du Centre Professionnel de Médiation, M. Fadi Yarak, directeur général au ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, M. Hervé Sabourin, directeur régional de l'AUF au Moyen-Orient, M. Hamed Alhamami, directeur du Bureau Régional de l'UNESCO à Beyrouth, M. Achim Vogt, directeur de la « Friedrich-Ebert-Stiftung ».

« Le rôle bien stratégique que le CPM de notre université a assumé et assume en matière de diffusion et d'apprentissage de la médiation et de ses techniques à l'intérieur de

notre université mais aussi auprès d'une multitude de partenaires du domaine juridique et des ordres juridiques aux établissements scolaires et autres organisations et institutions universitaires soucieuses de promouvoir l'esprit de médiation comme alternative et comme message de diffusion de la paix et du dépassement des égoïsmes et de ses méfaits. » a souligné Pr Salim Daccache s.j. dans son allocution à cette occasion.

« La médiation, c'est en premier lieu, un état d'esprit. Un esprit de solidarité et de bienveillance »

De son côté, Mme Johanna Hawari-Bourjeily, a indiqué en s'adressant aux étudiants « Vous vous êtes lancés dans une compétition de médiation. Une compétition, c'est en premier lieu, un travail d'équipe. Une équipe, c'est avant tout un esprit. Un esprit de solidarité et de coopération entre les membres de l'équipe. Et si un des membres montre un signe de fatigue, ce sera aux autres membres de l'entourer, de le soutenir et de l'accompagner. La médiation, c'est en premier lieu, un état d'esprit. Un esprit de solidarité et de bienveillance qui va acheminer les parties à transformer

leurs rapports de force en un travail de collaboration en vue d'atteindre un objectif commun, la satisfaction de leurs besoins respectifs. »

Par ailleurs, M. Achim Vogt a souligné : « pour la troisième fois et pour la troisième année, nous nous sentons très honorés d'être associés en tant que partenaire du Centre professionnel de la médiation. Cette fois, le CPM accuse un nouveau pas en avant avec cette première compétition interuniversitaire de médiation au Liban.

Enfin, M. Henri Sabourin a estimé que notre monde d'aujourd'hui est complexe et divers, qu'il doit faire face, qu'il le veuille ou non, à une grande et belle exigence, celle de relever le défi de la tolérance et de la compréhension mutuelle par la promotion constante de la diversité culturelle et linguistique, et par conséquent doit répondre à une nécessité, celle de promouvoir le dialogue entre les cultures, entre les nations, entre les peuples.

À noter que les équipes gagnantes de cette compétition sont les suivantes :

- L'équipe 10 Mlle Elissa Succar et Mlle Rania Hayar de l'Université Libanaise - Faculté des sciences infirmières - Fanar.
- L'équipe 3 Mlle Nadine Sujud et Mlle Leyal Shaurab de l'Université islamique libanaise - Faculté de Traduction - Baalback.

# REMISE D'ATTESTATIONS AUX ÉLÈVES-MÉDIATEURS



Mme Johanna Hawari-Bourjeili,  
Pr Toufic Rizk et les élèves-médiateurs  
au Campus des sciences sociales

**D**ans le cadre du projet mis en place par le Centre professionnel de médiation (CPM) de l'USJ dans les écoles publiques au Liban, 285 élèves ont été formés à la communication positive, la gestion amiable des conflits et la médiation dont 107 sont devenus des élèves-médiateurs qui vont pouvoir pratiquer la médiation au sein de leurs écoles respectives.

Cette formation a été effectuée à l'École Rachel Eddé à Sebeel grâce au soutien de l'ambassade de France au Liban et de l'Association Sel de la Terre, (ii) à l'École Al Fadila à Tripoli grâce au soutien du Rotary Club de Tripoli-Cosmopolis et dans les écoles (iii) Assaad Sebaaly à Sebeel, École des filles de Sad El Bauchrieh, École Khalil Salem à Bterram El Koura, École Jaber Ahmad Al Soubah à Ras Beirut et l'École Al Oumaniya Al Namouzajiya à Saida grâce au soutien de l'Association L'Atelier et la Fondation Cèdres.

« La médiation  
scolaire joue un  
rôle immense dans  
l'enracinement  
et la construction  
d'une société  
démocratique »

La cérémonie de remise d'attestations aux élèves-médiateurs de différentes écoles publiques de Beyrouth, du Nord et du Sud a eu lieu le 11 mai 2017 au Campus des sciences sociales de l'USJ. Cet événement organisé par le Centre professionnel de médiation (CPM) de l'Université Saint-Joseph sous le haut patronage du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur a rassemblé notamment Pr Toufic Rizk, vice-recteur aux affaires académiques à l'USJ qui représentait le Professeur Salim Daccache, Recteur de l'USJ, Mme Johanna Hawari-Bourjeily, directrice du CPM, Mme Lynn Hamasni, représentante du directeur général au ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, les responsables des différents établissements scolaires, les formatrices du CPM et les coordinatrices du projet de médiation scolaire, Mesdames May Sioufi-Bassil et Zeina Husseini Majzoub.

À cette occasion Mme Johanna Hawari-Bourjeily a indiqué en s'adressant aux élèves : « vous avez appris durant cette formation à la gestion des conflits et à la médiation à ouvrir votre champ de vision. À ne pas juger ou condamner une personne sur un comportement, un aspect de sa personnalité, une réaction. Mais, je l'espère, à accepter l'autre, tel qu'il est, avec toutes ses identités et spécificités. »

Elle a par ailleurs souligné que ce projet de médiation scolaire n'est pas un simple projet, c'est un projet de société en faveur d'une éducation à la paix et à la citoyenneté car, ce n'est qu'ensemble, et chacun à notre niveau, que nous pourrons construire une société civile pacifiée.

« La médiation professionnelle, et plus précisément la médiation scolaire joue un rôle immense dans l'enracinement et la construction d'une société démocratique, a poursuivi Lynn Hamasni. Elle permet le rapprochement des hommes les uns les autres, elle crée une culture de paix, d'éveil, de critique de soi et de justice. En devenant élèves-médiateurs vous pouvez protéger votre société de toute violence, vous pouvez apprendre et faire apprendre la neutralité, la compassion, l'empathie et le respect. Soyez les ambassadeurs de la paix dans vos sociétés et profitez de cette opportunité non seulement pour vous mais pour tout votre petit et grand entourage. »

De son côté, M. Toufic Rizk a souligné que la médiation dans les écoles est un nouveau moyen pour faire face aux conflits dans les écoles, un moyen qui aide les jeunes à réfléchir et à apprendre les outils nécessaires pour résorber les conflits au sein de l'école mais aussi à l'extérieur. Il a ensuite félicité les élèves-médiateurs.

À noter qu'à ce jour, le CPM est partenaire de 23 établissements scolaires publics et privés au Liban et a formé plus de 5610 élèves à la gestion amiable des conflits dont 858 sont devenus élèves-médiateurs.

# LA LIBERTÉ D'EXPRESSION ET SES JUGES :

## NOUVEAUX ENJEUX, NOUVELLES PERSPECTIVES

La question de la liberté d'expression peut paraître à première vue exhaustivement traitée, scientifiquement épuisée. Le colloque organisé les 2 et 3 mars 2017 par le CEDROMA sur le thème « La liberté d'expression et ses juges : nouveaux enjeux, nouvelles perspectives », montre qu'il n'en est rien. Que ce soit à travers les moyens d'expression inédits offerts par les nouvelles technologies et les réseaux sociaux (Facebook, Twitter...), ou à travers l'émergence des « hate speeches » et autres « fake news » qui bouleversent tous les jours la matrice normative sur laquelle s'est construit l'échafaudage moderne des libertés publiques, cette rencontre scientifique internationale organisée à la Faculté de droit révèle la liberté d'expression comme l'un des thèmes les plus épineux de l'actualité juridique et politique libanaise, arabe et internationale.



Entourant le doyen Léna Gannagé, les professeurs Pierre Delvolvé, Hassan Tabet Rifaat et Georges Corm

### « Le courage d'aborder un thème dangereux »

C'est-ce qu'a commencé par rappeler à la séance d'ouverture le Professeur Marie-Claude Najm, directeur du CEDROMA, en invitant les participants et le public à s'interroger sur cette crise contemporaine de la liberté d'expression dont les symptômes s'étendent des États-Unis de Donald Trump au Liban où ces derniers mois, plusieurs personnes ont été arrêtées en raison d'un tweet ou d'un post Facebook. Où tracer la frontière entre l'espace intouchable de la liberté individuelle et les nécessités de l'ordre public, de la paix civile et du respect d'autrui ? Quelles devraient être les limites de l'idéal de tolérance ? Si ces débats d'une actualité brûlante ne sont pas nouveaux, ils sont aujourd'hui renouvelés à la faveur de « la troisième révolution industrielle », celle du numérique et de la mondialisation. Par l'ampleur de la diffusion des opinions, par la vitesse de leur propagation, Internet bouleverse en effet la donne, broie les frontières entre l'espace public et l'espace privé, neutralise les

contrôles traditionnels. Voilà en effet, indique-t-elle, que « la liberté d'expression vacille, ses contours se diluent, son exercice suscite le malaise et l'embarras »... Comment adapter le cadre normatif et juridique à cette situation inédite où la concordance du progrès technologique et de la libération de la parole haineuse produit tous les jours une situation explosive ?

Dans la lignée des questionnements du Professeur Najm, le Doyen de la Faculté de droit, le Professeur Léna Gannagé, a souligné l'attachement de la Faculté et du CEDROMA depuis plusieurs années à la question des libertés publiques et des droits fondamentaux. Le lieu de cette rencontre scientifique – à Beyrouth, au cœur d'un Moyen-Orient enflammé – n'est pas anodin, a-t-elle souligné : il ne s'agit donc pas d'une manifestation scientifique ordinaire, dans une région du monde qui ne se distingue pas par son respect de la liberté d'expression, pourtant « un fondement essentiel de la démocratie porteur d'une vocation à l'universel jamais sérieusement contestée ». Une région où les questions les

plus sensibles sont enfouies sous un silence profond imperméable au discours des libertés, qui se trouvent ainsi limitées de toutes parts, tout en étant sanctifiées dans les textes. Ce colloque cherche ainsi à revisiter ce fragile équilibre entre les responsabilités et les devoirs que cette liberté implique, et dont les aménagements doivent prendre en compte divers éléments, comme les droits d'autrui et l'ordre public. Un équilibre qui devient encore plus intrigant lorsque nous observons les variations sensibles entre les différents ordres juridiques.

Après un mot du représentant de l'ambassadeur de Suisse au Liban, M. François Barras, qui a expliqué que le soutien de la Suisse à une telle conférence sur la liberté d'expression « aurait été impossible dans de nombreux pays », c'est le Recteur de l'Université, le Professeur Salim Daccache, qui a félicité les organisateurs d'avoir « osé choisir ce thème dangereux », au cœur de la vie et de la mission publique de l'Université depuis sa fondation. Ce courage intellectuel sur un thème aussi sensible intervient selon lui à un moment où les médias, notamment écrits, traversent une crise profonde au Liban, sans que personne n'ose s'attaquer à l'origine des problèmes d'un secteur médiatique gangrené par l'argent politique local ou étranger. « Rien n'a été fait pour transformer ces moyens d'information et faciliter la transition vers une ère nouvelle », a conclu le Recteur en rappelant que cette liberté ne prend tout son sens qu'en étant accompagnée d'un



De g. à d. le Pr Richard Moon, le président Chucri Sader, le Pr Marie-Claude Najm et le président Bernard Stirn

esprit critique que l'enseignement de l'Université Saint-Joseph s'emploie à développer chez ses étudiants depuis des décennies.

### Des débats riches et dynamiques

Tout au long des deux journées du colloque, des intervenants de divers pays arabes ou occidentaux, ont présenté leurs contributions devant un public formé essentiellement de juristes mais aussi de politologues et de journalistes, ainsi que de très nombreux étudiants. Au nombre des conférenciers, on peut notamment citer les magistrats Angelika Nussberger (vice-présidente de la Cour européenne des droits de l'homme), Bernard Stirn (président de la section du contentieux au Conseil d'État français), les professeurs Pierre Delvolvé et Jean Morange (Université Paris II), Bertil Cottier (Università della Svizzera italiana, Lugano), Aude Rouyère (Université de Bordeaux), Richard Moon (Faculté

de droit de l'Université de Windsor, Ontario), Ali Khashan (de l'Université Al-Quds, ancien ministre palestinien de la Justice), David Kaye (Université de Californie, Irvine, également rapporteur spécial de l'ONU pour la promotion et protection de la liberté d'opinion et d'expression), Georges Corm, Hassan Tabet Rifaat et Marie-Claude Najm (USJ), enfin les avocats et militants Khaled Ali (Egypte) et Nizar Saghieh (Liban).

Les débats dynamiques qui ont suivi les interventions ont révélé l'intérêt que celles-ci ont soulevé auprès du public. On retiendra, notamment, les discussions agitées sur la notion d'ordre public religieux consacrée par le Conseil d'Etat libanais, ou sur la jurisprudence récente de celui-ci en matière de censure cinématographique, plusieurs intervenants s'inquiétant de voir le Conseil revenir sur sa jurisprudence libérale protectrice des libertés individuelles, et se montrer parfois plus attentif aux intérêts religieux ou communautaires, alors même que des tribunaux pénaux ont produit ces dernières années des solutions bien plus libérales. Au terme d'un détour par la menace terroriste au Liban, le Président Sader a défendu la jurisprudence récente du Conseil en invoquant le danger sécuritaire et la sagesse qu'il impose au Conseil, dans sa recherche permanente de l'équilibre entre ordre public et libertés.



De g. à d., l'avocat Khaled Ali, le député Ghassan Moukhaiber et le Pr Jean-Louis Iten

# 4<sup>e</sup> PROMOTION DES ÉTUDIANTS DU MASTER EN MANAGEMENT DE LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE



Tant qu'il y aura des morts et des blessés, il nous faudra agir tous ensemble pour des routes plus sûres

La remise de diplômes de la 4<sup>e</sup> promotion des étudiants du Master en management de la sécurité routière (MANSER), en collaboration avec la Fondation Renault, et la séance d'ouverture de la conférence « Le Manser – Success Stories », sous le patronage du ministère de l'Information, ont eu lieu le 7 mars 2017, à l'Amphithéâtre Jean Ducruet du Campus des sciences et technologies. En présence du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, M. Fadi Geara, doyen de la Faculté d'ingénierie, Pr Wassim Raphael, directeur du MANSER, M. Olivier Faust, directeur de la Fondation Renault, S.E. M. Melhem Riachi, ministre de l'Information, S. E. M. Ibrahim Basbous, directeur général des Forces de sécurité intérieure, représenté par le Colonel Joseph Moussallem, ainsi que des cadres de l'USJ, des enseignants, des étudiants d'anciennes et de nouvelles promotions.

Au cours de la séance d'ouverture, M. Fadi Geara a exprimé sa joie de se retrouver avec tous les acteurs de la sécurité routière : « une joie d'autant plus grande puisqu'on va parler des possibilités de réduction des accidents de route qui ont coûté la vie à d'innombrables innocents. La sécurité ne se limite pas aux frontières, mais doit régner aussi sur nos routes à l'intérieur du pays. Il est donc temps pour l'État de prendre ses responsabilités. »

Puis M. Olivier Faust a pris la parole : « j'ai l'honneur de prendre la parole sur un sujet qui est au cœur de la responsabilité sociale de Renault. Le soutien de la sécurité routière chez Renault remonte à 60 ans à travers la recherche et le développement, et à travers la sensibilisation des jeunes. Je suis par ailleurs très fier de ce qui a été construit à l'USJ, surtout au niveau de l'accompagnement des jeunes qui sont capables d'impulser de nouvelles modalités de recherche. Renault s'est engagé à accompagner

cet engagement car les défis sont colossaux, surtout au niveau de ce Master qui a réalisé de beaux projets. »

De son côté, Pr Salim Daccache s.j. a souligné que « tant qu'il y aura des morts et des blessés, il nous faudra agir tous ensemble pour des routes plus sûres ».

« C'est devenu pour nous à l'USJ, depuis plus de 5 ans, et dans le cadre du partenariat avec la Fondation Renault, une noble cause de tous les jours, a-t-il poursuivi. Les programmes académiques et les colloques, la formation d'acteurs compétents ont comme mission de sauver tant de vies d'hommes et de femmes et d'épargner leurs familles des affres des souffrances et des angoisses des accidents de la route. Il ne faut pas oublier que, parmi les victimes de la violence routière, il y a aussi celles qui ne parleront ou ne marcheront plus, d'autres qui devront abandonner leur passion sportive ou culturelle, ou d'autres



Pr Fadi Geara, doyen de la Faculté d'ingénierie

dans une grave situation. La conduite est un art dans les deux cas. « Le ministère de l'Information mettra tous ses moyens techniques et de communication à votre disposition pour contribuer à la sécurité routière », a promis M. Riachi aux nouveaux diplômés du master en sécurité routière, relevant que « les accidents de la circulation constituent un fléau ». Il a dans ce cadre souligné que « les slogans qui appellent à porter la ceinture de sécurité et interdisent l'usage du téléphone portable au volant sont forts, mais ne donnent pas de résultats probants », déplorant « le manque d'éducation » à ce niveau.

À noter qu'après les mots de la séance d'ouverture, Pr Salim Daccache s.j. et M. Oliver Faust ont signé le renouvellement de la convention de partenariat entre l'USJ et la Fondation Renault.

Par ailleurs M. Jean Todt avait prononcé un mot par enregistrement vidéo dans lequel il a indiqué que « La France a fait des progrès remarquables. En 1970, il y avait 18000 morts sur les routes ; quarante-cinq ans plus tard, il y en a cinq fois moins avec trois fois plus de véhicules. » Il a espéré étendre ce succès aux pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, qui enregistrent des taux de mortalité élevés à cause des accidents de la route. Il a enfin insisté sur le rôle important que doivent jouer les anciens et nouveaux diplômés dans la lutte contre ce fléau.

encore qui suivront de longues et douloureuses années de rééducation pour retrouver leurs facultés.

Et d'ajouter : « C'est dans cette optique que la Fondation Renault et l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) ont uni leurs ressources et leurs convictions pour concevoir et mettre en place une Chaire et un Master en management de la sécurité routière en proposant un programme de formation et de recherche original, multidisciplinaire, multilingue et multinational, ouvert aux étudiants de la région du MENA et aux États du Golfe, dans le but de promouvoir la culture de la sécurité routière. Après la réussite de ce programme, les premières années et vu les enjeux de la sécurité routière, je me réjouis à l'idée que le renouvellement de la convention de ce programme jusqu'en 2021 soit signé. Mes félicitations à la Fondation Renault, à l'USJ, et à la Sécurité Routière dans les pays arabes et dans le monde ! »

Par ailleurs Pr Daccache a rappelé que M. Jean Todt, ancien responsable de l'ensemble des activités sportives du groupe Ferrari - Maseratti, et actuellement Président de la Fédération Internationale de l'Automobile, nous avait honorés par une visite à l'USJ le 16 février dernier, en rencontrant les étudiants du Master en management de la sécurité routière qui ont exposé leurs

projets, en présence de plusieurs cadres de l'Université. M. Todt avait alors indiqué que « les accidents de la circulation représentent la première cause de décès chez les 10 - 24 ans et que la grande majorité de traumatismes surviennent dans les pays à revenu faible ou intermédiaire et les taux les plus élevés ont lieu en Afrique et au Moyen-Orient ».

Enfin, M. Melhem Riachi a proposé d'intituler cet événement « support du ministère de l'information pour la sécurité routière » et a indiqué : « je suis concerné par la sécurité routière et les dangers sur la route tant au niveau personnel qu'en tant que ministre. Si le leader politique ne guide pas bien, tout le monde serait



Pr Wassim Raphael, directeur du MANSER avec les autres intervenants

# FOIRE DES SCIENCES 2017

À l'occasion de son 20<sup>e</sup> anniversaire et sous le patronage de SE M. Marwan Hamadé, ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, la Faculté des sciences (FS) de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth a organisé les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril 2017, en partenariat avec la Faculté des sciences de l'éducation, la «Foire des sciences 2017», sponsorisée par la BLC Bank, l'Oréal-Levant, l'AUF et la librairie le point. Les élèves du complémentaire et du secondaire ont présenté durant ces journées des projets innovateurs relevant des domaines scientifiques et technologiques, répondant au slogan « Innover pour demain ».

La cérémonie de remise des prix s'est déroulée le 1<sup>er</sup> avril à l'amphithéâtre Jean Ducruet du Campus des sciences et technologies, en présence du Pr Toufic Rizk, vice-recteur aux affaires académiques représentant le Pr Salim Daccache s.j. de l'USJ, Pr Michel Scheuer s.j., vice-recteur, Pr Richard Maroun, doyen de la FS, Dr Patricia Fata El Rached, doyenne de la FSEDU, M. Maurice Sehnaoui, PDG de la BLC Bank, Dr Philippe Patsalides, General Director de l'Oréal-Levant, Pr Hervé Sabourin, directeur de l'AUF Moyen-Orient, Dr Gihane Mansour Abou Jaoudeh, responsable du comité d'organisation de la Foire des sciences, des directeurs d'établissements scolaires, des participants et de la famille de l'USJ.

Après l'hymne national libanais, Dr Mansour a précisé que cet événement qui souligne l'engagement de l'USJ pour la citoyenneté, est une version actualisée du concours jeunes scientifiques, événement pionnier organisé par la FS en 2002. Elle signale que parmi 150 projets présentés par plus de 350 élèves provenant de tout le pays, 100 ont été retenus. De son côté, Pr Maroun a indiqué que cette foire vise à encourager les élèves à entreprendre des projets pilotes pour renforcer le rôle de l'éducation scientifique dans le pays et à tisser des liens entre les jeunes



Remise du 1er prix de la catégorie Senior à l'équipe lauréate du collège Notre-Dame de Jamhour

et le milieu universitaire scientifique. Pr Maroun a rappelé que la FS est un lieu privilégié pour la production du savoir, dans des conditions optimales, pour un enseignement supérieur qui vise l'excellence et l'innovation.

Par ailleurs, Pr Sabourin a indiqué que cette initiative illustre la capacité de l'USJ à accompagner le développement éducatif du Liban. Il a ajouté que l'AUF se réjouit de sa participation puisque sa stratégie à venir serait de soutenir les activités permettant un ancrage de l'université comme acteur du développement global des sociétés.

Ensuite, Dr Patsalides a souligné que la FS offre des formations d'excellence aux scientifiques de demain et que cette Foire marque cet anniversaire de la plus inspirante des façons et l'Oréal-Levant est ravie de pouvoir se joindre à cette célébration.

Puis, M. Sehnaoui, Chevalier de la Légion d'honneur pour son action au service des lettres et des arts a déclaré avoir été attiré par l'idée d'apprendre aux jeunes d'être entrepreneurs dans les domaines scientifiques.

Pr Rizk a estimé que cet événement a été pour ces jeunes, une occasion pour rencontrer d'autres jeunes talents et pour partager avec eux leurs visions, leurs recherches et leur passion pour la science.

Enfin, S.E. M. Hamadé a dit avoir été attiré par tous les stands et s'est rappelé le cours que leur donnait l'ancien Recteur de l'USJ, feu P. Jean Ducruet s.j. en économie politique pour les familiariser avec la théorie de l'innovation.

La cérémonie a été clôturée par la remise des prix et des certificats.



Remise du 2nd prix de la catégorie Junior à l'équipe lauréate de l'Antonine Sister School – Ghazir

# SOIN ET SPIRITUALITÉ



Le colloque « Soins et spiritualité », sous le haut patronage du ministère de la Santé publique, organisé par l'Institut supérieur de sciences religieuses (ISSR) de l'USJ, en collaboration avec la Faculté de médecine (FM) et la Faculté des sciences infirmières (FSI), en partenariat avec la Commission épiscopale pour la pastorale des services de la santé au Liban, l'ordre des médecins du Liban et l'ordre des infirmiers/ères du Liban, a eu lieu les 24 et 25 février 2017 à l'Amphithéâtre Pierre AbouKhater, au Campus des sciences humaines. En présence du Pr Salim Daccache, Recteur de l'Université Saint-Joseph, de S.E. M. Ghassan Hasbani, vice-premier ministre et ministre de la Santé publique, Monseigneur Maroun Ammar, président de commission épiscopale pour la pastorale des services de santé au Liban, Mme Dr Nuhad Dumit, Présidente de l'ordre des infirmiers/ères du Liban, Dr Raymond Sayegh, président de l'ordre des médecins du Liban.

Lors de la séance inaugurale, Dr Nuhad Yazbik Dumit a souligné qu'il y a eu d'énormes progrès dans les services de santé au niveau médical, technologie et innovations mais la tension et le stress continuent à se faire sentir touchant notamment les infirmiers (ères). Avec les nombreux changements dans les services médicaux comme les demandes d'accréditation, les risques

managériaux, les machines à la technologie de pointe, les infirmiers (ères) se concentrent plus « à faire pour le patient qu'à être avec le patient ». Elle a estimé que pour faire la différence, il faut se centrer sur le côté spirituel dans la prise en charge des patients.

De son côté, Dr Raymond Sayegh a félicité les organisateurs de ce colloque pour leur choix des sujets et a rapporté que selon plusieurs études, les patients, qui bénéficiaient d'une aide de nature spirituelle au sens large, guérissaient plus vite ou faisaient moins de complications lors des soins. « L'intelligence est de ne pas rejeter ces soins en prétextant qu'ils ne sont pas appréhendables avec les outils habituels mais appliquer avec bon sens le principe d'exploration et d'évaluation de l'impact de la spiritualité sur les soins des malades, leurs familles et les soignants. »

Par ailleurs, Pr Salim Daccache s.j., a prononcé un mot dans lequel il a souligné qu'au Liban, les principaux problèmes, en rapport avec ce sujet, que nous affrontons au quotidien du soin, sont multiples, comme la réduction du spirituel au religieux, la réduction du spirituel au psychologique, la technicisation et la commercialisation excessives du soin, la place marginale des aumôniers d'hôpitaux, la réduction de la formation humaine des soignants à quelques cours de sciences et le manque de formation à l'écoute empathique dans les stages hospitaliers.

« Il est évident, pour l'observateur que je suis, qu'il est nécessaire, dans les travaux de ce colloque, de s'attarder comme il se doit sur la ou les significations du terme spiritualité et ses effets sur le terrain. Il est vrai que l'on ne doit pas réduire la spiritualité à la religion. Y a-t-il un terrain de spiritualité en dehors des appartenances religieuses ou bien résumant les appartenances religieuses et même confessionnelles, qui puisse être commun à tous ? De quelle spiritualité s'agit-il alors sachant que toute religion revendique une dimension spirituelle qui est la sienne ? » S'est-il interrogé.

Enfin S.E. M. Ghassan Hasbani, vice-premier ministre et ministre de la Santé publique a souligné que le domaine médical n'est pas uniquement un métier mais une mission que l'on vit quotidiennement, sachant qu'une partie du travail est scientifique mais qu'une grande partie est liée à la spiritualité et aux valeurs. Il a ajouté que plus le patient souffre, plus il est tourné vers Dieu et la spiritualité et plus le corps s'affaiblit, plus l'âme se fortifie. Il a donné l'exemple des enfants atteints de cancer ou des maladies de reins qui ont une attitude mentale positive alors que leurs parents sont désespérés.

Puis s'adressant au corps médical, il a indiqué : « vous devez renforcer votre spiritualité pour que votre relationnel avec les patients soit plus humain afin qu'il soit plus fort pour affronter la maladie et arriver à en guérir. »

# L'ENTREPRENEURIAT À L'HONNEUR



## Des projets innovants

Afin de passer efficacement de l'idée au projet puis du projet à l'entreprise, les étudiants ont été efficacement soutenus par Berytech, qui leur a assuré la formation entrepreneuriale nécessaire, avec la participation de la Fédération des Associations d'Anciens et de l'Association des gestionnaires de l'USJ. Grâce au financement assuré par Fransabank, principal sponsor de l'événement, et par la Fédération des Associations d'Anciens de l'USJ, des prix ont été attribués aux équipes gagnantes.

Le premier prix de 5000 dollars a été attribué à une équipe de 5 étudiants de la Faculté des sciences, composée de Raymond Bou Samra Lebbo, Mirabelle Alam, Mona Issa, Grace Féghaly et Souad Badawi Darazi. Leur projet consiste à créer un centre de traitement des déchets organiques visant à les transformer en compost écologique, lui-même revendu aux agriculteurs. Le projet suscite déjà l'intérêt d'une municipalité du Kesrouan.

Le deuxième projet, porté par Priscilla Kareh, Stéphanie Massoud et Léa Sayegh, de l'Institut de gestion des entreprises a été doté d'un prix de 3000 dollars. Il porte sur la création d'un village entièrement écologique dans la Békaa, où les aliments, l'énergie et l'eau, seront des productions bio.

Enfin, le troisième prix de 2000 dollars a été attribué à une équipe de deux étudiants en ingénierie, Hussein Salami et Boulos Haddad, initiateurs d'une application informatique capable de recenser des informations sur l'environnement à partir de sources diverses dont les réseaux sociaux, puis de les exploiter en vue de lutter contre la détérioration de l'environnement.

Quant aux quatre autres projets non primés, ils seront suivis par le Service de l'insertion professionnelle de l'USJ et la Fédération des Anciens en vue de permettre à leurs auteurs de les mettre en application.

## Des engagements prometteurs

Le 30 mai 2017, la cérémonie de remise des prix s'est ouverte à la Faculté des sciences. Le directeur du Service de l'insertion professionnelle de l'USJ, M. Edmond Chidiac a défini les critères selon lesquels le jury allait attribuer les prix. Puis la directrice du département Marketing et communication de Fransabank, Mme Dania Kassar, a prononcé une allocution au cours de laquelle elle a souligné l'engagement de la banque dans les activités relatives à l'éducation, à l'apprentissage du dialogue et à la tolérance, mais aussi à l'environnement.

Le directeur général adjoint de Berytech, M. Rami Boujawdeh, a félicité l'USJ pour cette initiative et a rappelé les prestations que Berytech offrira aux gagnants, notamment les programmes de soutien, les services d'incubation, le financement, l'hébergement et l'accès aux réseaux professionnels. De son côté, le vice-président de la Fédération des Associations d'Anciens de l'USJ, Dr Christian Makary, a développé les programmes à caractère professionnel des Alumni de l'USJ, notamment le Mentoring Network et la création d'un fonds de bourse pour jeunes entrepreneurs.

Enfin, le Recteur de l'Université, Pr Salim Daccache s.j., a insisté sur le rôle des institutions académiques de l'USJ et du Service de l'insertion professionnelle dans le développement des compétences entrepreneuriales. C'est dans cette perspective que l'USJ a pris l'initiative de lancer Berytech, en 2000.

Le Service de l'insertion professionnelle de l'Université Saint-Joseph a organisé un concours baptisé « USJ Entrepreneurship Awards 2017 », en collaboration avec Fransabank, la Fédération des Associations d'Anciens et le pôle technologique Berytech. Pour cette première édition, le thème de l'environnement a été retenu.

Le concours, destiné aux étudiants de l'USJ, a été lancé au mois de février 2017. Sept projets ont passé le cap de la présélection et ont été retenus pour la finale. Les étudiants, de formations diverses, ont été accompagnés par Berytech, qui les a aidés à améliorer leurs projets et leur présentation finale. Ces projets portent sur des domaines liés à l'éducation à l'environnement, à l'assainissement des eaux usées, à la lutte contre la pollution et la déforestation, à l'agriculture bio, au traitement des déchets, etc.

# CRÉATION DE L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE SANTÉ PUBLIQUE (ISSP), DERNIER-NÉ DE L'USJ

**D**ans le cadre des Printemps de la FM-IV, l'Université Saint-Joseph a lancé officiellement, le 2 juin 2017, l'Institut supérieur de santé publique (ISSP) créé en septembre 2016. L'ISSP a pour mission d'offrir des programmes de formation supérieure, de mener des recherches et de mettre en place des projets relatifs à la santé publique. Il délivre à l'issue de la formation un Master en santé publique ainsi que des diplômes universitaires dans le domaine de la santé publique.

Ce lancement a eu lieu à travers un événement scientifique intitulé « Nouveaux défis en santé publique : objectifs de développement durable, E-santé et données probantes » organisé sous le haut patronage du vice-président du conseil et ministre de la Santé, son Excellence Ghassan Hasbani et en présence de nombreuses personnalités du monde de la santé, des organismes internationaux et nationaux et des instances universitaires.

La création de l'Institut repose sur des assises solides puisées des 20 ans d'activités de formation et d'expertise menées par l'Institut de gestion de la santé et de la protection sociale (IGSPS). Elle démontre la volonté de l'Université d'être présente et active au sein du débat public sur la santé et de contribuer à l'élaboration de politiques dont l'impact principal serait l'amélioration de la santé de la population sans discrimination aucune : la santé publique étant le vecteur de la transformation des sociétés.

L'USJ, à travers l'Institut, s'ouvre comme à son habitude aux problèmes de la société, qui sont très nombreux et qui ne relèvent nullement d'une seule discipline : problèmes de santé complexes et chroniques, problèmes environnementaux graves, problèmes comportementaux et sociaux... Une santé publique en

silos est inconcevable : elle requiert, pour structurer l'action collective, une intégration de plusieurs champs d'expertise à savoir, l'ingénierie, la technologie, les sciences de la santé, les sciences de l'environnement, les sciences sociales ainsi que les sciences humaines.

L'Institut s'engage à développer une culture d'échange au sein et hors des murs de l'Université afin de confronter l'enseignement académique à la réalité de la société et d'en assurer sa pertinence, de produire des recherches émanant des besoins réels du contexte et proposer des solutions locales innovantes et adaptées.

« L'Institut s'engage à développer une culture d'échange au sein et hors des murs de l'Université »

Le monde de la santé connaît à l'heure actuelle de grands moments de transformation sur les plans technologique, économique, social et politique et de nouvelles problématiques de santé émergent auxquelles nous devons faire face. Donc, l'importance de la santé publique, la diversité des activités qui y sont liées, la variété des milieux de pratique et les nombreux professionnels concernés justifient la variété des thèmes qui ont été abordés durant ce congrès, sans toutefois prétendre à l'exhaustivité.

L'événement scientifique qui s'est déroulé sur 2 jours, a regroupé d'éminents conférenciers Français et Libanais (au total 22), pour échanger sur des problématiques d'actualité en santé publique et sur les défis à relever tant sur le plan de la formation, de la pratique, des modes de gestion, des politiques de santé que sur les thématiques de recherche.



Pr Roland Tomb, Pr Salim Daccache s.j.,  
Mme Michelle Kosremelli Asmar

Le programme proposé était organisé autour de tables rondes et de présentations. La première journée a démarré par une conférence sur les enjeux de qualité et sécurité des soins en santé publique, suivie de deux tables rondes : l'une sur la place de la santé publique dans les politiques environnementales sectorielles et l'autre sur les implications et les défis des objectifs de développement durable pour la santé publique. Une conférence plénière présentée par M. Jean-Paul Moatti, Président Directeur Général de l'Institut de recherche pour le développement sur les objectifs de développement durable dans l'agenda 2030 est venue clôturer la 1<sup>ère</sup> journée. Durant la 2<sup>nde</sup> journée deux autres thèmes d'actualité furent présentés : l'E-santé et la santé publique et l'importance des données probantes et de la recherche pour la mise en place d'interventions et de politiques pertinentes en santé publique.

Une exposition de posters de l'OMS sur l'évolution de la santé publique ainsi que la participation d'ONGs œuvrant dans le domaine de la santé publique ont accompagné ce lancement.

La santé publique nous concerne tous ! Et comme le dit Aristote « le bien certes est désirable quand il intéresse un individu pris à part mais son caractère est plus beau et plus divin quand il s'applique à un peuple et des États entiers ».

# CONCOURS INTERSCOLAIRE GLADIC



**S**ommes-nous désormais immunisés, vaccinés face aux manipulations et perturbations internes et externes et aux experts en guerres internes et par procuration ? Pour s'en convaincre, il faut se pencher sur les résultats du 4<sup>e</sup> concours interscolaire 2017 de Gladic (Groupement libanais d'amitié et de dialogue islamo-chrétien).

Le thème du concours : « Pères fondateurs et valeurs fondatrices du Liban : 1920-1943. » Faudra-t-il rappeler pour justifier la pertinence du thème que le déclenchement des guerres multinationales au Liban (1975-1990) a aussi correspondu avec la démolition de statuts de grands pionniers, et donc de symboles.

Trente écoles ont participé au concours 2017. Le Professeur Salim Daccache, Recteur de l'USJ et président de Gladic, a souligné à cette occasion : « C'est un jour attendu, comme les ténèbres qui se dissipent avec la réapparition du soleil, dans un état constant d'amour et de partage. Il faudra que chacun éveille le soleil intérieur. Vous êtes le soleil du Liban, son avenir. Votre message aujourd'hui est de vous unir. Toutes ces valeurs sont les nôtres qu'il vous appartient de propager et devenir les ambassadeurs de Gladic. »

Ola Sakr, parmi les étudiants du Master en relations islamo-chrétiennes à l'USJ qui ont suivi le déroulement du concours, montre que le nombre des écoles participantes a augmenté en quatre ans jusqu'à 30 écoles, avec une extension géographique, « ce qui incite à un surplus d'engagement et

dans une situation d'urgence ». Après une allocution de Roula Talhouk, coordinatrice du Master en relations islamo-chrétiennes à l'USJ, Pinella el-Hajj, qui a aussi suivi le déroulement du concours dans les écoles dirige la manifestation. « Nous remercions le programme, déclare une élève, qui nous a permis de faire entendre notre voix et de témoigner sur le Liban que vous voulons vivre » (*Makassed, École Khadija el-Kubra*).

Qu'est-ce qui ressort des travaux des étudiants, travaux qu'ils ont présentés au cours d'une manifestation d'une journée à l'amphithéâtre Aboukhater à l'USJ le 1<sup>er</sup> avril 2017 ?

1. *Les élèves ont démolé tout un imaginaire collectif stéréotypé : Quel imaginaire ? La perception propagée par une « histoire des historiens », et*

non celle vivante des peuples, selon l'expression critique du Professeur Antoine Seif, sur la dichotomie entre chrétiens et musulmans lors de la Proclamation du Grand Liban en 1920 et le Pacte national de 1943.

Le caractère national du Pacte et sa qualité d'engagement (*ta'ahud*), et non simplement contractuelle, est manifeste (*École officielle de Beit Chabab*). On découvre Emile Eddé (*École Ali Ben Abi Taleb*), Adnan al-Hakim des Najjadés (*al-Makassed*), le Congrès de Wadi al-Hujair au sud (*École al-Kawthar*), Said Fakhreddine (*École officielle de Zahlé*), le combattant Muhammad Ali Yahfoufi, né en 1903 (*École secondaire al-Bachir*). La journée du 22 novembre 1943 est aussi reconstituée par les élèves (*al-Mabarrat, École Issa ben Mariam*).

Toute une programmation stéréotypée est ainsi ébranlée chez les élèves (*École secondaire officielle de Zghorta*), notamment à travers une présentation de Béchara el-Khoury avec en exergue : « Au plus petit citoyen du Liban » (*École secondaire Chakib Arslan*).

2. Les élèves ont découvert par eux-mêmes : « Nous avons aimé ce travail, déclare un élève, parce qu'il nous a impliqués et rendus responsables. » Une chanson en dialectal est conçue par les élèves avec le refrain : « Rien ne nous sépare » (*École secondaire Fatat Lubnân*). « Nous étions déroutés à propos de la réalisation de l'Indépendance », avoue un autre élève, déclaration assortie aussi d'une chanson de *zajal* de la création d'un groupe d'élèves : « La même erreur nous avons commise et si nous rassemblons le tout, ce sera le Liban ! » (*École secondaire officielle Deir al-Ahmar*).

Une scène est présentée par un groupe d'élèves, avec une voix grave,

sans gloriole, ni vantardise, sur l'Indépendance avec la conclusion : « Nous sommes résistants et sans bas intérêts » (*École Adib Sleiman de Bednâyel*). D'autres incarnent des figures de l'Indépendance : Abdel Hamid Karamé, Adel Osseirane..., ce qui montre à quel point ils ont intégré ce qu'ils rapportent (*Institutions de l'Imam al-Sadr*). Plus admirable aussi l'assimilation par les élèves de la pensée et l'action de Fouad Chéhab à travers une pièce de théâtre, avec la conclusion : « Ceux qui n'ont pas d'histoire, n'ont pas d'avenir » (*École secondaire Mar Doumit des Sœurs Antonines*).

Tout ce travail ne se limite pas à un dépouillement documentaire. Les élèves ont rencontré Assaad Chaftari (*Makassed, École Khadija al-Kubra*). Ils ont collecté des archives auprès de la famille de Muhammad al-Fadl, l'un des signataires du drapeau libanais (*Association des Mabarrat, École secondaire al-Rahma*). Ils ont rencontré Leila Solh afin de produire un court documentaire sous le titre : « Le Liban, patrie des libertés et de l'égalité » (*Makassed, Omar ben al-Khattab*). D'autres conçoivent une chanson musicale : Libanais et Libanaises. Le Liban singulier par son peuple. Liban : Lève-toi et crie » (*École secondaire officielle, Zghorta*). Tout cela amène Ahmad Hoteit, membre fondateur de Gladic, à dire : « C'est eux qui ont écrit un texte qui est tout leur. »

3. Une histoire enfin des Libanais : L'expression des élèves est poignante quand ils disent : « Larmes de la contrition », « Ça suffit », « Qui a triomphé ? Et contre qui la victoire ? » (*École secondaire officielle de Deir-el-Kamar*). Il s'agissait donc de « reconstituer les débris de la patrie agressée » (*Fondation de l'Imam al-Sadr, École des infirmières*), d'assurer le retour des déplacés de la Montagne

et la réconciliation historique au moyen d'un court documentaire et d'une représentation scénique avec le serment : « Vivre solidaires » (*École secondaire Mar Doumit des Sœurs Antonines*).

La manifestation est clôturée sur l'esplanade du Campus des sciences humaines où les étudiants ont dessiné avec leurs corps : *Kulluna li-l-watan* (Tous pour la Patrie).

L'investigation dans le passé plonge les élèves dans les réalités profondes du présent : « Le Liban est le Liban d'aujourd'hui » (*École officielle secondaire Jamil el-Rayess*).

Une telle entreprise comporte des risques. Il s'agit surtout du risque de calquer les opinions en vogue sur le marché au lieu d'opérer une table rase et se pencher sur des documents d'époque pour les lire avec une approche à la fois neuve et jeune. Ce risque a été évité, ce qui correspond à l'esprit et finalité du programme de Gladic.

À noter que le Comité exécutif de Gladic comprend : Salim Daccache, Ziad Chalhouh, Souad al-Hakim, Ahmad Hoteit, Antoine Messarra, Muhammad Nokari, Sami Khalifé.

Les diplômés et étudiants du Master en relations islamo-chrétiennes à l'USJ, qui ont suivi tout le déroulement du concours 2017, sous la direction de Roula Talhouk, sont : Pinella el-Hajj, Katy Nassar, Rabab el-Khatib Mansour, Toufic Mansour, Nehmé Saliba, Ola Sakr, Abdel Nasser Solh.

Antoine Messarra  
Membre du Conseil constitutionnel.  
Titulaire de la Chaire Unesco  
d'étude comparée des religions, de  
la médiation et du dialogue, USJ.  
Membre fondateur de Gladic.

# HOMMAGE AU PR MOUNIR CHAMOUN

Un colloque a été organisé par le Département de psychologie de la Faculté des lettres et des sciences humaines les 19 et 20 mai 2017 en hommage au Pr Mounir Chamoun au Campus des sciences humaines. Cet événement portait sur les souffrances identitaires et avait pour objectif de permettre au public de mieux cerner la pensée de Mounir Chamoun et de comprendre la problématique des personnes marginalisées dans la société d'aujourd'hui, non reconnues dans leur singularité.

Lors de l'ouverture du colloque, plusieurs discours ont été prononcés. Le Pr Myrna Gannagé, chef du Département de psychologie a d'abord pris la parole et a souligné que : « Mounir Chamoun était une figure historique de la psychanalyse au Liban qui a marqué des générations d'étudiants. Organiser un colloque pour lui rendre hommage est une entreprise particulièrement douloureuse et difficile. C'est prendre acte de la fin d'un dialogue, de la nécessité de s'approprier un héritage pour consolider son identité. C'est aussi entamer un travail spécifique, si cher au psychologue : le travail de deuil... ».

Par ailleurs, le Pr Christine Babikian Assaf, doyenne de la Faculté des lettres et des sciences humaines a affirmé qu'elle souhaitait « rendre hommage au cofondateur de la Faculté des lettres et des sciences humaines et à l'humaniste et libre penseur ». Après avoir rappelé l'histoire de la faculté des lettres, elle a souligné que « Mounir Chamoun n'était pas uniquement un grand psychologue et psychanalyste mais un véritable humaniste ; un des traits marquants de sa personnalité était sa polyvalence dans l'excellence... ».

Le recteur de l'Université Saut-Joseph, le Pr Salim Daccache s.j., a tenu à souligner « que c'est plus qu'un devoir pour l'USJ que d'organiser cet événement de deux jours. Un devoir intellectuel, un devoir social, un devoir



Pr Christine Babikian Assaf,  
doyenne de la FLSH



Pr Myrna Gannagé,  
Chef du Département de psychologie

national et un devoir qu'il a qualifié de « psychologique ». Un devoir intellectuel car « Mounir Chamoun fut le brillant témoin de l'intelligence qui sait comprendre les faits, saisir ce qui est caché et le montrer à l'auditeur ou l'interlocuteur d'une manière logique et surtout pédagogique ». « Le devoir social se traduit par un mot qui sied bien à Mounir Chamoun, celui de l'hospitalité, « à entendre dans le sens d'une disponibilité, d'un accueil et d'une écoute de l'autre, traduisant un engagement et une responsabilité vis-à-vis de la rencontre elle-même ». « Le devoir national est plus en rapport avec le Liban tout en dépassant le Liban géographique ». Le Pr Salim Daccache a terminé son allocution en évoquant « un devoir psychologique ou de notre psychologie car Mounir Chamoun a assumé un rôle courageux, celui de travailler sur la psychologie des Libanais et des orientaux pour la libérer de beaucoup de superstitions... »

Dans l'après-midi du 19 mai, une table ronde en hommage à Mounir Chamoun, présidée par le Pr Jarjoura Hardane, a regroupé comme intervenants Myrna Gannagé, Roland Ramzi Geadah, Christian Hoffmann, Antoine Romanos, Éliane Besson et Bénédicte Chamoun. Elle a été suivie d'une conférence inaugurale sur les souffrances identitaires des familles des jeunes belges et français engagés en Syrie et en Irak donnée par le Professeur Vincent de Gaulejac,

Sociologue et Président du Réseau International de Sociologie clinique.

Le 20 mai, des aspects très variés des souffrances identitaires ont été abordés par d'éminents spécialistes au cours de trois séances.

Durant la première séance (« L'amour, la folie, le moi et l'identitaire »), présidée par le Pr Christine Babikian Assaf, sont intervenus Messieurs David Sahyoun, Roland Ramzi Geadah et le Pr Jad Hatem. Durant la deuxième séance (« Crises, handicaps et souffrances identitaires »), présidée par le Pr Marie-Thérèse Khair-Badawi ont pris la parole le Pr Antoine Romanos, Mme Viviane Touma ainsi que le Pr Layla Tarazi Sahab. Enfin, la troisième séance intitulée « Identité, exil et citoyenneté » était présidée par le Pr Chantal Mansour. Bénédicte Chamoun, psychiatre et psychanalyste, ainsi que le Pr Antoine Courban et M. Charbel Skaff se sont exprimés durant cette séance. Le Pr Gérard Bejjani a conclu le colloque en rendant hommage de manière poétique au Pr Mounir Chamoun.

Ce colloque qui s'est déroulé à l'Université, lieu de formation et de rencontre avec les nouvelles générations, appelées à relever les défis proposés par l'actualité sociale et psychologique a permis à tous ceux qui ont connu et aimé Mounir Chamoun de maintenir vivante sa présence et de lui dire toute leur gratitude pour l'incalculable richesse de tout ce qu'il leur a transmis.

# RÉALITÉS ET DÉFIS

## DE LA PROFESSION INFIRMIÈRE AU LIBAN



Remise du prix Maha El Khoury à la présidente de l'ordre des infirmiers(ères) Dr Nuhad Dumit et à la Directrice de l'ordre Mme Nathalie Richa durant la conférence de presse du 19 mai 2017

La Faculté des sciences infirmières a organisé le 19 mai 2017 au Campus des sciences médicales, une conférence de presse sous le titre «Réalités et défis de la profession infirmière au Liban», au cours de laquelle a eu lieu une présentation des études scientifiques portant sur le contexte de la profession infirmière au Liban, suivie d'un dialogue.

Et c'est la journaliste Zeina Fayad qui a animé cet échange, en présence du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, de S.E M. le ministre de la Santé Ghassan Hasbani, représenté par Dr Youssef Harb, Dr Nouhad Dumit, Présidente de l'ordre des infirmiers (es) au Liban et de Pr Rima Sassine Kazan, doyen de la Faculté des sciences infirmières.

Le Pr Salim Daccache s.j. a présenté le point de vue académique et a souligné l'importance du rôle de l'Université Saint-Joseph et de son hôpital universitaire l'Hôtel-Dieu de France à encourager les étudiants à choisir cette spécialisation et de veiller en tant qu'hôpital à améliorer les conditions de travail ainsi que le contexte de travail des infirmier/es à l'hôpital afin de retenir les infirmières et infirmiers dans leur travail.

Le point de vue de l'État a été discuté par le représentant du ministre de la santé Dr Harb qui a présenté la vision du ministère de la Santé dans le développement du secteur des soins infirmiers en tablant sur l'importance d'une formation continue des infirmières et infirmiers afin de mieux répondre aux besoins

du marché dans un environnement changeant.

Ensuite, la Présidente de l'ordre des infirmières et infirmiers au Liban, Dr Nuhad Dumit a mis en évidence le rôle de l'ordre dans la modernisation des lois portant sur la pratique infirmière au Liban et dans l'amélioration de l'environnement de travail des infirmières en vue de leur assurer une vie digne et une retraite paisible.

Les résultats des études scientifiques réalisés par des étudiants et des enseignants chercheurs de la FSI, ont été présentés par le Doyen de la Faculté, Pr Sassine Kazan qui a montré que le corps infirmier souffre d'une pénurie d'infirmières résultant d'un déséquilibre entre la demande et l'offre. D'une part, la demande des hôpitaux et des institutions de santé est croissante mettant en relief leur besoin d'avoir des infirmières compétentes ; d'autre part, l'offre est basse reflétant par conséquent, un nombre stable des diplômés infirmiers provenant des différentes facultés des sciences infirmières. Plusieurs facteurs, identifiés d'après les études, exercent une influence sur

le niveau de satisfaction au travail des infirmières et des infirmiers, il s'agit du niveau élevé du stress des infirmier/es, de leur surcharge de travail, de leurs conditions de travail peu satisfaisantes, d'une insuffisance dans leur engagement au travail, du manque d'un sens à leur travail et de leur image de soi professionnelle.

Enfin, le Pr Rima Sassine Kazan a souligné l'importance du rôle des médias dans la projection d'une image fidèle de la profession d'infirmière ainsi que l'importance du rôle des infirmier/es dans la société et au sein du système de santé. En effet, leur présence est une garantie pour la santé de tout être humain dans notre société.

À la fin de la conférence de presse, le prix annuel de « Maha El Khoury, » a été décerné cette année 2017, à deux personnes qui se sont démarquées par leur dévouement à la profession infirmière, il s'agit de la Présidente de l'ordre des infirmiers/es au Liban Dr Nuhad Dumit ainsi que la directrice de l'ordre Mme Nathalie Richa. Toutes les deux ont contribué de par leurs responsabilités au développement de la profession infirmière au Liban.



# INNOVATION THÉRAPEUTIQUE, CONCOURS D'ENTREPRENEURIAT PHARMACEUTIQUE ET 3<sup>e</sup> FORUM DES CARRIÈRES



**S**ous le haut patronage de S.E M. Marwan Hamadé, ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, une rencontre intitulée : « Innovation thérapeutique et entrepreneuriat pharmaceutique » a été organisée par la Faculté de pharmacie (FP) de l'USJ au Campus des sciences médicales le 22 mai 2017, incluant le 3<sup>e</sup> forum des carrières pharmaceutiques et la remise des prix du concours d'entrepreneuriat pharmaceutique, nutritionnel et biologique lancé le 14 décembre 2016 en collaboration avec Berytech.

Regroupant les professionnels du domaine pharmaceutique, médical, les étudiants, professeurs, anciens, amis, cette rencontre a débuté par une conférence donnée par le

Pr Didier Letrouneur, directeur de l'INSERM U1148, à l'hôpital Bichat, Claude-Bernard à Paris, sur le « Développement de polymères naturels pour applications médicales : exemples de transferts cliniques pour l'imagerie médicale et la médecine régénératrice ».

La séance inaugurale a eu lieu en présence du Pr Salim Daccache s.j, Recteur de l'USJ, de S.E Mme Nayla Mouawad, membre du Conseil stratégique de l'USJ, du Pr Ahmad El Jammal, directeur de l'éducation et de l'enseignement supérieur, représentant S.E M. Marwan Hamadé, du Dr Georges Sili, président de l'ordre des pharmaciens du Liban, et a débuté par le mot du Pr Marianne Abi Fadel, doyen de la FP, qui a souhaité la bienvenue à tous les invités. Elle a

remercié les firmes pharmaceutiques qui ont participé au forum des carrières de la Faculté de pharmacie qui a eu lieu pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive. Le Pr Abi Fadel a plus particulièrement remercié Berytech pour avoir accepté de soutenir l'idée de ce concours d'entrepreneuriat pharmaceutique, de l'avoir parrainé et de l'avoir sponsorisé avec Abela Marketing et l'USJ.

Par la suite M. Maroun Chammas, PDG de Berytech, a précisé que ce concours d'innovation du secteur de la santé «Health Tech startup challenge », lancé à partir de la Faculté de pharmacie de l'USJ, est une compétition pionnière, encourageant les étudiants à créer des startups dans les domaines à forte croissance comme la pharmacie, la nutrition,



la biologie et la santé. Il a insisté sur la mission de « philanthropes de l'innovation » de Berytech qui a vu le jour au sein de la prestigieuse Université Saint-Joseph, qui, toujours fidèle à ce fil conducteur qu'elle suit depuis sa création, n'a cessé de promouvoir culture et développement. Il a annoncé avec Mme Krystel Khalil de Berytech les trois groupes de finalistes, étudiants des cinq années de pharmacie, qui ont présenté leurs projets révélant des talents prometteurs.

Le Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, a exprimé sa fierté de voir les projets innovateurs des étudiants de la Faculté de pharmacie. Il a notamment déclaré : « Le concours futur-entrepreneur de la Faculté de pharmacie parrainé par Berytech, institution fondée par l'USJ, est une belle illustration de ce qu'on peut faire à l'USJ pour favoriser l'esprit de l'entreprise dans la qualité et l'excellence. »

Le Pr Ahmad El-Jammal a insisté sur la qualité dans l'enseignement supérieur

et des efforts continus du ministère et de l'USJ dans ce sens. Il a salué le rôle de l'université et de la Faculté de pharmacie dans l'encouragement de l'entrepreneuriat, dans l'innovation, parallèlement au développement des compétences et à la qualité des programmes.

Les attestations et prix ont été par la suite remis aux gagnants qui profiteront en plus d'un soutien technique et entrepreneurial de Berytech :

- 1<sup>er</sup> Prix (2500 USD) a été remis au projet « QuickER Leb », Georgio Homsy, Maria el Haddad, Andrew Mouawad, Charbel Mourad, Stéphanie Sakr, Khalil Younes
- 2<sup>e</sup> prix (1500 USD) à « Marly's Candies »: Marilyn Basbous, Gilbert eL Mouchantaf, Mary Bou Saleh
- 3<sup>e</sup> prix (1000 USD) à « Mediclick », Jean-Pierre Ghayad, Abdo Azar, Roula Hachem



Tour des stands des 12 firmes pharmaceutiques participant au job fair

Par la suite, Pr Daccache ainsi que les invités ont fait le tour des stands des 12 firmes pharmaceutiques participant au job fair qui ont longuement expliqué leurs missions et visions et échangé avec les étudiants de 5<sup>e</sup> année de pharmacie.



من اليمين: الأب صلاح أبو جودة اليسوعي والدكتورة باسكال ثابت والبروفسور سليم دكّاش اليسوعي

### الجلسة الأولى

- ترأس الجلسة الأولى الأب ناجي إدلبي (من جامعة القديس يوسف) وتحدّث فيها كل من:
- الدكتور محمد العربيي (الجامعة اللبنانية، جامعة القديس يوسف) وحملت مداخلة عنوان «العقل العربي بين الخبر والتبيان».
  - الدكتورة نادين عبّاس (جامعة القديس يوسف)، وكانت مداخلتها بعنوان «العقلانية عند يحيى بن عدي».
  - الدكتور نادر البزري (الجامعة الأميركية في بيروت)، حاضر تحت عنوان «الحسن بن الحسن بن الهيثم والمناهج الهندسية والتجريبية في البحوث العلمية الكلاسيكية».
  - الدكتور رضوان السيد (الجامعة اللبنانية) حاضر في «وجوه العقلانية في الفكر العربي الحديث».

### الجلسة الثانية

- أدارها الدكتور جورج يرق (جامعة القديس يوسف) وتحدّث فيها كل من:
- الدكتور جيران جهامي (الجامعة اللبنانية، جامعة القديس يوسف) حاضر عن «أزمة العقل بين الإنساني والإلهي».
  - الدكتور وليد خوري (الجامعة اللبنانية، جامعة القديس يوسف)، حاضر عن «أصالة الاعتبار» في الفكر العربي».
  - الدكتور إفرايم البعلبكي (جامعة القديس يوسف)، حاضر عن «الخروج من التوفيقية إلى العقلانية الصرف، في الفكر العربي الوسيط فالحديث».

### الجلسة الثالثة

- أدارت الجلسة الثالثة والأخيرة الدكتورة باسكال ثابت (جامعة القديس يوسف)، وتحدّث فيها كل من:
- الأب صلاح أبو جودة اليسوعي (جامعة القديس يوسف)، حاضر عن «لا عقلانية العقل العربي الإسلامي عند محمد عابد الجابري».
  - البروفسور سليم دكّاش اليسوعي (جامعة القديس يوسف) حاضر عن «تطور العقلانية في منظور صادق جلال العظم عبر كتابه «نقد الفكر الديني»».
- وفي نهاية المؤتمر كانت كلمة ختامية للدكتور وليد خوري شكر فيها المحاضرين، وأشار إلى أنّ أعمال المؤتمر ستطبع في حوليات معهد الآداب الشرقيّة.

وميشال آلر وكميل حشيمه وهنري فليش وغيرهم من الذين تركوا بصمات لا تمحى على تراثنا ومنهجية فكرنا. وإن خصصنا بالذكر، فتذكّر من يحمل المركز اسمه، أي الأب لويس بوزيه العالم الفرنسي واللبناني معاً، بالقلب والانتماء والهوية عاشق مدينة دمشق التي درس أحوالها القرن أوسطية في دراسة دكتوراه لم تنته مفاعيلها بعد، المؤرخ والمترجم وصديق الجميع. وإن ذكرنا من علماء المعهد من العلمانيين، فهي هوذا فؤاد إفرايم البستاني يلقي علينا تحية الأمراء، وحسيب عبد الساتر يمسي عليك بأعلى الكلام ومترى بولس يسهّل عليك الدخول إلى باب المعاني والأحلام». وختم كلامه بالتوجه إلى معدّي المؤتمر: «شكراً لمن أعدوا له وخصوصاً الدكتورة نادين عبّاس والدكتور وليد خوري وتحية للدكتور صلاح أبو جودة مدير المعهد الذي شجّع ورافق هذا العمل. وأختتم بهذا القول للإمام علي بن أبي طالب: «إذا تمّ العقل نقص الكلام»، فنفهم تماماً حالتنا اليوم فندعو للعقل باستعادة الفعل والمساحة، أداة للأحكام الصائبة وطريقاً للنهضة الجديدة».

تخلّل المؤتمر ثلاث جلسات توزّعت فيها المحاضرات كالتالي:

## مؤتمر "وجوه العقلانية وأحوالها في الفكر العربي"



من اليمين: الدكتورة نادين عباس والدكتور محمد العربي والأب ناجي إدلبي

حيث يقام المؤتمر، مستذكراً «أولئك الذين صنعوا حقبة طويلة ومزدهرة من نجاحات معهد الآداب الشرقية والمكتبة الشرقية من الأساتذة العلماء الطيبين أكانوا من الآباء والإخوة اليسوعيين أم من العلمانيين الذين إلى جانب اليسوعيين لبسوا ثوب الراهب المتخصص الذي كرس نفسه للعلم بمختلف تلاوينه وأبعاده. يقول الأب دكاش: "نذكر تلك الحقبة ونتذكر وجوهاً يسوعية خدمت الفكر العربي الإسلامي بعقلانيته وإنسانيته وروحانيته ومقاصده، وكذلك الآداب الشرقية بمختلف دراساتها من الأدب العربي والفلسفة العربية والعلوم الإسلامية والتاريخ إلى جانب اللغات السامية وعلم المخطوطات وغيرها من الدراسات. من تلك الوجوه الأب موريس بويج ولويس شيخوورنيه ومترد ورنيه لفنان

الأب صلاح أبو جودة اليسوعي مدير معهد الآداب الشرقية في الجامعة، ألقى كلمة أشار فيها إلى أهمية موضوع المؤتمر في ظل الظروف الراهنة، ولا سيما أن الواقع الحالي يثير موضوع العقلانية بشدة. أما رئيس الجامعة البرفسور سليم دكاش فقال في كلمة ألقاها باسمه الأب ناجي إدلبي: «أود أن أحيي هذه المبادرة التي قام بها مركز لويس بوزيه لدراسة الحضارات القديمة والقرن أوسطية في معهد الآداب الشرقية لتنظيم هذا المؤتمر حول «وجوه العقلانية وأحوالها في الفكر العربي»، بمشاركة مجموعة مختارة من الأساتذة المحاضرين الذين أفتوا العمر وما زالوا في خدمة مختلف أبعاد الفكر العربي في مبناه ومحتواه»، لافتاً إلى خصوصية المكان

أقام مركز لويس بوزيه لدراسة الحضارات القديمة والوسيط، التابع لمعهد الآداب الشرقية في جامعة القديس يوسف في بيروت، مؤتمراً بعنوان «وجوه العقلانية وأحوالها في الفكر العربي»، وذلك في 5 أيار 2017، في مسرح ليلي تركي، مبنى المكتبة الشرقية، شارع جامعة القديس يوسف، الأشرفية. في الجلسة الافتتاحية رحبت مديرة المركز الدكتورة نادين عباس بالحضور وشرحت أهداف المركز، وذكرت أن مؤتمر «وجوه العقلانية» من بواكير المركز، ويرمي إلى إعادة الاعتبار لهذه العقلانية التي تجلت في كل مرحلة من مراحل تاريخ الفكر العربي، وقد لاقت في كل المراحل من التهميش والتكيل ما أعاق حضورها الفاعل، وحداً من انتشار الثقافة المنبثقة عنها.

## EMMANUEL MACRON EN VISITE À L'USJ

Dans le cadre de sa tournée de trois jours au Moyen-Orient qui l'a amené au Liban puis en Jordanie, Emmanuel Macron, alors candidat à la présidentielle française de 2017, a visité, le 23 janvier 2017, l'Université Saint-Joseph de Beyrouth où il a rencontré la communauté universitaire, accompagné de parlementaires et de journalistes français. Ainsi, doyens, directeurs, enseignants et étudiants ont pu échanger avec M. Macron leurs idées et lui poser des questions sur plusieurs sujets auxquels il a réussi à répondre malgré la restriction du temps.

Au sujet de la francophonie au Liban, M. Macron a estimé qu'elle est bien défendue surtout grâce à la forte présence d'écoles francophones ce qui représente le socle même de la francophonie et il a noté le rôle important de la France à ce sujet au niveau de l'Europe mais aussi au niveau international indiquant que « L'Europe est un des leviers de la francophonie ». Il a aussi souligné le rôle important que joue la France au sujet de l'éducation supérieure



surtout dans le cadre d'une forte concurrence et le défi de la propagation de la langue anglaise.

À noter que Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, a souhaité la bienvenue à M. Macron soulignant que « sa visite est chargée de sens pour l'USJ » et lui a offert le livre : « L'USJ, Portrait d'une université, entre tradition et modernité ».

Rectorat

## LE GÉNÉRAL ABBAS IBRAHIM INVITÉ DES RENCONTRES DU RECTORAT

Sur invitation du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, et dans le cadre des rencontres du Rectorat, le directeur de la Sûreté générale, le Général Abbas Ibrahim a donné une conférence autour de multiples questions. Dans son mot d'accueil, le Pr Daccache a loué les qualités du Général Ibrahim et son action : « marquée par l'ouverture, l'humanisme, la modernité et une vision d'avenir ».

Prenant la parole, le Général Ibrahim a rappelé que « le Liban a été créé au nom de la liberté » et qu'il a longtemps été un « refuge pour tous ceux qui fuyaient les régimes tyranniques. Sa composition culturelle et démographique, dit-il, est basée sur la diversité politique, sociale et religieuse, mais, aujourd'hui, ce pays est menacé par le terrorisme tout au long de ses frontières et même à l'intérieur de son territoire, dans le cadre d'un phénomène qui frappe aujourd'hui l'Europe et les États-Unis ».

Pour lui, l'éducation est primordiale dans la formation des citoyens de demain. S'adressant à l'auditoire, il déclare : « Vous formez les nouvelles générations, et nous les protégeons », insistant sur la complémentarité entre les institutions éducatives et la Sûreté générale. En conclusion, le Général Abbas Ibrahim a comparé le pays à un être humain, dont le squelette serait l'État, l'économie la chair

et la politique les vêtements. « Mais l'âme, elle, reste le peuple » a-t-il ajouté.

À la fin de la rencontre le Pr Daccache a offert au Général Ibrahim la médaille de l'université et la dernière version de l'ouvrage retraçant l'histoire de l'USJ : « Portrait de l'université ». À son tour le Recteur a reçu des mains du directeur de la Sûreté générale une médaille et le livre intitulé : « Les secrets de l'État » sur l'histoire de la Sûreté générale libanaise.



## L'USJ ŒUVRE À AMÉLIORER SON RANKING



**E**n vue d'améliorer son *ranking* mondial, l'USJ a accueilli le directeur de l'agence QS (Quacquarelli Symonds) pour le Moyen-Orient et l'Afrique, M. Ashwin Fernandes, les 13 et 14 janvier 2017. Ce séjour de travail a été organisé par l'équipe de l'Assurance qualité.

La visite a commencé par une présentation générale de l'USJ, faite par le Secrétaire général M. Fouad Maroun. M. Fernandes a ensuite présenté au Conseil de l'Université puis aux cadres administratifs de l'USJ les différents *rankings* élaborés par QS, ainsi que les indicateurs qui les constituent. Sa visite s'est clôturée par une réunion en comité restreint avec l'équipe de l'Assurance qualité et de l'Insertion professionnelle, au cours de laquelle il a donné ses principales recommandations, sur le double plan stratégique et opérationnel.

M. Fernandes a été agréablement surpris de découvrir l'excellence de la formation assurée par l'USJ et la richesse de son patrimoine académique et culturel, ainsi que des institutions rattachées telles que l'Hôtel-Dieu de France et Berytech.

Il résulte de cette visite que l'USJ possède de nombreux atouts lui permettant d'améliorer encore son classement mondial. Un défi de plus que l'USJ s'apprête à relever avec détermination.

### Formation sur l'élaboration d'un plan stratégique

L'équipe Assurance qualité de l'USJ a assuré une formation les 19 et 20 janvier 2017 portant sur l'élaboration d'un plan stratégique, thème incontournable pour le processus d'assurance qualité et l'accréditation.

Cette formation a regroupé 110 personnes parmi les doyens et directeurs, les membres des comités d'assurance qualité et les référents qualité des institutions. Le taux de satisfaction, recueilli à travers les fiches d'évaluation, s'élève à 96 %.

La formation avait pour objectif de soutenir les institutions dans l'élaboration de leur plan stratégique en alignement avec la Vision USJ 2025. Plusieurs outils ont été produits à cet effet dont un *Guide pour l'élaboration d'un plan stratégique* et un « *template* » qui sera disponible en ligne pour faciliter l'alignement avec la Vision USJ 2025.

Ces documents sont disponibles sur le système numérique [evalqualite.usj.edu.lb](http://evalqualite.usj.edu.lb), dans la rubrique « Outils ».

## رئيس جامعة القديس يوسف يلتقي بمديري المدارس في دبي ويكرم المتخرجين المميزين



القانوني. فقال: ”تأسست جامعة سان جوزيف في دبي في إطار المشروع الأكاديمي الثقيل في الكبير الذي وضعته إمارة دبي من أجل مواكبة النهضة العمرانية والنمو الاقتصادي، فجاءت الجامعة إلى هنا مع كلية القانون ذات التاريخ الطويل والمجيد والتي خرّجت حوالي ١٠ آلاف من الرجلات القانونية اللبنانية والعربية. ومنذ السنة ٢٠٠٨ حتى اليوم ومن ضمن برنامج إعداد القادة الذي تكّرم به سمو الشيخ محمد بن راشد آل مكتوم ستخرّج الجامعة ما لا يقل عن المئة ونيف من القانونيين وهي قد خرّجت أكثر من ٤٠ منذ سنتين وسوف تخرّج هذه السنة حوالي الستين منهم، وبالتالي تكون قد خرّجت أكثر من ٥٠ بالمئة من الذين دخلوا هذا البرنامج وهي نسبة قريبة جداً من نسبة المتخرجين من الكلية في بيروت.“

وجرى تقديم عرض مصور بعنوان: ”أين خريجي جامعة سان جوزيف-دبي اليوم“ تناول قصة ١٥ خريجاً من برنامج البكالوريوس في القانون في دبي تَبَوَّؤُوا مراكز مرموقة في المجال القانوني، أو أكملوا دراساتهم العليا في أهم الجامعات في المملكة المتحدة البريطانية. ولهذه المناسبة كرّم البروفسور دكّاش ثلاث خريجات هنّ: شيخة الشامسي وهي الآن مستشارة قانونية في شركة أدنوك البترولية، وشيخة كرم التي حصلت على شهادة ماجستير في القانون الدولي العام في المملكة المتحدة وتعمل كمستشارة قانونية في جمارك دبي، وعائشة بن كلبان التي عُيِّنت قاضية للدعاوى الصغيرة في محاكم المركز المالي العالمي في دبي.

نظّمت جامعة القديس يوسف احتفالاً في فرعها في دبي، المعروف باسم «جامعة سان جوزيف-دبي»، خصّص اللقاء لمديري المدارس في دولة الإمارات العربية المتحدة بحضور رئيس الجامعة البروفسور سليم دكّاش الذي ألقى كلمة أثنى فيها على دور المدرسة في تكوين الشباب وتحضير الأجيال، ثم شرح رسالة الجامعة ورؤيتها كونها مؤسسة تعليم عال عمرها ١٤٢ عاماً، وتميّزت دوماً بالمستوى الأكاديمي العالي، كما بمتخريجها الذين وصل عددهم إلى ما يزيد على مائة ألف خريج تَبَوَّؤُوا أعلى المراكز في شتى الميادين وفي كل أنحاء العالم. وقال دكّاش: «أحيي جهودكم وعطاءاتكم في مجال التعليم والتربية، تربية أجيال الثقافة والعلم والريادة، وهذا لا يأتي عبثاً دون تضحية فإنما أحيي تضحياتكم وتضحيات العاملين في مؤسّساتكم“. وتابع قائلاً: ”وإن التقينا اليوم فلأنّ ما يجمعنا هو أبعد من أن يكون ظرفاً آتياً أو مصلحة هامشية، بل إنّما الذي يجمعنا هو ذلك الذي نسمّيه فعل الشراكة التربوية، حيث إنّنا جميعاً أكّنا في المدرسة أم المعهد أم في الجامعة نشارك في مهمّة التعليم والتربية وهذا كما نعرف أبعد من أن يكون مهنة من المهن لا بل هي مهنة المهن ورسالة الرسالات لأنّ فيها مراقبة الطفل فالشباب نحو البلوغ والنضوج في المعرفة وفي معنى الحياة وما فيها من قيّم وأحوال. ولا بد لي في هذا السياق أن أحيي فريق عمل جامعة سان جوزيف ها هنا في دبي.“

واستذكر دكّاش نشأة فرع دبي في إطار برنامج ”إعداد للقادة“ لحكومة دبي، وطرحه برنامج بكالوريوس في القانون فريد من نوعه، يؤهّل نخبة من الشباب الإماراتي والعربي للعمل في المجال

## 4<sup>e</sup> ÉDITION DES ATELIERS DE PÉDAGOGIE UNIVERSITAIRE

C'est sous le titre de la mutualisation de bonnes pratiques pédagogiques et la formation à ces bonnes pratiques que s'est tenue, le 22 juin 2017 au Campus de l'innovation et du sport, l'édition 2016-2017 des Ateliers de pédagogie universitaire de l'USJ. Cette rencontre a regroupé plus de 260 enseignants de l'Université Saint-Joseph. A cette occasion a été également lancée l'édition 2017 du Manuel de pédagogie universitaire USJ, disponible sur le lien [mpu.usj.edu.lb/manuel](http://mpu.usj.edu.lb/manuel). A ce Manuel, rédigé par des enseignants de l'USJ et internationalement consulté, ont été ajoutés 19 nouveaux chapitres depuis sa parution en 2014, ainsi que des séquences pédagogiques. Par ailleurs, de nombreux thèmes ont donné lieu à des ateliers de formation annuels.

Dans son mot d'ouverture, le Recteur, le Pr Salim Daccache s.j. a rappelé que les Ateliers pédagogiques sont devenus une tradition de l'USJ, grâce à l'engagement des enseignants, des Doyens et Directeurs, du Réseau de pédagogie universitaire et de l'équipe de pilotage de la pédagogie universitaire. Après avoir défini les critères des bonnes pratiques et identifié les enjeux de leur mutualisation, il a signalé que l'USJ possède actuellement un « magasin numérique » de bonnes pratiques pédagogiques. Dans son intervention, le Pr Nada Moghaizel-Nasr, Déléguée du Recteur à l'Assurance qualité et la Pédagogie universitaire a démontré que la mutualisation des bonnes pratiques est constitutive de la culture qualité. Elle a présenté la plateforme numérique actuellement opérationnelle qui facilitera le partage



de bonnes pratiques de l'USJ, pédagogiques et autres, institutionnelles ou individuelles, ainsi que l'accès à des personnes ressources en cas de besoin. Elle a également donné de nombreux exemples de mise en écho possible entre bonnes pratiques identifiées et défis au sein de l'Université.

Après la séance plénière, les participants se sont retrouvés autour de tables rondes de mutualisation ou d'ateliers de formation :

- Tables rondes :
  - Intégration du numérique dans la formation
  - Enseignement et Méthodes actives
  - Évaluation des apprentissages
  - Accompagnement des étudiants
- Ateliers de formation :
  - Classe inversée intégrant les TICE
  - Élaboration de cartes conceptuelles
  - Gestion de la charge de travail étudiant
  - Usage du tableau numérique interactif

Mission de pédagogie universitaire - Faculté des sciences de l'éducation (Fsédu)

## RENCONTRES AVEC MME VALÉRIE CARAGUEL À L'USJ, EXPERTE EN USAGE DES TICE DANS L'ENSEIGNEMENT



La Mission de pédagogie universitaire et l'Unité des nouvelles technologies éducatives - Faculté des sciences de l'éducation ont organisé des rencontres entre Mme Valérie Caraguel, conseillère pédagogique au Centre d'innovation pédagogique et d'évaluation de l'université Aix-Marseille, et des enseignants de l'USJ, autour des pratiques pédagogiques utilisant les nouvelles technologies (TICE). Les échanges ont porté sur les thèmes ci-dessous :

- 1- Classes inversées et usage de vidéos pédagogiques
- 2- Accompagnement des enseignants dans la création de cours en ligne
- 3- Tutorat en ligne et E-portfolio
- 4- MOOC
- 5- Usage pédagogique des *serious games* dans les enseignements

Ces rencontres ont permis d'échanger autour de la mise en œuvre de ces approches, les conditions de leur réussite, les écueils à éviter, leur valeur ajoutée et leur impact sur l'apprentissage.

## ACTIVITÉ ACADÉMIQUE : HSK TEST

Deux fois par an, l'équipe de l'Institut Confucius (IC) organise les tests officiels de langue chinoise exigés par le Hanban, pour toute personne désirant entreprendre des études dans une université en Chine. L'IC est le seul endroit au Liban habilité à faire passer les tests HSK (écrit), HSKK (oral) et YCT (pour enfants). À chaque test sont inscrits entre quarante et soixante-dix, venant de diverses universités (USJ, UL, AUB...). Les enseignants aident les étudiants de l'Institut à se préparer en agencant des sessions de révision. Au dernier examen en date du 20 mai 2017, quarante-trois étudiants ont été enregistrés. Le niveau de réussite se maintient à 100% auprès des étudiants de l'Institut Confucius.

### Activité culturelle : Chinese bridge competition

L'ambassade de Chine au Liban organise depuis 2015 et en collaboration avec l'Institut Confucius, la Chinese Bridge Competition. En 2017, a eu lieu la 16<sup>e</sup> compétition mondiale, 3<sup>e</sup> à Beyrouth. L'équipe de l'IC organise l'accueil, la salle, la décoration et autres, et les enseignants prennent en charge l'entraînement des étudiants de l'Institut, qui vont confronter d'autres venant de différentes universités. Il s'agit d'une compétition de langue, de culture et talent typiquement chinoise comme le chant, la danse, le Tai Chi, la calligraphie, la peinture et autres. Pour la 3<sup>e</sup> fois consécutive, le 13 mai 2017, le premier prix a été décerné à une étudiante de l'IC, et cette année le second prix est revenu à une étudiante de l'Université Libanaise. Les deux jeunes filles iront cet été en Chine pour représenter le Liban à la International Chinese Bridge Competition.

### Activités à venir...

#### Summer course

Cette année l'Institut Confucius mettra en place deux cours d'été. Un cours intensif de quarante heures pour débutants et un autre de vingt heures pour le 2<sup>e</sup> niveau. Cette session aura lieu durant cinq semaines entre fin juin et fin juillet 2017.

#### Summer camp

Du 7 au 21 juillet 2017, dix-neuf participants de plusieurs universités et lycées iront à la découverte de la Chine. Deux semaines partagées entre pratique de la langue chinoise, activités culturelles, traditions, mode de vie et tourisme. Les étudiants logeront au foyer universitaire de Shenyang Normal Univeristy et passeront les quatre derniers jours à Pékin, à la découverte d'une impressionnante ville.

École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth (ESIB)

## HOLCOM OUVRE SES PORTES AUX ÉTUDIANTS DE L'ESIB

Suite à l'ouverture de son nouveau siège, Holcom a ouvert ses portes aux étudiants de l'ESIB en invitant un groupe de futurs ingénieurs de l'École supérieure d'ingénierie de Beyrouth, le 19 mai, 2017. Les étudiants ont été accueillis par M. Claude J. Bahsali, Président directeur général d'ITG Holding (affilié à Holcom) et Dr Fouad Zmokhol, conseiller du Conseil d'Administration d'ITG. Un tour guidé de l'immeuble fut organisé, en mettant en relief ses aspects intelligents et écologiques, couvrant les bureaux de 5 étages, le centre des données, le centre d'appel, le système d'énergie solaire et les dépôts à la pointe de la technologie.

Dr Fouad Zmokhol a évoqué la situation socio-économique au Liban et dans la région, mettant en relief l'importance de garder une pleine confiance dans le Liban, en assurant en particulier des emplois adéquats, à la mesure des ambitions des jeunes talents Libanais. De son côté, M. Bahsali a présenté Holcom en soulignant la vision et la persistance de ce groupe au fil des années et surtout durant les périodes de turbulence. Il a aussi souligné l'importance du capital humain dans le succès de Holcom. Des sessions techniques sur des sujets spécifiques (les immeubles

intelligents, l'énergie renouvelable et les services Cloud), furent ensuite organisées.

À noter que HOLCOM, un groupe de sociétés, opérant depuis 50 ans au service des clients de la région EMEA (Europe, Moyen Orient et Afrique), propose un large portefeuille de solutions dans les domaines de la technologie de l'information et de la communication, des logiciels applicatifs ainsi que des systèmes d'automatisation d'immeubles et solutions bureautiques.



## 6<sup>ES</sup> JOURNÉES DE PHYSIOTHÉRAPIE

« Cette journée reflète la mission de notre alma mater par la nouveauté des sujets qu'elle traite et leurs actualités. En effet la physiothérapie en oncologie est un des prochains domaines d'actions visés sur le marché » a souligné Dr Nisrine Abdelnour Lattouf, directrice de l'IPHY lors de la remise des diplômes de docteur en physiothérapie (2<sup>e</sup> promotion) de l'Institut de physiothérapie (IPHY) de la Faculté de médecine, et la remise des certificats de pratique en ostéopathie de l'Institut supérieur de formation en ostéopathie IFSO-Vichy, à l'Auditorium François Bassil, au Campus de l'innovation et du sport, le 1<sup>er</sup> avril 2017.

À cette occasion, Pr Salim Daccache s.j. a félicité les nouveaux diplômés et a indiqué qu'il est vrai que les cérémonies de remise de diplômes se suivent et se ressemblent mais il y a toujours ces nouveaux visages qui rayonnent de bonheur d'avoir terminé le parcours difficile et laborieux comme c'est le cas de ces héros de ce « Doctoral of Physical Therapy DPT » Puis s'adressant aux diplômés en Ostéopathie : « nous voici délivrant ces certificats à de jeunes diplômés qui nous ont attendus mais en même temps qui n'ont pas manqué de confiance envers leur Institut qui a œuvré d'une manière décidée pour trouver la bonne solution pour tout

le monde et nous l'avons bien trouvée avec notre nouveau partenaire, l'Institut de Vichy que je ne manquerai pas de remercier. Ce souci de répondre à un besoin imminent ne peut être dissocié du souci plus qu'intéressé de voir cette discipline maintenue dans le cadre de l'IPHY car s'il est vrai que cette discipline relève de ce qui est non conventionnel, elle s'est affirmée comme discipline qui répond à des besoins de soulagement qui ne peuvent être obtenus que par des moyens plus classiques ».



## 8<sup>E</sup> JOURNÉE LIBANAISE DE PSYCHOMOTRICITÉ



La 8<sup>e</sup> journée libanaise de psychomotricité organisée par l'Institut de psychomotricité sous le thème : « La psychomotricité basée sur des preuves : une évolution indispensable », a eu lieu le 11 mars 2017, à l'Auditorium François S. Bassil, du Campus de l'innovation et du sport.

À la séance d'ouverture, Pr Salim Daccache s.j., a souligné qu'il devient « urgent de pouvoir dépasser l'incertitude clinique qui règne quant aux meilleurs traitements à administrer aux patients et de procéder selon une démarche fondée sur des preuves et non sur l'intuition. » De son côté, Mme Gemma Gebrael Matta, directrice de l'Institut de psychomotricité, a estimé que la psychomotricité est une profession à la fois très riche et efficace, entre l'intuition du clinicien et le pointillisme du scientifique et s'appuie sur la rigueur de la théorie et la souplesse de la pratique. « Nous aimerions alors que notre rencontre soit une occasion pour réfléchir ensemble à une méthodologie en cohérence avec notre contexte pour améliorer nos pratiques. Par ailleurs, Pr Roland Tomb, doyen de la Faculté de médecine a souligné que le sujet de cette année est innovant : « la psychomotricité basée sur des preuves, ce qui n'est pas sans rappeler l'Evidence-based médecine (EBM) qui a fait irruption il y a plus de 30 ans dans notre champ sémantique, mais aussi et surtout dans notre champ clinique, thérapeutique, pédagogique. Il s'agit pour la psychomotricité comme pour la médecine d'une évolution indispensable. Indispensable dans la démarche thérapeutique, indispensable pour la confrontation des pratiques cliniques, indispensable pour dépasser l'incertitude et faire prévaloir les preuves sur l'intuition.

## EXPOSITION DÉDIÉE AU P. LUCIEN CATTIN

« Cette vie si riche et si engagée, nous la découvrons dans le Journal la Croix de 1929 qui avait publié une longue relation de son correspondant à Beyrouth Damien Ramia et que j'ai trouvée sur le site Gallica de la Bibliothèque Nationale de France » a indiqué Pr Salim Daccache s.j. lors de l'inauguration de l'exposition dédiée au P. Lucien Cattin s.j., intitulée : « P. Lucien Cattin, un humaniste suisse au service du Liban » qui a eu lieu le 2 mai 2017 à la Crypte de l'église Saint-Joseph de Beyrouth. À noter que dans la nuit du 26 mai 1929, mourait à Tanail (Liban), le R. P. Lucien Cattin. Ancien supérieur de la mission des Jésuites au Liban, ancien Recteur de l'Université Saint-Joseph, chancelier honoraire de la Faculté française de médecine. Le P. Lucien Cattin naquit le 1<sup>er</sup> mars 1851. Venu au Liban pour la première fois en 1884, il occupa, à l'Université Saint-Joseph, la fonction de préfet des études. Après huit années passées à Alexandrie en qualité de Recteur du collège Saint-François-Xavier, il revint à Beyrouth, en 1890, comme chancelier de la Faculté française de médecine.

De son côté, M. François Barras, ambassadeur de Suisse a déclaré : « on célèbre le couronnement de deux ans de partenariat avec l'USJ qui est l'un de nos partenaires fondamentaux. Je dis oui à tout ce qui rapproche le Liban et la Suisse », et le président Chucri Sader, président de la Fédération des associations d'anciens de l'USJ, a estimé que peu de grands hommes nous laissent penser en termes de ce qu'ils ont laissé et non en termes de ce qu'ils ont accumulé. »

Par ailleurs, Pr Roland Tomb, doyen de la Faculté de médecine, a félicité et remercié M. Philippe Bouille, arrière-petit-neveu du P. Cattin, qui lui a rendu visite, il y a plusieurs mois, à la Faculté en lui promettant de lancer cette exposition. Il a aussi remercié M. Christian Taoutel qui a été le maître d'œuvre de tout cela, M. François Barras, ambassadeur de Suisse, et le conseiller culturel, M. Michel Abou Khalil, pour l'enthousiasme qu'ils ont manifesté dans cet hommage à un grand Helvète.



## 10<sup>E</sup> JOURNÉE SCIENTIFIQUE DE L'ÉCOLE DE SAGES-FEMMES



« Je n'hésiterai pas en bon socratique, à promouvoir l'excellence des études supérieures et les formations continues en études de sage-femme. C'est en continuant à élever les études au niveau de l'excellence que le métier de sage-femme peut rendre les meilleurs services à une société » a annoncé Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, à la séance inaugurale de la 10<sup>e</sup> journée scientifique de l'École de sages-femmes de la Faculté de médecine de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, le 26 avril 2017 au Campus des sciences médicales. Cet événement a réuni notamment Pr Michel Scheuer s.j., vice-recteur de l'USJ, Pr Roland Tomb, doyen de la Faculté de médecine, Mme Nayla Doughane, présidente de l'ordre des sages-femmes au Liban, et Mme Yolla Atallah, directrice de l'École des sages-femmes. Cette dernière a d'ailleurs indiqué que cette profession est une profession médicale se caractérisant par la multidisciplinarité. Elle a ajouté que dans le temps, il était connu qu'une sage-femme idéale devrait avoir des qualités physiques et morales, mais actuellement et depuis des années, une sage-femme compétente devrait avoir en plus, des capacités d'apprentissage importantes non seulement parce qu'il y a un diplôme qui sanctionne la formation et qui autorise l'exercice mais aussi parce que son champ d'expertise est en train de progresser et de s'ouvrir sur des pratiques de plus en plus médicales, tel que l'accouchement instrumental, la planification familiale et la vaccination infantile. De son côté, Mme Nayla Doughane a souligné que l'évolution de notre formation, les modifications de notre mode d'exercice, les impératifs scientifiques, l'individualité originale de notre profession, nous obligent à tendre vers une amélioration constante de notre formation et de nos compétences.

## LA 1<sup>ÈRE</sup> ÉDITION DE « LA NUIT DES MASTERS »

Le Service étudiant d'information et d'orientation (SIO) de l'Université Saint-Joseph a organisé la 1<sup>ère</sup> édition de « la nuit des masters » au Campus des sciences humaines le 17 mai 2017. Plusieurs stands des différentes formations de masters étaient placés dans le hall du Campus. Dans son mot de bienvenue, Pr Salim Daccache s.j., a souligné que le master est une nécessité non seulement pour les nouveaux diplômés mais aussi pour ceux qui travaillent déjà et voudraient améliorer leur carrière professionnelle. De son côté, M. Pierre Najm, directeur du SIO a indiqué que la soirée des masters est un événement unique qui permet à tout étudiant universitaire ou professionnel détenteur de licence de rencontrer toutes les institutions de l'USJ et de découvrir la grande offre de diplômes du second cycle dans tous les domaines de formation. « Le master est devenu un passeport incontournable pour accéder au marché du travail. Même les professionnels qui ont déjà fait 10 à 15 ans de carrière, se rendent compte qu'ils ont besoin de compléter leur formation avec un diplôme supérieur. Car un master ce n'est plus uniquement une étape pour

accéder au doctorat, c'est devenu aussi un moyen de se spécialiser dans un domaine ou sous-domaine déterminé, et même parfois une opportunité de faire un virement de carrière, une façon de capitaliser une expérience acquise dans un domaine déterminé pour entamer un nouveau parcours professionnel. M. Najm a invité les étudiants et les professionnels à visiter le bureau du SIO où une équipe d'experts pourrait les guider et leur donner toutes les informations nécessaires sur les différentes formations de l'USJ, les conditions d'admission, les coûts et les débouchés. Il les a aussi invités à visiter le site de l'USJ qui contient des informations à ce sujet [www.usj.edu.lb](http://www.usj.edu.lb)



École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ETIB)

## FESTIVAL DE LA TRADUCTION À L'ETIB

L'ETIB a organisé, en collaboration avec l'Institut français du Liban, le 31 mars 2017, le Festival de la traduction dans le hall du Campus des sciences humaines de l'USJ, rue de Damas. Étudiants, professeurs, lycéens et amis se sont réunis le temps d'une après-midi pour célébrer la traduction en chansons. Le festival a débuté par le mot de Mme Gina Abou Fadel Saad, doyenne de la Faculté des langues (FdL) et directrice de l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ETIB) qui a accueilli et souhaité la bienvenue au public.

Sponsorisée par la SGBL, cette activité a compris quatre temps forts. D'abord il y a eu la remise de la médaille Joseph Zaarour 2017. Mesdames Gina Abou Fadel Saad

et Thérèse Salamé Zaarour ont remis la médaille Joseph Zaarour à Messieurs les Professeurs Henri Awaiss et Jarjoura Hardane. Puis, ce fut le tour de la remise du prix Joseph Zaarour pour la meilleure traduction 2017. Il faut signaler que ce prix est à sa quinzième édition cette année. Les lauréats au niveau des différentes régions ont reçu des lots offerts par la Librairie Stephan. Au niveau du Liban, le Premier prix a été décerné à Hadi Yaacoub Hassan (École de Rawdat El Fayha') au niveau des premières et à Zeina Salloukh (Lycée Abdel-Kader), au niveau des Terminales. Le deuxième prix est allé à deux élèves du Collège Notre Dame de Nazareth : Chloé Zeinoun (Première) et Marie-Claire Najjar (Terminale). Le troisième moment fut marqué par le prix lycéen de la traduction francophone 2017. Ce prix est à sa première édition cette année et s'adresse aux écoles non homologuées. C'est en présence de Mesdames Carole Dandeville, attachée de coopération éducative et Blandine Yazbeck, conseillère pédagogique ainsi que de celle de MM. Mathieu Weeger, attaché de coopération pour la langue française et Sid Rouis, directeur de l'IF de Deir El Qamar que Hoda Rizk - étudiante en Terminale au Collège Mar Abda de Deir El Qamar - a reçu le 1<sup>er</sup> prix: un voyage culturel et linguistique de deux semaines en France offert par l'Institut Français du Liban. La fin de la manifestation a été l'atelier de traduction de chansons « oldies ». Ainsi élèves et étudiants se sont réunis autour du chanteur Patrick Hatem pour traduire séance tenante les trois chansons qu'il a interprétées.

Mme Gina Abou Fadel Saad entourée des représentants de l'Institut Français du Liban et des lauréats



## CONGRÈS SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL : BEIRUT ANTIOXYDANTS 2017

Dans le cadre des activités de son 20<sup>e</sup> anniversaire, la Faculté des sciences (FS) a organisé en collaboration avec l'International Society of Antioxidants in Nutrition and in Health (ISANH) un congrès scientifique international intitulé « Beirut Antioxydants 2017 ». Ce congrès fut organisé sous le haut patronage de son excellence le ministre de l'Industrie, le Dr Hussein El Hajj Hassan et en sa présence. La cérémonie d'ouverture a été ponctuée par des interventions du Dr El Hajj Hassan ainsi que de la part du Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth le Professeur Salim Daccache s.j., Dr Fawaz Fawaz, représentant le Pr Mouin Hamze, secrétaire général du Conseil National de la recherche scientifique au Liban, Dr Philippe Patsalides, Directeur général de l'Oréal Levant, Pr Marvin Edeas, président de ISANH international ainsi que le Professeur Richard Maroun, doyen de la Faculté des sciences et Président de ISANH Middle East. Cet événement a réuni un large nombre de participants du Liban, du monde arabe, des pays européens, asiatiques et américains, du secteur académique et industriel.

Lors de la séance d'inauguration, Pr Daccache a prononcé un mot dans lequel il a énuméré les nombreux avantages de la coopération universitaire avec l'industrie alimentaire en termes d'innovation, de marketing, de lancement des programmes de recherche et de la production de brevets. Le doyen de la Faculté des sciences, le professeur Richard Maroun, a de son côté déclaré que : « La conférence vise à promouvoir les utilisations pratiques des antioxydants,



Les lauréats des quatre prix du congrès avec le comité d'organisation. De gauche à droite : Dr Fahad Al-Zadjali de l'Université Sultan Qaboos, Oman pour la meilleure contribution scientifique ; Dr Hiba Rajha de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth pour le prix de l'innovation ; Dr Youakim Saliba de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth pour la meilleure contribution orale, Pr Marvin Edeas, Dr Mona Tannoury de l'Université Libanaise pour le meilleur poster, Pr Richard Maroun, Dr Zeina Hobaika.

le transfert de la technologie vers l'industrie locale et régionale et stimuler la coopération entre les chercheurs qui travaillent dans le domaine des antioxydants.

Le ministre El Hajj Hassan a précisé : « Nous apprécions hautement la participation d'une si grande foule d'universitaires, de scientifiques, de chercheurs, étudiants et industriels du Liban venant d'un grand nombre de pays d'Asie, d'Afrique et d'Europe pour présenter les résultats de leur recherche liés à des enjeux de la santé, de l'alimentation, de l'environnement et de l'économie du secteur des antioxydants. »

Enfin, la cérémonie d'ouverture a été animée par Dr Zeina Hobaika de la Faculté des sciences, responsable du comité d'organisation, qui a souligné particulièrement la grande qualité des travaux scientifiques sélectionnés.

## DEUX JOURNÉES DE MATHÉMATIQUES APPLIQUÉES

À l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de la Faculté des sciences (FS), l'Unité de Recherche « Mathématiques et Modélisation » et le Département de mathématiques de la FS ont organisé les 8 et 9 juin 2017 deux journées de mathématiques appliquées. Le comité d'organisation était formé par des enseignants-chercheurs du département de mathématiques (Dr Joanna Bodgi, Dr Rami El Haddad, Dr Gihane Mansour, Pr Toni Sayah, M. Edgard Seif).

L'objectif de cet événement fut de renforcer les activités de recherche dans le domaine des mathématiques et de ses applications au sein de notre université d'une part et au Liban d'autre part. En fait, l'analyse et la modélisation mathématiques, le calcul scientifique et la simulation

numérique ont connu des progrès spectaculaires dans les dernières décennies.

Cette manifestation a débuté par un mot de bienvenue du doyen de la FS Pr Richard Maroun et a enchaîné sur neuf séminaires de recherche animés par des chercheurs de quatre universités du Liban et de deux universités françaises. En outre, une session de quatre séminaires a été animée par des doctorants de la FS, de l'École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth et de la « Beirut Arab University ». Durant les deux journées, une trentaine de chercheurs et doctorants de dix universités libanaises et étrangères ont assisté aux différents séminaires de recherche proposés dans le domaine des mathématiques appliquées.

## UNE DICTÉE GASTRONOMIQUE AUX PIÈGES FARCIS !



Les lauréats entourant Nadine Riachi Haddad, Nada Kfoury Khoury, Lina Sader Féghali, Elsa Yazbek Charabati et Hervé Sabourin

Des plateaux télé où Bernard Pivot a remis la dictée au goût du jour dans les années 80, à la Faculté des langues (FdL) de l'USJ où la « Dictée-Plaisir » attire chaque année des centaines de personnes, en passant par les concours organisés dans les collèges, la dictée a le vent en poupe. Dans l'édition 2017 de la « Dictée-plaisir », les quelque 350 candidats, répartis en deux groupes « Junior » et « Senior », se sont affrontés le 28 avril 2017 au Campus des sciences humaines de l'USJ.

Mitonnés par Mme Lina Sader Féghali, professeur associé à la FdL, les deux textes ont mis l'eau à la bouche des candidats puisqu'ils avaient pour thème « Les mots à la bouche », bien entendu la gastronomie française. Après les mots d'accueil et la présentation de Mme Nadine Riachi Haddad, directrice du Centre des langues vivantes (CLV) de la FdL, M. Hervé Sabourin, directeur de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et Mme Elsa Yazbek Charabati, directrice de l'interprétation à l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ETIB) se sont chargés de lire les textes truffés de mots difficiles et spécialement concoctés pour cette occasion. Puis, les enseignantes de la Section de français de la FdL, avec à leur tête Mme Nada Kfoury Khoury ont corrigé les copies *in situ*.

Pour l'édition de cette année, ce n'est que dans la catégorie « Senior » qu'il a fallu recourir aux exercices de sélection pour départager les deux finalistes *ex æquo* qui n'ont commis que 2 fautes. Dans la catégorie « Junior » ce sont deux élèves de l'école Notre Dame de Nazareth, Raül Yazbeck (Classe de Seconde) et Céline Dibo (Classe de première) qui ont décroché respectivement le 1<sup>er</sup> prix avec 4 fautes et le 2<sup>e</sup> prix avec 6 fautes.

Chaire en management de la sécurité routière (MANSER)

## REMISE DE CERTIFICATS DE RÉUSSITE AUX PARTICIPANTS DES CLUBS AUTOMOBILES ARABES

Les participants des clubs automobiles arabes avaient suivi au club libanais d'automobiles (ATCL) une formation continue de cinq jours en sécurité routière, organisée par la Chaire en management de la sécurité routière – Fondation Renault USJ avec des experts dans ce domaine et la cérémonie de clôture a eu lieu à l'USJ. Lors de la cérémonie de remise de certificats de réussite aux participants le 12 mai 2017 au Campus de l'innovation et du sport, Pr Michel Scheuer s.j., vice-recteur de l'USJ et représentant Pr Salim Daccache s.j. Recteur de l'USJ, a souhaité la bienvenue aux personnes présentes et a souligné : « En matière de sécurité routière, notre Université s'inscrit clairement dans le cadre de ces trois missions : des chercheurs travaillent sur les différents aspects de la sécurité routière, laquelle est enseignée dans le cadre de ce master et d'autres programmes financés par la Chaire

et, last but not least, comme ce fut le cas avec vous cette semaine, ce savoir est communiqué aux professionnels de la sécurité routière pour un meilleur service de la société. » À noter que cette cérémonie a regroupé Pr Wassim Raphael, directeur de la Chaire en management de la sécurité routière, M. Imad Lahoud, coordinateur de l'ATCL, M. Walid Chaaban, président du club automobile syrien, Dr Yarob Badr, représentant et responsable à l'ESCWA ainsi qu'un grand nombre de participants. Elle a été suivie par la projection d'un film sur l'USJ puis les certificats ont été remis aux participants.



## CLIMAT SCOLAIRE : SIMPLE ÉVIDENCE OU RÉVOLUTION PÉDAGOGIQUE ?

Sous le titre « Le climat scolaire : simple évidence ou révolution pédagogique ? », une journée scientifique a été organisée le 3 avril 2017, par la Faculté des sciences de l'éducation en partenariat avec l'Institut français du Liban. Elle avait pour but d'expliquer en quoi la mise en place d'un climat scolaire sain est un droit ainsi qu'un besoin touchant à la fois au bien-être psychologique, physiologique et aux compétences pédagogiques des acteurs du monde scolaire. La journée a été répartie comme suit : une conférence-débat avec M. Eric Debarbieux (délégué ministériel chargé de la prévention et de la lutte contre les violences en milieu scolaire et directeur de l'Observatoire international de la violence à l'école depuis 2004) à l'amphithéâtre Abou Khater, suivie d'un déjeuner convivial qui a réuni tous les chefs d'établissements, coordonnateurs, enseignants du Liban et étudiants de la Faculté des sciences de l'éducation. Une table ronde s'est tenue par la suite à l'amphithéâtre également autour du thème « Recherche et retour d'expériences en contexte libanais ». Animée par les chercheurs Mme Suzanne Abou Rjeily,

Mme Nicole Abdelnour et M. Nabil Wehaibé, cette table ronde a permis un échange de savoir et de savoir-faire doublé de témoignages. Se sont ensuivis des ateliers thématiques portant sur le « climat éducatif », le « climat pédagogique » et la « justice, sécurité et appartenance », pendant lesquels les participants ont pu mettre en œuvre leurs acquis. Le climat scolaire reflète le jugement qu'ont les parents, les éducateurs et les élèves de leur expérience de la vie et du travail au sein de l'école, comme l'explique Eric Debarbieux. Selon lui, il ne s'agit pas pour autant d'une simple perception individuelle. Cette notion de « climat » repose sur une expérience subjective de la vie scolaire qui prend en compte non pas l'individu mais l'école en tant que groupe large et les différents groupes sociaux au sein de l'école.



Observatoire des langues

## PORTER LA BONNE PAROLE À GENÈVE, NANTERRE, DUBAÏ, PARIS

Pour faire connaître l'Observatoire des langues / Arabe et compagnies lancé par Pr Salim Daccache s.j. le 5 décembre 2016, il fallait porter la bonne nouvelle et faire des contacts dans des points de rencontre tels que Genève lors du Forum 2017 de la CIUTI à l'ONU de Genève en janvier ou à Nanterre en avril, Dubaï et Paris en mai.

À Nanterre tout le beau monde des langues et de la traduction a répondu présent à l'invitation du Congrès international de la traductologie organisé par la SEPTET. Répartie sur plusieurs axes, presque la totalité des problèmes de langues et de traduction a été traitée. Des noms tels que Lance Hewson, J-R Ladmiraal, J-Y Masson, Annie Brisset, Florence Lautel – Ribstein et Natalie Küber étaient annoncés.

Dubaï, comme de coutume, fut pour trois jours la capitale de sa « Majesté la langue arabe » appellation qui lui est attribuée par Ali Abdallah Moussa, secrétaire général du conseil international de la langue arabe. Le 6<sup>e</sup> colloque s'est déroulé sous le haut patronage de S.E le prince Cheikh Mouhammad Ben Rached Al Maktoum. Cette grande manifestation a connu 718 interventions réparties sur plusieurs tables rondes en parallèle ainsi qu'une dizaine

de séances plénières. En plus de la présidence d'une table ronde M. Henri Awaiss a pris contact avec d'éventuels partenaires qui ont apprécié l'idée de l'Observatoire.

À l'INALCO de Paris, dans le cadre du colloque doctoral international sous le thème : « Traduire, interpréter et enseigner les realia », les doctorants ainsi que les intervenants voulaient savoir plus du nouveau projet. Plusieurs interventions dont celles de Malek al Zaum, Rima Laribi, Marie-Aimée Germanos, Jean René Ladmiraal, Thomas Szende ont insisté sur l'importance du contact des langues et des cultures et le besoin d'une structure qui rend compte de l'état des lieux des langues notamment dans les pays arabes. Beyrouth revenait presque toujours dans leurs propos.



M. Ali Abdallah Moussa entouré de Awaiss et de ses collègues

## L'USJ REMPORTE LA FINALE D'UNE COMPÉTITION INTERNATIONALE « DE PAIR À PAIR »

Une équipe de 11 étudiants des départements d'histoire-relations internationales, sociologie et philosophie de la Faculté des lettres et des sciences humaines, de l'Institut d'études scéniques et audiovisuelles et de l'Institut de sciences politiques de l'Université Saint-Joseph, a remporté la finale d'une compétition internationale « Peer to Peer : Challenging Extre-mism » (de pair à pair : défier l'extrémisme). Cette compétition, organisée par EdVenture Partners (EvP-une compagnie américaine qui sert de trait d'union entre des clients potentiels et des institutions académiques) en collaboration avec notamment le département d'État américain, le Centre des études stratégiques du département américain de la Défense et Facebook, consistait à créer, sur les réseaux sociaux, une campagne pour contrer la rhétorique extrémiste qui utilise ces plates-formes comme instruments de recrutement. Le concours a été lancé dans plus d'une centaine d'universités dans le monde entier, en septembre dernier, soit au début du premier semestre universitaire. La remise de prix a eu lieu à Washington. Les trois finalistes, l'Université de Koweït, l'Université de Jordanie et l'Université Saint-Joseph, avaient été sélectionnés pour présenter leurs

projets respectifs devant un panel de juges de la National Defense University (Université nationale de défense), de Facebook, du département d'État et de EvP à Washington D.C., le 28 février dernier. L'équipe de l'USJ, composée d'Isabelle Wakim, Léa Ibrahim, Ghinwa Samhat, Charbel Aad, Yvona Nehmé, Layane Hajjar, Myriam Sayyed, Ali Hamouch, Nadine Abdallah, Gaelle AbiKhalil et Charbel Moussalem, était représentée à Washington par les cinq premiers de la liste. Leur projet, *Taza sob el-fann*, (viens du côté de l'art), est une campagne encourageant la jeunesse tripolitaine des quartiers de Bab el-Tebbané et de Qobbé à s'exprimer à travers des projets artistiques pour utiliser l'art comme catharsis au lieu de la violence et des pensées extrémistes.

Le 14 mars 2017, une cérémonie a été organisée sur le Campus des sciences humaines pour marquer l'événement. Étaient notamment présents le Recteur de l'USJ, le Pr Salim Daccache, s.j., Mme Christine Babikian Assaf, doyen de la Faculté des lettres et des sciences humaines, des professeurs des facultés concernées, ainsi que le directeur général du ministère de l'Éducation et M. Elie Ferneiny, chargé des affaires académiques à l'ambassade des États-Unis.

À cette occasion Mme Christine Babikian Assaf a estimé que le succès de ces étudiants démontre que notre francophonie, que nous assumons pleinement et dont nous sommes fiers, n'est pas une francophonie de l'enfermement ni du repli mais de l'ouverture sur le trilinguisme.

Faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH)

## HOMMAGE AU PHILOSOPHE KAMAL EL-HAGE

À l'occasion du premier centenaire de la naissance de Kamal el-Hage, le département de philosophie à la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'USJ, conjointement avec l'École doctorale, sciences de l'homme et de la société, a organisé le 9 mars 2017 une conférence en hommage au philosophe, au Campus des sciences humaines. Quatre conférenciers ont animé la table ronde autour de l'œuvre et la vie du philosophe libanais qui sont indissociables. Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, M. Jarjoura Hardane, directeur de l'École doctorale sciences de l'homme et de la société, M. Jad Hatem, directeur du Centre d'études Michel Henry, et M. Charbel el-Amm, enseignant au département de philosophie de l'USJ et à l'Université américaine de Beyrouth, ont tour à tour abordé des thématiques différentes de l'œuvre de Kamal el-Hage.

Pour Pr Daccache, Kamal Yousef El-Hage consacre une place exceptionnelle dans sa réflexion à la Vierge Marie dans la mesure où la Vierge devient pour lui un symbole général de la pureté établie par le Baptême dans le cœur du croyant et dans les profondeurs de son existence. Kamal Yousef El-Hage, dans son premier centenaire, est grand dans sa pensée et dans sa souffrance, dans son amour pour le Liban du Pacte national et dans sa foi chrétienne consciente.

Faculté des sciences religieuses (FSR)

## HOMMAGE D'ANTOINE MESSARRA À VICTOR EL-KIK

Victor el-Kik occupait dans la vie du Liban et du monde arabe, dans la vie universitaire, culturelle et associative, une place rayonnante et contagieuse. S'il me fallait sonder les profondeurs peu connues, et généralement étouffées, du patrimoine arabe en matière de valeurs démocratiques, s'il me fallait retrouver les sources arabes et islamiques du pluralisme, porter un regard prospectif sur l'avenir, je n'avais personne d'autre en priorité que Victor el-Kik. Éducateur né, il pressent avec spontanéité que l'éducation est par essence relation et qualité relationnelle. On ne peut connaître Victor el-Kik et sortir indifférent de sa présence, sans s'interroger sur la substance des choses et des êtres. Il fut fidèle compagnon de la Fondation libanaise pour la paix civile permanente durant plus de trente ans. Quand nous avons pensé entamer un début de relecture du patrimoine littéraire et philosophique arabe, où la violence et les genres du *hija'* (poésie diffamatoire) et du *madh* (panégyrique) sont dominants et propagés dans les programmes éducatifs à des millions de jeunes arabes, ce fut Victor el-Kik le plus habilité à cette relecture pour un monde arabe avide de démocratie. Victor el-Kik laisse une œuvre monumentale, diverse et en partie éparpillée dans des écrits personnels et collectifs.

## LES STRATÉGIES DE SÉDUCTION ET DE DESTRUCTION DURANT LES CAMPAGNES ÉLECTORALES

Après une campagne électorale française mouvementée, la Faculté de gestion et de management et l'Institut de sciences politiques ont invité Frédéric Dosquet, professeur de marketing à l'École supérieure de commerce à Pau et politologue à Radio France et LCI, à effectuer une visite de travail à Beyrouth pour éclairer un public étudiant avide d'informations et d'analyses sur « les stratégies de séduction et de destruction durant les campagnes électorales ». Tel était le thème de la conférence qu'il a donnée à l'Université Saint-Joseph le 11 mai 2017. Professeur Dosquet a décortiqué point par point les différentes manières de séduire l'électeur et de détruire le candidat opposé. Il ne s'agit plus seulement de convaincre

mais de séduire et de créer une image impeccable du candidat dans un seul objectif : celui d'accéder au siège de la présidence. Les candidats se basent sur deux doctrines de marketing politique, à savoir le cognitivisme – en considérant que « l'électeur raisonne avec des moyens limités » et le constructivisme, qui s'appuie sur une manipulation indirecte.



## CONFÉRENCE DU MASTER MARKETING « WHEN DIGITAL TAKES OVER »

Pour la 11<sup>e</sup> année consécutive, les étudiants du Master Marketing des Services de la Faculté de gestion et de management ont organisé leur conférence annuelle le 6 avril 2017, sous la direction du Pr Carole Doueiry Verne, coordinatrice du Master en partenariat avec l'IAE de l'Université François Rabelais de Tours. Cette conférence intitulée « When Digital takes over », a traité le thème du numérique, son hégémonie et son application dans divers secteurs : bancaire, médiatique, académique et militaire, via le point de vue de ses intervenants : Pr Stéphane Bourliataux-Lajoine, directeur du Master marketing à l'international, Mme Lama Naimi, Senior Digital Manager à Mindshare, Mme Katia Raya, Coordinatrice des réseaux sociaux au Rectorat de l'USJ, M. Gaby Youssef, Social Media and Digital Marketing Director at Circulo, une start-up de Publicité et M. Elie Abou Khalil, Head of Group Retail Products à la banque Byblos.

Cette conférence a été marquée également par un remerciement chaleureux à M. Elie Abou Khalil de la banque Byblos, pour sa fidélité au Master Marketing pendant de longues années. Il a en effet souhaité participer à un grand nombre d'événements annuels du Master et l'équipe dirigeante n'a pas été insensible à son engagement.tr La cérémonie a été clôturée par un cocktail convivial qui a permis aux professionnels, enseignants et étudiants de prolonger les échanges constructifs autour d'un thème d'actualité.



## LA RÉVOLUTION DIGITALE ET LES DÉFIS DU MARKETING

Le Pr Jean Pierre Helfer, ancien directeur de l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Paris et ancien directeur de l'Audencia Nantes a traité le thème « La révolution digitale et les défis du marketing » dans le cadre d'une conférence dont l'audience était composée essentiellement d'anciens de la FGM et qui s'est déroulée le 4 mai 2017.

## MISSION À DAKAR - SÉNÉGAL

Le doyen de la FSI, Pr Rima Sassine Kazan, membre du Conseil du Secrétariat international des infirmières et des infirmiers de l'espace francophone (SIDIEF) a participé cette année à l'assemblée annuelle du SIDIEF qui a eu lieu à Dakar au Sénégal du 21 au 26 mai 2017. Durant cette semaine, un colloque organisé conjointement par l'Association des infirmières et des infirmiers du Sénégal (ANIIDES) et par le SIDIEF a eu lieu le 24 et le 25 mai 2017. Sous le parrainage du ministère de la Santé et de l'action sociale du Sénégal représenté par sa ministre Pr Awa Marie Collseck, cet événement a rassemblé plus de 300 infirmières et infirmiers venant du Sénégal et de l'Afrique centrale pour échanger autour du thème « Optimiser les compétences professionnelles des infirmières et des infirmiers pour l'atteinte des objectifs mondiaux de développement durable ». Durant ce colloque, le SIDIEF a lancé et en concertation avec l'Afrique la prise de position sur le rôle de l'infirmière dans le traitement de patients infectés au VIH/SIDA dans un contexte africain, en présence de Dr Aliou Sylla, président d'honneur, ARCAD-SIDA et Coordinateur plateforme, Coalition Plus/Sous régionale Afrique de l'Ouest.

Le programme du colloque s'est organisé autour d'une vingtaine de conférences plénières. Certaines conférences

ont tracé la question de la formation universitaire en sciences infirmières en Afrique francophone et dans les autres pays francophones, d'autres ont porté sur la qualité des soins et la sécurité des patients ainsi que sur le défi des maladies chroniques en Afrique : un appel à l'expertise infirmière. Pr Sassine Kazan a présenté au sein de ce colloque une communication autour des « Défis et des clés de réussite de l'implantation de programmes universitaires au Liban ».

Cette mission a été riche en expériences et en rencontres intéressantes avec les infirmières et infirmiers du Sénégal ainsi que les responsables de l'ANIIDES.



Pr Rima Sassine Kazan à l'assemblée annuelle du SIDIEF

## LA FSI AU CONGRÈS DU CII À BARCELONE



Le Conseil international des infirmières (CII), représentant la voix des infirmières du monde entier a tenu son congrès international à Barcelone du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin 2017 et a réuni presque 8000 infirmières et infirmiers. Cette année et pour la première fois, une délégation de 30 infirmier/es du Liban a participé à ce congrès notamment deux enseignantes cadrées de la Faculté des sciences infirmières (FSI), qui sont Mesdames Joelle Séoud et Pauline Merheb. Les trois premiers jours du congrès, les représentants des associations nationales d'infirmières de tous les pays et dont l'ordre des infirmier/es du Liban se sont réunis en

précongrès afin de prendre des décisions éclairées quant aux modifications portant sur l'amendement des statuts du CII. Mme Joelle Séoud, coordinatrice de la Licence à la FSI, a participé activement à cette première activité comme étant un des représentants du Conseil de l'ordre des infirmier/es au Liban.

Le congrès a duré quatre jours, durant lesquels se sont succédés des conférenciers de renommée internationale pour partager leurs résultats de recherche scientifique et des pratiques optimales afin d'influencer les politiques sanitaires, sociales et économiques aux niveaux national, régional et mondial.

Dans ce cadre, l'ordre des infirmier/es du Liban a reçu le prix de l'innovation récompensant ainsi l'activité « LIQUA2 FI KOL KADA2 » qu'il a entrepris dès mai 2016 dans les régions libanaises auprès des populations de tout âge et qui a mobilisé une centaine d'infirmier/es et d'étudiants infirmiers de toutes les Facultés de sciences infirmières au Liban et spécifiquement de la FSI de l'Université Saint-Joseph. Ceci a consisté en des activités éducatives sur l'adoption des comportements de santé tant pour les adultes que pour les jeunes et les enfants, des activités de dépistage du diabète, de l'hypercholestérolémie et de l'obésité, des activités de conscientisation sur la profession infirmière au Liban et des activités ludiques pour les enfants. Félicitations à l'ordre et à toutes les infirmières et infirmiers du Liban !

## PRIX DE DISTINCTION DU CLUB LION'S À L'ÉTUDIANTE SARAH AMMAR

Comme chaque année, le Club Lion's de Beyrouth organise une cérémonie en l'honneur des étudiants exceptionnels en sciences infirmières inscrits dans les Universités du Liban. Cette année, ce fut le tour de l'étudiante de 2<sup>e</sup> année de formation en sciences infirmières à l'USJ, Mlle Sarah Ammar, qui a reçu le prix des mains de la Présidente du Club Lion's de Beyrouth, Mme Salwa Lababidi. Entourée de ses parents, amis et de l'équipe pédagogique de la FSI, Sarah a évoqué dans le mot qu'elle a prononcé sa motivation à aller de l'avant dans ses études afin de contribuer avec les autres étudiants à faire évoluer la profession d'infirmière au Liban. Enfin, elle a clôturé son mot en remerciant le Club Lion's pour sa générosité et a exprimé sa reconnaissance envers les professeurs de la Faculté qui l'ont aidée à mériter cette distinction. Félicitations Sarah.



Sarah Ammar accompagnée de ses amies

Faculté de médecine dentaire (FMD)

Faculté de médecine dentaire (FMD)

Le Pr Zafer Cehreli de la Faculté de médecine dentaire de Hacettepe-Ankara-Turquie a donné une conférence dans le cadre des Jeudis de la Faculté adressée aux dentistes généralistes, les résidents de Master en Dentisterie Pédiatrique, en Dentisterie Restauratrice et en Endodontie, ainsi que les étudiants de cinquième année de médecine dentaire.

À noter que le Pr Cehreli est spécialiste en dentisterie pédiatrique, ses travaux de recherche et ses nombreuses publications concernent la régénération pulpaire des dents permanentes ainsi que la traumatologie dentaire.

## DUCIA : UNE FORMATION DIPLOMANTE DE PLUS À LA FMD

Face à la demande grandissante des chirurgiens-dentistes pratiquant l'implantologie, souhaitant approfondir leurs connaissances théoriques et pratiques dans les chirurgies implantaires avancées, les services de Chirurgie Orale et de Parodontologie de la FMD ont mis en place le Diplôme Universitaire de Chirurgie Implantaire Avancée. L'objectif de cette formation étant d'outiller les praticiens afin qu'ils maîtrisent au mieux les greffes osseuses et les greffes gingivales péri-implantaires. Les enseignements théoriques et pratiques dispensés en anglais et en français par les meilleurs spécialistes européens et libanais avaient vocation de permettre l'accès à une formation diplômante de qualité à tout praticien du Moyen-Orient et d'Afrique. Les différents modules ont été organisés en séminaires de 4 jours tous les deux mois.

Le Professeur Fouad Khoury a traité les greffes osseuses en bloc (2 dimensions et 3 dimensions), le Dr Georges Khoury les concepts actuels de la Régénération Osseuse Guidée, le Dr Hadi Antoun les techniques d'expansion osseuse tandis que le Dr Pascal Valentini a traité les techniques de comblement du sinus maxillaire. Leurs interventions étalées sur deux journées pour les apprenants du DUCIA, ont été couronnées par une conférence magistrale adressée au grand public dans le cadre des activités de formation continue de la FMD.



Les apprenants du DUCIA avec le Dr Georges Khoury (France)

## DES INITIATIVES ENTREPRENEURIALES PASSIONNANTES LANCÉES PAR BERYTECH ET L'USJ

Cette année, dans le but de favoriser l'esprit d'entrepreneuriat chez les jeunes, Berytech et l'USJ ont collaboré autour de diverses opportunités et compétitions

**Berytech**  
The Ecosystem  
for Entrepreneurs

visant à encourager les entrepreneurs aspirants à lancer leur startup et à leur fournir le soutien adéquat, y compris les initiatives surlignées ci-dessous:

### AGRYTECH HACKATHON

Le week-end du 31 mars, un « hackathon » dans le cadre du programme « Agrytech » s'est tenu à Berytech, au Campus des sciences et technologies de l'USJ pendant 48 heures d'affilée. Le Hackathon est le premier camp d'innovation dédié au secteur agro-alimentaire encourageant le développement de solutions technologiques visant ce secteur. Plus de 100 candidats multidisciplinaires aux formations variées y ont participé, lançant 22 idées uniques du genre. Les deux premiers gagnants ont reçu un prix en espèces et un accès direct à l'accélérateur « Agrytech » à Berytech, un programme pionnier qui soutient les startups en transformant les défis agroalimentaires en opportunités d'affaires.



### LA COMPÉTITION

#### « HEALTHTECH STARTUP CHALLENGE »

Le lundi 22 mai 2017, la Faculté de pharmacie de l'USJ a réuni des professionnels du domaine pharmaceutique et médical, y compris des professeurs et des étudiants, autour de l'événement « Innovation Thérapeutique et Entrepreneuriat Pharmaceutique », où les gagnants du Health Tech Startup Challenge ont été annoncés. Le premier prix a été décerné au projet « QuickERLeb », le deuxième prix à « Marly's Candies » et le troisième à « Mediclick ». Les gagnants ont reçu un accès à un programme d'incubation à Berytech et des subventions en espèces pour développer leurs projets et les transformer en startups viables.

### LE CAMP D'INNOVATION AVEC INJAZ



Le samedi 6 mai 2017, Injaz Lebanon a organisé un atelier pour inciter les étudiants à trouver des solutions innovantes au défi commercial, utilisant une approche créative pour la résolution de problèmes. L'atelier a réuni environ 80 participants qui ont suivi un programme unique qui vise à développer leurs compétences, esprit d'innovation et collaboration en équipe. L'atelier a eu lieu en partenariat avec l'USJ, Berytech et Deloitte. Les gagnants ont reçu un accès à un programme de stage à Deloitte et deux sessions de soutien et suivi avec Berytech.

#### « USJ ENTREPRENEURSHIP AWARDS »

Le mardi 30 mai, la cérémonie de remise des prix du concours « USJ Entrepreneurship Awards » s'est tenue à la Faculté des sciences, mettant l'accent sur l'environnement dans cette édition-ci. Sept projets ont été présélectionnés et qualifiés pour la finale où seuls 3 ont reçu les récompenses ultimes. Les gagnants recevront un soutien au développement de leur projet d'entreprise, un accès aux réseaux professionnels ainsi que des bourses financières. Cette compétition deviendra un prix annuel qui encourage les étudiants à entreprendre des projets, en partenariat avec l'USJ, les anciens de l'USJ, Fransabank et Berytech.



## LE JUGE CIVIL LIBANAIS ET LE STATUT PERSONNEL – LA PROTECTION DU MINEUR

Le Centre d'études des droits du monde arabe (CEDROMA) de la Faculté de droit et des sciences politiques a organisé le 5 décembre 2016 une table ronde sur le thème « *Le juge civil libanais et le statut personnel – La protection du mineur* », en présence d'un public nombreux composé de juges, d'avocats, d'enseignants et d'étudiants ainsi que de représentants des associations de protection de l'enfance.

Cet événement constitue la deuxième édition d'une série de conférences sur le juge civil et le statut personnel, la première ayant porté sur le juge civil et le mariage. Comme l'a indiqué Mme le Pr Marie-Claude Najm, directeur du Centre, l'approche retenue consiste à étudier, dans un domaine qui relève par excellence des prérogatives des autorités religieuses au Liban, les hypothèses dans lesquelles les juridictions civiles sont compétentes et les difficultés auxquelles celles-ci sont confrontées.

Présidée par M. Fawzi Khamis, procureur général près la cour des comptes, professeur à l'Institut des études judiciaires, ancien président du tribunal des mineurs de Beyrouth, la table ronde a réuni Mme Reine Matar, présidente de la quatrième chambre du Tribunal de première instance du Mont-Liban et M. Roland Chartouni, juge des mineurs du Mont-Liban, juge pénal unique à Baabda et conseiller à la Chambre d'accusation du Mont-Liban. Mme Matar s'est attaquée à la question généralement peu débattue mais très importante de la protection des biens du mineur,



en dressant un état des lieux avant de formuler des propositions de réforme. Analysant les textes et la pratique judiciaire, elle a déploré à la fois le contrôle laxiste des prérogatives du père comme tuteur légal et le contrôle tatillon de celles de la mère en cas de décès du père. Pour sa part, et dans la lignée de la jurisprudence initiée par le président Khamis dans les années 2000 dans les hypothèses de danger menaçant l'enfant, M. Chartouni a insisté sur la compétence du juge des mineurs face aux prérogatives des autorités religieuses en matière de statut personnel en illustrant ses propos par de nombreux cas concrets soumis à sa juridiction. Enfin, revenant sur les problématiques les plus saillantes envisagées par les intervenants, M. Samer Ghamroun, maître de conférences à la Faculté de droit et des sciences politiques, a initié un débat qui a donné lieu à des échanges animés entre les intervenants et le public et révélé certaines divergences dans les solutions retenues par les tribunaux.

Faculté de sciences économiques (FSE)

## LE PROJET TEMPUS ADIP: DES RÉALISATIONS AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE

La cérémonie de clôture du projet Tempus-ADIP (Apprentissage à Distance et Innovation Pédagogique) aura lieu le 12 juillet 2017 afin de présenter les principales réalisations et livrables du projet qui aura duré plus de trois ans, piloté au niveau de l'USJ par la Faculté de sciences économiques (FSE), sous la coordination de Mme Loubna Alsaghir Oueidat, maître de Conférence à la FSE.

Ce projet est géré par l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) et regroupe de nombreux partenaires européens (France, Belgique et Roumanie), de même que des universités libanaises et égyptiennes ainsi que leurs ministères de l'éducation respectifs.

Il vise, dans un cadre expérimental, les objectifs spécifiques suivants : contribuer à la réforme des méthodes

d'enseignement par l'innovation pédagogique, développer de nouvelles méthodes pédagogiques, sensibiliser au développement de la formation tout au long de la vie, notamment par la validation des acquis professionnels/de l'expérience (VAE), installer durablement ces dispositifs au niveau des établissements universitaires par la création de pôles d'innovation pédagogique, pérenniser ces dispositifs au plan national par l'adoption d'un cadre réglementaire ou législatif.

Les réalisations et livrables du projet sont nombreux. La première est la rédaction d'un guide pour l'élaboration d'un référentiel de compétences; le second est constitué de maquettes pédagogiques construites selon l'approche par compétence. En troisième lieu, le projet a favorisé une formation de formateurs à la scénarisation et mise en ligne des cours en vue d'être donné à distance, tout du moins en mode « formation hybride ». Enfin, le projet a permis une sensibilisation à la VAE, où valorisation des acquis de l'expérience.

## "لاهوت الروح القدس بحسب جان كوربون، لاهوت الافخارستيا والتأليه"

### مركز الشرق المسيحي يستذكر الأب كوربون في كتاب وطاولة مستديرة



والليتورجيا؛ مصادر لاهوت روح قدس الأفخارستيا؛ لاهوت روح قدس الاحتفال بالافخارستيا؛ الافخارستيا تذوق التأليه؛ تقييم نقدي للاهوت الافخارستيا. ثم انتقلت للكلام على حاور الكتاب ومن خلالها على المقاربة التي قامت بها المؤلفة للاهوت الأب كوربون وخصوصيته ومدى قدرتها على بلوغ الأبعاد التي رمى إليها. وأنهت مداخلتها بنقد الكتاب.

واختتم اللقاء بكلمة المؤلفة الأخت سانيجا جوزف كوفال من الهند والتي روت سبب اختيارها لاهوت الأب كوربون لتدرسه مستذكرا لقاءها الأول به، وهو عن طريق أحد كتبه فهي لم تعرفه شخصياً، ورحلة اختياره موضوعاً لأطروحتها. كما شكرت الأخت كوفال مركز الشرق المسيحي للبحوث والمنشورات على كل ما قدمه من جهد لولادة الكتاب وتحضير اللقاء، ثم وقّعت الكتاب.

#### الأب غابي الهاشم

تحدث الأب غابي الهاشم تلميذ الأب جان كوربون عن «الرجل العلامة، اللاهوتي، المسكوني، المعلم الروحي، الليتورجي، والأب (أبونا)». «نجتمع الليلة حول الرجل فكره وعمله» واعتبر هاشم أننا مدعوون إلى اكتشاف ثراء حياته «المسكوبة» في خدمة «كنيسة العرب كما كان يحلوه أن يدعوها، وإلى التعمق في فكره وتقدير تأثيره في كنيستنا». وقد هاشم مؤلفات الأب كوربون وإسهاماته من خلال المقالات والدراسات كما دعاه «يوحنا الإنطاكي» لشدة حبه للكنيسة المشرقية.

#### الدكتورة ثريا بشعلاني

بشعلاني توقفت ملياً على الكتاب وأقسامه والمقاربة التي اعتمدها المؤلفة الأخت سانيجا جوزف كوفال. «يتألف الكتاب من خمسة أقسام: نظرة عامة على اللاهوت

احتفل مركز الشرق المسيحي للبحوث والمنشورات، التابع لجامعة القديس يوسف، ومؤسسة جان كوربون» بإقامة طاولة مستديرة وتوقيع كتاب «لاهوت الروح القدس بحسب جان كوربون، لاهوت الافخارستيا والتأليه»، بحضور النائب البطريركي العام المطران بولس الصباح وحشد من رجال الدين والعلمانيين وتلامذة الأب كوربون وأصدقائه وطلاب ومهتمين.

بداية رحب الأب توم سيكينغ اليسوعي بالحضور شارحاً خصوصية اللقاء من ناحيتي اللغة والموضوع، فالمدخلات أقيمت باللغة الفرنسيّة وصاحبة الكتاب تحدّثت بالإنكليزيّة وتمّت الترجمة الفورية إلى العربية. أما الموضوع فهو الأب جان كوربون الذي شكّل محور الأمسية إذ بعد ستة عشر عاماً على غيابه لا يزال يحظى بالإجماع حول أفكاره واللاهوت الذي قدّمه وعيشه لكل ما كان ينادي به.

## « L'APPEL DE L'ÂME », À LA DÉCOUVERTE DES POÈTES ARMÉNIENS



Mme Julie Mrad signant son ouvrage « L'appel de l'âme ».

**U**n florilège d'œuvres de grands poètes arméniens traduits en arabe dans un recueil coloré et attrayant. Voici le livre intitulé «L'appel de l'âme» dans lequel Julie Mrad, journaliste, auteur et traductrice brillante, diplômée de l'ETIB a rassemblé des vers de géants de la littérature arménienne qu'elle a traduits avec passion vers la langue arabe. Le baptême (terme utilisé

par les Arméniens pour parler de la publication d'un nouveau livre) de cet ouvrage a été célébré le 31 mai à 20h30 à l'amphithéâtre Pierre Abou Khater du Campus des sciences humaines en présence de nombreuses personnalités et sous le patronage du Pr Salim Daccache s.j. Le recteur de l'Université Saint-Joseph a, dès le départ, donné le ton en parlant d'un événement où le mont Sannine enlace le mont Ararat en allusion à cette

harmonie libano-arménienne qui a permis la parution de cet ouvrage. Lors de la cérémonie, des extraits de poèmes ont été déclamés et la soirée s'est terminée par un concert du grand musicien Guy Manoukian qui a envoûté un public déjà conquis par cet événement poétique et artistique envoûtant.

Elsa Yazbek Charabati

# LES ÉDITIONS ET PRESSES DE L'USJ AU SALON DU LIVRE DE PARIS



Pr Salim Daccache s.j. et le Pr Roland Tomb entourés des Anciens de l'USJ à Paris

Le hall du Palais des expositions de la Porte de Versailles à Paris impressionne d'emblée par son immensité. On s'interroge sur sa capacité à retrouver dans la multitude des stands et la foule qui se presse dans les allées, le stand du Liban où sont présentes les Éditions et les Presses de l'USJ. Et on a tort. Fort bien placé, tout à côté du stand de l'invité d'honneur de cette édition qu'est le Maroc, le stand du Liban sous le patronage du ministère de la Culture libanaise et tenu par la société libanaise *Bookwitty*, tient sa place et son rang. Bien disposé donc et ouvert sur les allées qui l'entourent, le stand des éditeurs libanais ne passe pas inaperçu, tout juste en face de celui de l'Iran.

Être présent au Salon du livre de Paris n'est pas affaire d'abord de ventes d'ouvrage, mais de visibilité dans ce monde de l'édition française (nationale et régionale) tout autant que francophone. Et s'il ne semble pas possible pour les Éditions de l'USJ de prendre à leur compte un stand dédié à elles seules, le fait de nous retrouver avec les autres maisons d'édition libanaises fait en réalité notre affaire. Offert aux regards des curieux que sont les amoureux du livre, nous soutenons la comparaison avec les autres éditeurs grâce aux publications de notre université retenues par les organisateurs pour ce Salon. On s'empare d'un livre, on tourne autour des présentoirs, on interroge, on s'étonne, et il arrive aussi que la curiosité cède la place à

l'envie de lire, et on repart alors avec un ouvrage voire plusieurs.

Certes, nous ne sommes pas dans les volumes de vente possibles lors du Salon de Beyrouth, mais les discussions et les échanges permettent aussi de faire connaître ce que l'Université Saint Joseph à travers son activité de publication académique et scientifique réalise à Beyrouth depuis de longues années. L'important ici n'est pas d'avoir un catalogue volumineux mais des ouvrages (les revues n'étaient pas de la partie) résultant de la production de plusieurs institutions de notre université. Et d'un échange à l'autre, on comprend l'importance de promouvoir encore et encore ce que nous faisons. On ressent au nom de tous celles et ceux qui au sein de



Pr Salim Daccache s.j. , Pr Roland Tomb et S.E. M. Khalil Karam

l'ambassadeur du Yémen à l'Unesco. Et comme on peut le voir sur les illustrations, l'ambiance fut détendue. Étaient également présents le président de l'association des Anciens de l'USJ en France, Monsieur Naoum Abirached et la directrice du Bureau administratif de l'USJ à Paris, Madame Gassia Artin. Grâce à la couverture réalisée par les médias sociaux de l'USJ (sa responsable, Madame Katia Raya Rami était aussi des nôtres), vinrent, outre les Anciens mobilisés par leur Président, des amis de notre université ainsi que certains de nos étudiants en mobilité ou plus étonnant, des anciens étudiants qui passèrent un semestre en mobilité à l'USJ et qui nous firent le plaisir de venir se manifester à cette occasion.

La directrice du service des publications et de la communication (SPCOM) Madame Cynthia Ghobril Andréa ainsi que le directeur des Éditions de l'USJ étaient quant à eux présents pour toute la durée du Salon (soit quatre jours) participant à différentes manifestations pour les professionnels de l'édition sur - parmi d'autres sujets - les questions de diffusion, de distribution, de numérisation tout en organisant des réunions de travail avec nos divers partenaires français ou européens sans lesquels nous ne pourrions pas diffuser nos publications actuellement et avec lesquels nous souhaitons préparer les phases à venir du développement de nos publications scientifiques dans les prochaines années.



M. Christophe Varin et Mme Cynthia Ghobril Andréa

notre université, dans les différentes institutions d'enseignement ou dans les divers services, œuvrent à la réalisation de ces publications, un réel sentiment de fierté.

Comme dans tout Salon dédié au livre, la promotion de l'activité éditoriale passe par la réalisation d'événements, de dédicaces. Ce que firent les Éditions et les Presses de l'USJ lors de la signature par deux des auteurs - le Recteur Salim Daccache et le professeur

Roland Tomb - de l'ouvrage paru aux Éditions de l'USJ « Portait de l'Université ». Ce fut l'occasion de retrouver une partie des amis, des anciens voire des collaborateurs de l'USJ (à l'instar du professeur Charif Majdalani, lauréat du Prix France-Liban remis lors de cette édition du Salon) présents à cette période sur le sol français. Moment chaleureux en présence de l'ambassadeur du Liban à l'Unesco, son Excellence Monsieur Khalil Karam, venu en compagnie de

Une présence utile donc et une incitation à poursuivre l'ambition de promouvoir toujours davantage nos publications (ouvrages et revues) auprès de tous les lectorats potentiellement intéressés. Les rencontres et relations humaines qui se nouent à l'occasion de ces salons sont précieuses pour renforcer ces liens qui permettent ensuite de développer des coopérations fructueuses au service de l'USJ et de son activité éditoriale.